N. Raymond

70e ANNEE
No. 31

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
19 SEPTEMBRE
1941

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

M. Napoléon Demers meurt subitement, alors qu'il était occupé à jouer au croquet

L'ancien échevin de Saint-Hyacinthe succombe dimanche dernier, sur le jeu du club Les Marchands.— Agé de 67 ans, il laisse trois fils et une fille.

M. Napoléon Demers, ancien échevin de Saint-Hyacinthe, est décédé subitement dimanche dernier, alors qu'il était à jouer une partie de croquet. Il succomba à une syncope cardiaque. Le défunt était âgé de 67 ans. Veuf de Victoria Pelit, il laisse trois fils et une fille: Albert-Réginald, Saint-Hyacinthe; Louis-Georges et Paul-Emile, Québec; Mlle Maria Demers, Saint-Hyacinthe. Un frère lui survit aussi: M. Joseph Demers, de South Durham. Le défunt était originaire de Saint-Dominique de Bagot. Il fut d'abord cultivateur en vue, avant de s'établir à Saint-Hyacinthe en 1920. Il fut décoré deux fois de l'ordre du Mérite agricole, et fut directeur et président de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe, de 1912 à 1921. Il fut échevin de Saint-Hyacinthe à deux reprises, de 1922 à 1927, de 1929 à 1931. Le défunt était le père de feu le Dr Aurélien Demers, décédé à Montréal il y a quelques années

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à la cathédrale, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Rosario Morin et Omer Jodoin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J.-B. Létourneau, Elzéar Larue, Hector Ménard, Donat Robert, W. Chapdelaine et Victor Sylvestre. Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, MM. Albert - Réginald, Louis-Georges et Paul-Emile Demers, son petit-fils, Jean Demers.

M. Joseph Viens meurt au volant de son auto

Saint-Césaire, 19. D.N.C.

Tout un émoi a été causé à Saint-Césaire de Rouville, ces jours derniers, quand M. Joseph Viens, cultivateur de l'endroit, est décédé subitement au volant de son automobile. Le défunt était âgé de 50 ans. Il s'était rendu sur la ferme de M. Amédée Viens, sur la route de Farnham, pour y aller chercher une vache. La bête était à peine montée dans la remorque que traînait l'automobile, que M. Viens s'affaissa. On manda immédiatement le prêtre et le médecin, mais déjà la mort avait fait son oeuvre.

L'hon. M. Duplessis sera dimanche à Saint-Jean

Nous apprenons des bureaux de l'organisation centrale de l'Union Nationale, 25 est, rue Saint-Jacques, que l'honorable Maurice Duplessis, Montréal, que l'honorable Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, inaugurera la campagne électorale dimanche prochain, 21 septembre, à 2 hres 30, (heure avancée), dans la ville de Saint-Jean.

NN. SS. Decelles et Douville à cette journée apostolique

S.E. Fgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et S.E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire, assisteront dimanche, 28, à la journée apostolique des anciens retraitants du diocèse, qui se déroulera à Sorel.

A L'ASSOCIATION DES HEBDOS



Le nouveau conseil de direction de l'Association des Hebdomadaires de langue française, de la province. De gauche à droite, MM. Jean Lafrenière, directeur, Sorel; Edouard Hains, agent de publicité, Granby; Gérard Poulin, directeur, Saint-Joseph de Beauce; Harry Bernard, directeur, Saint-Hyacinthe; Albert Wallot, 2e vice-président, Valleyfield; L.-O. Perrier, président, Saint-Jean; Lionel Bertrand, 1er vice-président, Sainte-Thérèse; Alphonse Paré, directeur, Rivière-du-Loup; Gérard Veilleux, Drummondville; Raymond Douville, secrétaire-trésorier, Trois-Rivières.

Inauguration du kiosque Léon Ringuet et dévoilement d'un bronze commémoratif

De grandes manifestations se dérouleront dimanche prochain à Saint-Hyacinthe, à cette occasion.— Messe dans l'avant-midi, concert par la Société Philharmonique et l'Harmonie de Drummondville.

L'inauguration du kiosque Léon Ringuet, au parc Dessaulles de cette ville, et le *dévoilement* d'un bronze à l'effigie du grand musicien qui dirigea durant cinquante-deux ans la fanfare de la Société Philharmonique, donneront lieu dimanche prochain, 21, à de grandes fêtes. Le comité d'organisation local a annoncé que de hautes personnalités religieuses et civiles seront à Saint-Hyacinthe à cette occasion, afin de rendre hommage à la mémoire de Léon Ringuet. Les autorités municipales, y compris le maire T.-D. Bouchard, patron honoraire de la Philharmonique, assisteront à toutes les cérémonies.

La journée débutera par une messe basse, à 9 heures 15, à la cathédrale, là même où Léon Ringuet fut pendant près d'un demi-siècle maître de chapelle et organiste. Les fanfares de la Société Philharmonique et l'Harmonie de Drummondville, les délégués de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec, les membres de la famille Ringuet et les invités assisteront à cette messe, célébrée par M. le chanoine Georges Panneton, neveu de Léon Ringuet, des Trois-Rivières. M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, prononcera le sermon de circonstance. Le chant sera fait par les membres de la famille Ringuet et la chorale de la cathédrale, renforcie par ses anciens membres et des chanteurs des autres paroisses de la ville. Le professeur Charles-Léon Lussier dirigera. Ci-après le programme musical de la messe:

Entrée: Toccate Fantaisie en Do Majeur, de Léon Ringuet, exécutée à l'orgue par Mme Marie-Paule Collette-Caron, l'une des brillantes élèves de l'auteur.

Sanctus: extrait de la Messe brève à Saint-Joseph, de Léon Ringuet, par la chorale, solistes: Plenisunt, M. Alphonse Ledoux; Sanctus et Benedictus, M. Adrien Ringuet, fils de l'auteur. A l'orgue, M. Jean Jolin, organiste à la cathédrale.

"Je te Bénis", (Léon Ringuet), par Mme Louis Ringuet, de Montréal; "Notre Père", (Léon Ringuet), par Mme J.-E. Thériault, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, fille de l'auteur. Ces deux dernières pièces seront accompagnées à l'orgue par M. Louis Ringuet, un autre fils de Léon Ringuet.

(suite en dernière page)

Choisis délégué-conseiller et délégué officiel à ce congrès

Ce sont MM. B. Benoît et L. Allard, de la Chambre des Jeunes de cette ville, au prochain congrès des Chambres cadettes de la province, à S.-Hyacinthe.

MM. Benoit Benoît, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Saint-Hyacinthe, et Léopold Allard, avocat, secrétaire de la Chambre, ont été choisis respectivement comme délégué-conseiller et délégué officiel de la dite Chambre, au congrès provincial de la Fédération des Chambres cadettes de la province, qui se tiendra à Saint-Hyacinthe en octobre, les 4 et 5. Seul le délégué-conseiller a droit de vote pour l'élection du conseil de direction de la Fédération. Le choix des délégués s'est effectué mardi soir, à la réunion mensuelle de la Chambre locale.

Au congrès d'octobre, chaque Chambre soumettra pour approbation une résolution. Celle de Saint-Hyacinthe a décidé de présenter une résolution s'opposant à toute immigration présente ou future d'étrangers, au pays.

La Chambre a adressé des félicitations à M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de sa réélection comme vice-président des Chambres de Commerce de la province de Québec.

La Chambre cadette de notre ville a également décidé de faire désormais partie de la division montréalaise de la Fédération des Chambres cadettes.

LES CHEFS



Le capitaine **J.-O. Cossette**, secrétaire naval du Canada.

Un ancien de Saint-Jude curé dans l'Abitibi

Saint-Jude, 16, D.N.C.

M. Raoul Bonin, p.s.s., fils de M. et Mme Joseph Bonin, de Saint-Jude, a été nommé curé de la nouvelle paroisse de Saint-Luc, dans le diocèse d'Amos. Saint-Luc se trouve entre Amos, Abitibi, et Val d'Or. M. et Mme Bonin, qui habitaient Saint-Jude depuis 45 ans, ont quitté la paroisse pour aller demeurer avec leur fils.

Un achigan de 3¾ lbs est pris dans la rivière

M. Ernest Girard, de la paroisse Notre-Dame, a capturé à la ligne dimanche dernier, dans la rivière Yamaska, un énorme achigan de 3 livres et trois-quarts. Le poisson fut pris dans les rapides de Saint-Césaire de Rouville. C'est le plus gros achigan enregistré cette année au concours de pêche de Saint-Hyacinthe.

Mme R. Bibeau, de Saint-Aimé, meurt à 24 ans

Mme Raoul Bibeau, née Mathieu, de Saint-Aimé, est décédée hier, jeudi, à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, des suites d'une longue maladie. Elle était âgée de 24 ans.

Une autre fille née à M. et Mme Bernard Benoit

M. et Mme Bernard Benoit, (Françoise Collette), de Lévis, autrefois de Saint-Hyacinthe, annoncent la naissance de leur sixième enfant, une fille, née le 11 septembre, et qui a reçu au baptême les noms de Marie-Marcelle-Françoise. Parrain et marraine, le Dr et Mme Joseph Normand, des Trois-Rivières.

Institutrices à Sainte-Cécile de Milton

Milton, 17, (Spéciale)

Les institutrices de Sainte-Cécile de Milton, pendant la prochaine année scolaire, seront: école no. 2, Mlle A. Huot; école no. 3, Mlle Laurette Perreault; école no. 4, Mlle Marie-Reine Chagnon; école no. 5, Mlle Cécile Cloutier; école no. 6, Mlle Thérèse Gévry.

Cette action est renvoyée avec dépens

Dans la cause Bourbeau-Renaud, de cette ville, le demandeur Maurice Bourbeau prétendait souffrir dans son honneur et dans sa réputation.

Le magistrat de district Emile Marin, de Saint-Hyacinthe, vient de renvoyer avec dépens la cause de Maurice Bourbeau vs J.-B. Renaud.

Dans cette cause, le demandeur Bourbeau prétendait que le défendeur Renaud avait été l'instigateur d'une requête adressée à la Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe, en juin dernier, où il était dit généralement que Bourbeau engagerait de préférence des femmes de peine d'un certain quartier, et que les dites femmes de peine étaient maltraitées dans l'exercice de leur ouvrage; que le dernier paragraphe de la requête avait été ajouté après que certaines signatures eussent été apposées; que le défendeur Renaud avait sollicité les signatures sous toutes sortes de représentations, que Renaud avait ainsi agi par esprit de vengeance contre le demandeur Bourbeau, et que partant le demandeur souffrait dans son honneur et dans sa réputation des dommages qu'il réduisait à $99.00.

Me Lionel Leblanc, avocat de cette ville, représentait le défendeur J.-B. Renaud, et plaidait principalement que le défendeur Renaud n'avait servi que d'intermédiaire aux femmes de peine pour transmettre leurs griefs à la Commission Scolaire, que loin d'être l'instigateur de la requête, le défendeur n'avait pas sollicité les signatures et n'avait même pas signé ladite requête, ni ne l'avait présentée à la Commission Scolaire, qui d'ailleurs, après enquête, avait conservé dans sa position M. Bourbeau, ce dernier ne subissant en conséquence aucun dommage de la part du défendeur, qui d'ailleurs n'avait pas même discuté du bien ou du mal fondé de la requête auprès de la Commission Scolaire, mais avait insisté même auprès d'un Commissaire, avant que la requête ne fût envoyée à la Commission Scolaire, afin que M. Bourbeau ne perde pas son emploi.

Après la preuve faite de part et d'autre et les plaidoyers entendus, le magistrat a jugé comme suit:

"Vu la déclaration faite après l'audition des témoins, par le procureur du demandeur, qu'il ne réclamait pas d'autres dommages que des dommages exemplaires;

"Vu que les dommages exemplaires en principe ne doivent pas être accordés que lorsqu'il y a persistance ou répétition des faits reprochés, ce qui n'est pas le cas en cette affaire, (jugement 5 Revue de Jurisprudence, p. 320);

"Vu que la preuve ne révèle pas d'animosité contre le demandeur tel que juré par le défendeur et corroboré par le témoin Guertin jurant que lorsque Renaud lui a parlé de l'affaire, il ne voulait pas la démission du demandeur mais seulement redresser les griefs de pauvres ouvrières;

"Vu que la requête sur laquelle repose la demande n'y a pas été signée par le défendeur qui n'y est pas partie et n'y a pas participé comme complice mais seulement pour indiquer à ces pauvres femmes la procédure à suivre pour obtenir le redressement de leurs griefs et leur aider à procéder en conséquence;

(suite en dernière page)

Une charge de gravier lui tombe dessus

Saint-Denis, 16, D.N.C.

M. Lucien L'Heureux, de Saint-Denis-sur-Richelieu, a été victime d'un grave accident, samedi dernier. Comme il était à charger du gravier dans un camion, à Saint-Dominique de Bagot, la charge déboula soudain sur lui. Il fut conduit à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où il est depuis sous traitement. Son état n'offre rien d'alarmant. Le blessé est fils de M. Aldéric L'Heureux, cultivateur au 3e rang, Saint-Denis.

Mme M. Lépine est décédée à La Providence

Mme Médéric Lépine, née Marie Boulette, est décédée lundi à La Providence, à l'âge avance de 73 ans. La défunte était la mère de M. Hervé Lépine, bijoutier de cette ville. Outre son époux, elle laisse un autre fils, Albert, et une fille, Mme veuve Lionel Lapierre. Les funérailles ont eu lieu jeudi à La Providence, en la paroisse du Précieux-Sang, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de M. l'abbé Omer Jodoin et du R. P. Gaucher, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Hormisdas Létourneau, Roméo Valcourt, Joseph Baillargeon, Wilfrid Patenaude, Isaïe Lamontagne et Jos.-D. Guillemette. Le deuil était conduit par M. Médéric Lépine, époux de la défunte ainsi que ses fils, Hervé et Albert.

Noces d'or de M. et Mme Picard à Saint-Hugues

Sain-Hugues, 16, D.N.C.

M. et Mme Augustin Picard, de cette paroisse, ont célébré dimanche dernier, 14 septembre, leurs noces d'or, après cinquante ans de vie commune. A cette occasion, une fête toute intime eut lieu chez M. et Mme Picard, à laquelle assistaient leurs nombreux parents et amis. De magnifiques cadeaux furent offerts aux jubilaires.

Son E. Mgr Decelles à cette Journée apostolique, à Granby

S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, se rendra à Granby dimanche, 5 octobre prochain, à l'occasion de la grande Journée apostolique, pour les dames et demoiselles retraitantes du diocèse. M. l'abbé Henri Saey, de Montréal, sera également présent. On trouvera ci-après le programme de la journée: 9 heures du matin, conférence par S. E. Mgr Decelles; 10 heures, messe solennelle à l'église de la Sainte-Famille; 2 heures de l'après-midi, sermon de M. l'abbé Saey; 7 heures du soir, heure sainte solennelle. Toutes les dames et demoiselles du diocèse sont cordialement invitées à la Journée apostolique. Les repas seront servis à la maison des retraites fermées, chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Nombreuses souscriptions pour la construction de la maison de retraites fermées

Approuvée par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, la campagne s'est ouverte sous d'heureux auspices dans tout le diocèse.

La campagne de souscription pour la construction d'une nouvelle maison de retraites fermées à Saint-Hyacinthe, s'est ouverte sous d'heureux auspices. L'approbation de cette campagne par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, dans sa lettre adressée à tous les diocésains, est un gage de succès. L'argent de la souscription permettra aux RR. PP. Dominicains de bâtir une maison qui répondra aux besoins de l'oeuvre des retraites fermées.

Déjà des souscriptions ont fourni des sommes variant entre $300. et $2,000. Une chambre meublée coûte $300, et nombre de généreux donateurs ont déboursé ce montant. Quant au public, il se montre intéressé. Il se rend compte qu'il ne s'agit pas d'une quête ordinaire, et que chacun doit faire un effort pour atteindre l'objectif de $60.000.

MM. les Curés de toutes les paroisses du diocèse ont accueilli le projet avec bienveillance. La majorité d'entre eux consentent à y aller de leur dévouement, en plus de souscrire selon leurs moyens. Malgré toutes ces bonnes nouvelles, le travail est loin d'être terminé. L'objectif est élevé. Le diocèse de Saint-Hyacinthe compte environ 20,000 familles. Une moyenne de $3. par famille suffirait à recueillir les $60,000 demandés. Ce sont donc les familles généreuses et capables qui doivent compenser les dons des familles moins riches.

La R. S. Goyette est décédée à Sherbrooke

On nous informe que la R. S. Marie-Louise Goyette, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, à l'âge de 63 ans, après 40 ans de vie religieuse. Originaire de Saint-Athanase d'Iberville, la défunte était fille Julien Goyette et d'Apolline Tremblay.

Après un premier service funèbre, chanté à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, la dépouille mortelle fut transportée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, où un second service fut chanté par Mgr L.-A. Senécal, P. D., d'Iberville.

Etaient présents au choeur: MM. les abbés de la Retraite Saint-Bernard, A. Lavallée, chapelain de l'institution, et N. Benoît, assistant-chapelain.

Mme P. Lacoste laisse dix fils et huit filles

Mme Louis-Philibert Lacoste, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, décédée vendredi dernier, laisse une famille de dix-huit enfants.

Saint-Jean-Baptiste, 16, D.N.C.

Mme Louis-Philibert Lacoste, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, décédée vendredi dernier après une longue maladie, laisse dix-huit enfants, dont dix fils et huit filles. Née Rose-Anna Roy, la défunte était âgée de 54 ans et 4 mois. Outre son mari, qui lui survit, la défunte laisse ses fils: Joseph, de Montréal; Georges, Beloeil; Gérard, Marieville; Roland, Sainte-Madeleine; Adrien, Jean-Paul, Hermas, Roger, André et Marcel, Saint-Jean-Baptiste; ses filles, Mmes J. Leclair, (Marie-Anna), Chambly; Marius Lafrance, (Françoise); Hector Vincent, (Yvonne), Saint-Valérien; Mlles Madeleine, Paula, Thérèse, Jeanne et Berthe Lacoste. Deux frères et une soeur survivent aussi à Mme Lacoste: MM. Léonidas Roy, Montréal; Philippe, Saint-Jean-Baptiste; Mme J. Petit, (Albia), Saint-Hilaire - sur - Richelieu. Les funérailles ont eu lieu lundi, 15 septembre, sous la direction de la maison Lussier, de Saint-Césaire de Rouville. M. l'abbé J.-O. Gadbois, curé de Saint-Jean-Baptiste, chanta le service funèbre de la défunte.

Le R. P. Pelletier est à Capetown, Afrique du Sud

Le R.P. Honorat Pelletier, de Saint-Thomas d'Aquin, comté de Saint-Hyacinthe, est l'un des neuf missionnaires canadiens, de la Société des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, qui viennent d'arriver à Capetown, Afrique du Sud. Ils s'étaient embarqués à New York à la fin d'août. Les compagnons du R. P. Pelletier étaient les RR. PP. Léopold Belzile, de Sainte-Luce, comté de Rimouski; Benoît Gallipeau, Pointe-aux-Trembles, Montréal; Raymond Bernier, Beauceville, comté de Beauce; Raoul Larochelle, Honfleur, comté de Bellechasse; Louis-Philippe Laurin, Beauharnois, comté de Beauharnois; Oswald Payant, Saint-Chrysostome, comté de Châteauguay; Yvan Goulet, Notre-Dame de Ham, comté de Wolfe; et le R.F. Paul-de-la-Croix, (Edouard Camiré), Hearst, Ontario.

Mme A. Fleuret souffre d'un bras fracturé

Rougemont, 12, D.N.C.

M. et Mme Albert Fleuret, de Montréal, ont été conduits hier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à la suite d'un accident d'auto survenu, vers 5 heures de l'après-midi, dans la grande Caroline, non loin du moulin à scie de M. Victor Lussier. Mme Fleuret souffre de la fracture d'un bras, et son mari a été légèrement blessé à la figure. L'accident s'est produit quand la voiture de M. Fleuret capota dans un fossé. Le Dr Alexandre Gosselin, de Saint-Damase, donna les premiers soins aux blessés.

Première exposition de la S. d'Artisanat de S.-Hilaire

Elle s'est tenue dans les dépendances du Manoir de Mme F.-C. Campbell, devant un nombreux public.

Saint-Hilaire, 15, D.N.C.

La Société d'Artisanat de Saint-Hilaire-sur-Richelieu et de la région, a tenu sa première exposition dans les dépendances du manoir de Mme F.C. Campbell. Cette exposition, fort admirée par un public nombreux, a remporté un vif succès.

La S. d'Artisanat de Saint-Hilaire n'existe que depuis quelques mois, mais elle a déjà fait du chemin et a lieu d'espérer pour l'avenir. Ses promoteurs ont voulu grouper et aider ceux qui sont des artisans à la maison, travaillant de leurs mains ou avec peu d'outillage et produisant de ces choses qui ont tant de charme, et qui sont si recherchées lorsqu'elles ont un caractère original et sont marquées du meilleur goût. De ces artisans, la région en compte beaucoup; tous ont pu le constater lors de cette première manifestation.

La Société, fondée en 1941, poursuit les buts suivants:

1o Encourager l'exécution de travaux originaux d'art et d'artisanat de toutes sortes, par le moyen d'expositions et de conférences;

2o Fournir de l'instruction technique par des cours et des livres, procurer des dessins et des patrons originaux, faire des suggestions pour l'exécution des travaux, trouver des marchés pour l'écoulement des produits créés par ses membres. Le moment est opportun car, à l'heure actuelle, les objets d'art et d'artisanat d'origine européenne disparaissent des marchés du continent américain et laissent le champ libre aux artistes et artisans canadiens.

3o Favoriser le développement de la région comme centre d'art et d'artisanat afin d'y attirer une classe choisie de résidents et de visiteurs. Rendre plus cordiaux les rapports entre les Canadiens d'origine française et anglaise. Faire connaître l'art du pays d'origine des étrangers nouvellement installés chez nous, et faire apprécier leur talent, contribuant par là à rendre le Canada plus uni.

LES CHEFS



Le commodore **Victor-G. Brodeur**, attaché naval du Canada à Washington. Le commodore Brodeur est originaire de Saint-Hilaire-sur-Richelieu.

Le pont entre Saint-Hilaire et Beloeil terminé

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet Godbout, a déclaré mardi à Montréal que le nouveau pont sur la rivière Richelieu, entre Saint-Hilaire et Beloeil, serait ouvert à la circulation dès lundi prochain, 22 septembre, à moins d'empêchements imprévus. Le pont, a ajouté M. Bouchard, a coûté $510.000., soit $90.000., de moins que prévu. La partie centrale du pont est mobile, ce qui explique en partie son coût élevé. Les fondations ont aussi coûté fort cher, en raison de la nature du terrain où elles reposent.

Un garçonnet de Saint-Simon meurt du tétanos

Saint-Simon, 16, D.N.C.

Le jeune Vincent Lincourt, 8 ans, de Saint-Simon de Bagot, est décédé samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à la suite d'une légère blessure qu'il s'était infligée à un pied. La blessure s'envenimant, le tétanos se déclara et l'enfant expira peu après son entrée à l'hôpital, où il avait été conduit d'urgence. Le défunt était fils de M. et Mme Lionel Lincourt, (Marie-Louise Lemieux), de Saint-Simon. Les funérailles ont eu lieu lundi, 15 septembre. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Joseph-H. Lemieux, oncle du défunt, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Mme J.-P. Royer décédée à 86 ans, à Sherbrooke

Mme J.-P. Royer est décédée mardi à Sherbrooke, à l'âge avancé de 86 ans. La défunte était la mère de Mme Louis Tellier, épouse en secondes noces de feu l'hon. juge Tellier, autrefois de Saint-Hyacinthe et maintenant de Sherbrooke. Originaire de Fond-du-Lac, dans le Wisconsin, Mme Royer vint très jeune à Sherbrooke et y passa toute sa vie.

A propos de la montagne de Beloeil

Un essayiste de Saint-Hyacinthe publie un article dans "Le Devoir" sur l'origine du mot Beloeil.

A propos de la montagne de Beloeil, qu'un certain nombre de gens voudraient appeler Mont-Saint-Hilaire, **Le Devoir**, de Montréal, a publié récemment un nouvel article, signé G.P.A., initiales qui sont celles d'un essayiste de Saint-Hyacinthe. Nous reproduisons ci-après l'article:

M. de Chambly, capitaine au régiment de Carignan, avait bâti le fort de son nom en 1665 sur les bords de la rivière des Iroquois, nommée ensuite Saint-Louis, plus tard Chambly, et Richelieu depuis plus d'un siècle. Le 29 octobre 1672 il obtint une seigneurie de trois lieues de longueur par une lieue de profondeur de chaque côté de la rivière commençant à une lieue en haut du fort et descendant à deux lieues en bas; aucune autre localité n'étant encore baptisée, de ce moment le mont Saint-Hilaire fut appelé la montagne de Chambly.

Le 18 février 1694 le fief de Beloeil fut concédé à Joseph, fils de François et petit-fils de Jacques Hertel, lequel fief, prenant au bas de la seigneurie de Chambly, sur la rive gauche, descendait à deux lieues plus bas puis s'avançait à une lieue et demie dans les terres.

Le même jour, sur la rive opposée, fut accordée une seigneurie d'égales dimensions à Jean-Baptiste Hertel, frère du précédent, qui fut dit sieur de Rouville. Parce que sise en seigneurie de Rouville, de ce jour la montagne changea de nom et fut dite montagne de Rouville.

Le 4 novembre 1769, trois ans avant la construction de l'église de Saint-Matthieu de Beloeil, Jean Amel-Hamel de Belhouille, Belleuil, et Beloeil, descendit à Saint-Charles, sur le futur territoire de Saint-Marc, pour assister à la passation du contrat de mariage de son fils Jean-Baptiste avec Marie-Madeleine Siponton, par-devant Mtre Dominique Mondelet, pratiquant comme chirurgien et notaire tout à la fois, de 1760 à 1785. Celui-ci fut la tige de cette famille au Canada.

En 1772 fut bâtie une église à Beloeil, où furent desservis les colons des deux seigneuries, d'où vint la coutume de dire "montagne de Beloeil".

L'érection de la paroisse de Saint-Hilaire, où se trouve la montagne, amena avec le temps un changement de nom.

Dans la topographie de la seigneurie de Rouville, imprimée en 1815, Joseph Bouchette écrivit: "Vers le milieu de la seigneurie, entre la seconde et la troisième rangées, est la montagne souvent appelée mont Chambly et Beloeil, mais plus correctement le mont Rouville. A sa base elle couvre environ 600 âcres". Une excellente géographie imprimée à Québec en 1833 dit: "Dans le district de Montréal on voit plusieurs monts détachés tels que celui de Beloeil ou mieux de Rouville". On regrettait donc qu'il eût perdu son nom primitif. Dans sa géographie de 1870 Holmes répète ce qui précède.

Une troisième géographie, imprimée à Montréal en 1872, mentionne le mont Saint-Hilaire avec son beau lac.

Dès 1858, cependant, il y avait dans les limites de la paroisse Saint-Hilaire, dans le comté de Rouville, un bureau de poste ayant nom Mont-Saint-Hilaire, avec M. H.-W. Hitchcock pour chef. Je dépasse 82 ans et dans mon bas âge on disait couramment montagne de Beloeil.

La montagne de Montarville a pris le nom de Saint-Bruno après l'érection de la paroisse de ce nom en 1842.

Je m'affligeai de l'apostasie de la montagne de Ste-Thérèse après que John Johnson eut fait l'acquisition de la seigneurie de Monnoir, en 1794, lequel lui imposa son nom, qu'elle aurait dû rejeter lorsque Jean-Roch Rolland, avocat, l'acheta le 9 septembre 1826, mais elle conserva ce nom anglais tout près d'un siècle encore et se convertit en mont Saint-Grégoire vers 1923. Le nom de la montagne Yamaska fut quelque peu terni après 1830. Le Rév. William Abbott fut le premier ministre anglican qui desservit la St. Paul's Church at Yamaska Mountain, de 1824 à 1830. Son successeur le Rév. Thomas Johnson, voulant l'honorer, arracha la fin du nom du maître d'école Bradford et la colla au nom du révérend Abbott, pour en forger le nom composé d'Abbott'sford. En 1851, Abbott'sford avait une population de 522 âmes, dont 277 Canadiens français. Certains ont tenté, mais en vain, de donner ce nom à la montagne. Abbot'sford est toutefois le nom du bureau de poste. N'est-ce pas stupide? Ne serait-il pas plus logique d'y substituer le nom de Saint-Paul de Rouville? Le nom du comté connu, on arrive aisément au nom de la paroisse.

La montagne de Rougemont a conservé intact son premier, son vrai nom.

Champlain, remontant la rivière des Iroquois, qu'il nomma Saint-Louis, assis au fond d'un canot d'écorce, put de loin sans doute apercevoir, enjolivant le paysage, la montagne qu'il nomma Beloeil. Ce n'est pas en passant entre les emplacements des deux futurs villages de Beloeil et de Saint-Hilaire que ce nom pouvait jaillir en son esprit, car les grands arbres séculaires bordant les deux rives interceptaient sa vue. Qu'aurait-il dit s'il eût été en ma compagnie en 1887?

Par une belle soirée d'été éclairée par une lune arrivant à son plein, nous sommes en face du presbytère de Beloeil. Le temps est calme, nous contemplons la rivière sillonnée de plusieurs embarcations remplies de canotiers (dont Richard jouant du cornet) et quelques instants après l'écho nous revint de la montagne qui fait le fond du tableau formé par le village de Saint-Hilaire en amphithéâtre. C'est féérique. C'est inoubliable. Là est le plus bel endroit.

En octobre 1915, je fis l'ascension de la montagne en compagnie de deux Pères Franciscains. L'un deux est originaire de France. Il a suivi les armées françaises au Maroc. Il a passé plusieurs années à Jérusalem et après avoir vécu en Europe, en Afrique, en Asie, puis en Amérique, il fut ravi, enchanté, du panorama que nous eûmes sous les yeux une fois parvenus sur le **pain de sucre** et il s'exclama: "Je n'ai rien vu de plus beau ailleurs". N'est-ce pas assez pour lui valoir le nom de montagne de Beloeil?

G. P. A.

22-VIII-41

N.D.L.R. — L'auteur de cette lettre, qui se cache sous les modestes initiales de G.P.A., est un personnage érudit et bien connu pour ses nombreuses études historiques dans la région de Saint-Hyacinthe.

Belle fête de la J.A.C. à Saint-Damase

La J.A.C. de Saint-Damase a organisé ces jours derniers une belle fête, à laquelle prirent part un grand nombre de religieux et laïques qui se dévouent à ce mouvement de jeunesse. La journée débuta par une messe dite à 7 heures, en l'église paroissiale, par M. l'abbé J.-Alfred Saint-Martin, aumônier de la section, vicaire à Saint-Damase. Le dîner eut lieu dans la salle paroissiale et réunissait plusieurs prêtres et une centaine de jeunes. MM. les abbés C.-A. Perreault, curé de Saint-Damase, J.-A. Saint-Martin, Lussier et Onésime Beauregard étaient au nombre des convives. Une séance récréative se déroula dans l'après-midi. A quatre heures, il y eut vêpres et salut du Très-Saint-Sacrement. Le soir, une grande assemblée fut tenue à 8 heures dans la salle paroissiale. Le programme comportait du chant, de la musique et des saynètes comiques. M. Rosaire Chabot, président local de la J.A.C., souhaita la bienvenue à tous les visiteurs. Mlles Lucile Godin et Thérèse Palardy, respectivement présidente et secrétaire fédérales de la J.A.C.F., donnèrent une discussion sur l'Action catholique. Mlle Hortense Turner, trésorière fédérale, de Saint-Hyacinthe, prononça une allocution. M. l'abbé Joseph Poitevin, aumônier fédéral, de Saint-Hyacinthe, et M. Gérard Demers, président général, de Saint-Isidore de Laprairie, portèrent également la parole. On remit ensuite les prix pour le concours d'embellissement. MM. Albert Martin, Germain Hébert et René Palardy, Mlles Françoise Palardy, Colombe Beauregard, Marie-Reine Boulay et Théodorat Chabot furent les vainqueurs. MM. les abbés Perreault, curé, et Saint-Martin terminèrent la journée en prononçant des allocutions.

Parmi les invités, on remarquait: MM. les abbés C.-A. Perreault, curé de Saint-Damase; Louis Forest, curé de Saint-Barnabé; Joseph Martel, desservant à Sainte-Madeleine; Joseph Poitevin; Z. Lussier, vicaire à Saint-Ours-sur-Richelieu; J.-Alfred Saint-Martin, René Lajeunesse, vicaire à Saint-Jean-Baptiste; Fréchette, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, Beauregard, ecclésiastique, Rougemont, et le R.P. Georges-Etienne Beauregard, jésuite; MM. Gérard Demers, Saint-Isidore de Laprairie; Gérard Arpin, Saint-Hyacinthe; L.-M.-Aimé Grenon, propagandiste de la J.A.C., Saint-Hyacinthe; Mlles Hortense Turner et Marie-Claire Charbonneau, Saint-Hyacinthe, Lucille Godin et Thérèse Palardy; des délégations de Saint-Charles-sur-Richelieu, Sainte-Madeleine, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Thomas d'Aquin et Sainte-Rosalie.

Ste-Hélène

Nos étudiants et étudiantes qui sont retournés aux études cette année sont: Gérard Sylvestre et Jean-Marie Paré, au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Albert Lapierre, chez les Frères du Sacré-Coeur à Granby; Mlles Gratia Rivard, à l'Ecole Normale de St-Hyacinthe; Jeanne d'Arc Daigle et Jeanne-Aimée Paré, chez les Soeurs Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe.

—En visite chez M. et Mme Irénée Benoit, leur neveu et nièces, M. l'abbé Germain Frédette, du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, Mlles Thérèse et Mariette Frédette, de St-Joseph-sur-Yamaska.

—Chez M. et Mme J. Bédard, leur fils Philippe, de la A.R.C., de Victoriaville.

—Chez Mme E. Chabot, sa fille, Mme S. Desmarais et son fils Claude, de Victoriaville.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Septembre, 4.— J.-Laurent-Robert, fils d'Adrien Laperle et de Dalia Morin. Par. et mar. Laurent Morin et Robertine Morin.

Septembre, 7.— M.-Lise-Céline, fille de Ferdinand Robert et de Victoire Sylvestre. Par. et mar. Ernest Sylvestre et Yvonne Loranger.

Septembre, 7.— René-Léo, fils d'Adrien Gagné et de Germaine Lambert. Par. et mar. Armand Gagné et Eurélia Poisson.

Septembre, 7.— Marie-Thérèse-Rosa-Nicole, fille de Lionel Anctil et de Berthe Riendeau. Par. et mar. Emile Côté et Rosa Riendeau.

Septembre, 7.— J.-Robert-Claude, fils d'Hormisdas Lussier et de Rita Gadbois. Par. et mar. Henri Lussier et Euranie Paquette.

Septembre, 8.— Marie-Nicole-Claudette, fille de Roland Bédard et de Rachel Dubuc. Par. et mar. Charles Desmarchais et Yvonne Dubuc.

Septembre, 11.— Marie-Nicole-Réjeanne, fille de Roméo Chapdelaine et de Rose-Amande Chenette. Par. et mar. Uldéric Chapdelaine et Hélène Chapdeleine.

Septembre, 13.— Marie-Gisèle-Ginette, fille de Roger Moreau et de Marie-Rose Lussier. Par. et mar. Jean Lussier et Irène Bombardier.

Septembre, 14.— J.-André-Michel-Maurice, fils d'Hervé Théberge et de Cécile Maurice. Par. et mar. U. Maurice et Gertrude Maurice.

Mariages:

Septembre, 6.— Entre Emilien Provencher et Lucile Beauregard.

Septembre, 6.— Entre Gérard Messier et Noëlla Bélanger.

Septembre, 9.— Entre Césaire Vermeersch et Blanche Pontbriand.

Septembre, 13.—Entre Edouard Guertin et Fernande Arpin.

Septembre, 13.— Entre Guy St-Onge et Pauline Philie.

Sépulture:

Septembre, 8.— Arthur Lefebvre, 43 ans, époux d'Aline Weir.

Septembre, 15.— Soeur Marie-Louise Goyette, 63 ans, des Soeurs de la Charité.

Septembre, 17.— Napoléon Demers, 67 ans, veuf de Victoria Petit.

CHRIST-ROI

Mariage:

Septembre, 6.— Entre Albert Gaumond et Bella Desjardins.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Septembre ,7.— J.-Gilles-André, fils de Pierre Létourneau et de Lucienne Paradis. Par. et mar. Gilles Létourneau et Gabrielle Paradis.

Septembre, 8.— J.-André-Donat, fils d'Emile Lemay et de Marie-Ange Laverdière. Par. et mar. Donat Parenteau et Albertine Côté.

Septembre, 13.— J.-Albert-Maurice, fils de Wallace Champagne et d'Yvonne Caron. Par. et mar. Adalbert Champagne et Germaine Desmarais.

Septembre, 14.— J.-Irénée-Armand-Claude, fils d'Irénée Rousseau et de Marie-Blanche Blain. Par. et mar. Armand Blain et Irène Blain.

Mariage:

Septembre, 6.— Entre Gérard Charpentier et Marie-Reine Bélisle.

Sépultures:

Septembre, 9.— Jean-Guy Tanguay, 11 ans, fils de Rosario Tanguay et de Rose-Délima Anctil.

Septembre, 9.— Camille Flibotte, 2 jours fils de Donat Flibotte et d'Yvonne Bernard.

Septembre, 16.— Marie-Louise Boucher de la Bruère, 78 ans, épouse de feu Théodore Bergeron.

M. F. Desrochers, conférencier à la Semaine sociale de Québec

Ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe, il parlera du "Laïcat dans l'Eglise" à cette "Semaine".

Un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Félix Desrochers, conservateur de la Bibliothèque du Parlement d'Ottawa, est l'un des conférenciers à la prochaine *Semaine sociale* de Québec, qui se tient du 18 au 21 septembre. Il y traitera du *Laïcat dans l'Eglise*.

Ci-après le programme détaillé de la *Semaine sociale*:

Jeudi, 18 septembre

8 hres 15 du soir.— Séance d'ouverture dans la salle des Promotions de l'Université Laval.— *Déclaration d'ouverture* par le R.P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada.— Allocutions de S.H. M. Lucien Borne, maire de Québec, et de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province.— Discours de S.E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

VENDREDI, 19 septembre

10 hres.— *L'état de la société contemporaine.*— M. l'abbé Alphonse Roux, professeur au Séminaire de Nicolet.

3 hres.— *L'Action catholique, agent de rechristianisation.*— M. le chanoine Wilfrid Caillé, directeur de l'Action catholique du diocèse de Joliette.

4 hres 30.— *L'Action catholique et le clergé.*— R.P. Adrien Malo, O.F.M., professeur d'Action catholique à l'Institut Pie XI.

8 hres 15.— *Le laïcat dans l'Eglise.*— Allocution de M. Paul Lebel, professeur à l'Université Laval.— Conférence de M. Félix Desrochers, conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral.— Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Samedi, 20 septembre

10 hres.— *L'apostolat spécialisé.*—M. le docteur Louis-Philippe Roy, rédacteur à l'*Action catholique*.

3 hres.— *L'organisation de l'Action catholique.*— M. le chanoine Chamberland, directeur de l'Action catholique du diocèse de Québec.

4 hres 30.— *L'Action catholique et la restauration familiale.*— L'honorable juge Arthur Laramée, de la Cour des Jeunes Délinquants.

8 hres 15.— *Le rôle social de l'Action catholique.*— Allocution de M. Lucien Darveau, président de l'Union régionale de l'A.C.J.C.— Conférence du R.P. Lévesque, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université Laval.— Allocution du président d'honneur, l'honorable juge Thibaudreau Rinfret, de la Cour Suprême du Canada.

Dimanche, 21 septembre

10 hres 45.— Grand'messe.—Sermon: *L'âme de l'Action catholique*, par le R.P. Goyer, S.S.S., conférencier de l'Heure dominicale.

2 hres 15.— Assemblée populaire sur le *syndicalisme* (Place Saint-Pierre). Orateurs: M. Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; M. Edouard Coulombe, président de l'Association patronale du Commerce de Québec; M. l'abbé C.-O. Garant, aumônier des Syndicats patronaux de Québec.

4 hres 30.— *L'Action catholique et la politique.*— M. Léo Pelland, professeur de droit à l'Université Laval.

8 hres 15.— *L'union des catholiques par l'Action catholique.*— Allocution de Mlle Georgina Lefaivre, présidente nationale de la Ligue catholique féminine.— Conférence de M. le sénateur Léon-Mercier Gouin.— Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

STE-MADELEINE

Mariages:—M. Edouard Guertin, fils de M. et Mme Alphonse Guertin, à Mlle Fernande Arpin, fille de M. et Mme Adélard Arpin. Ils font leur voyage de noces à Ottawa, Mont-Laurier et Joliette.

—Mlle Laurette Poirier, fille de M. et Mme Pierre Poirier, à M. Lacosse de St-Jean-Baptiste. Ils sont partis en voyage à Notre-Dame des Bois.

—Mmes Hector et Jean-Baptiste Dion, Alphonse Blanchette, de Springvale, Maine, chez MM. et Mmes Noël Guilmette et Alphonse Blanchette.

—M. et Mme Elphège Deslauriers et leur fille, Pauline, institutrice, à Beloeil.

—M. et Mme Onil Deslauriers, d'Acton, chez son père, à Saint-Charles.

—M. et Mme Charles-Emile Petit de St-Joseph d'Alma, chez Mme Joseph Petit.

—M. et Mme Pierre Depelteau, de Drummondville, chez MM. et Mmes Ernest, Eusèbe et Georges Gaudette.

—M. et Mme Israël Côté et Sylvio Côté, leur fils Normand, M. Irénée Côté, chez M. et Mme Joseph Beauchemin, à Beloeil.

—Mlle Berthe Pratte est à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, pour une intervention chirurgicale.

—M. et Mme Aldéric Bousquet et leurs enfants, de St-Jude, viennent demeurer parmi nous.

—M. et Mme Omer Dansereau, Mlle Angela Phaneuf, M. et Mme Honoré Phaneuf, de St-Hyacinthe, M. et Mme Carmélius Desmarais, de St-Thomas d'Aquin, tous à Marieville, les invités de M. et Mme Joseph et Arthur Messier.

Boursiers de la Nouvelle-Angleterre à notre Séminaire

L'Association Canado-Américaine vient d'octroyer 57 bourses d'études, destinées à aider dans leurs études un nombre égal de jeunes Franco-Américains. Ces bourses représentent pour l'année courante une somme globale de $4.140. L'an dernier, le montant octroyé fut de $3.346. Plusieurs boursiers de la Nouvelle-Angleterre sont élèves au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

S'ATTAQUE directement À LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boîte à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés . . . garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

LEUR CLARTÉ DURE LONGTEMPS

Ampoules EDISON MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

L-41F

On Va Mouiller Ça!



Vite Une Bonne

DS49F

DOW

La Bière de Bon Goût

PETITES ANNONCES

A LOUER. logement de sept pièces, chauffé. Eau chaude à l'année. Parquets en chêne. Situé rue Girouard. Pour informations, téléphoner au no 1060, Saint-Hyacinthe. j.n.o.

ENCAN le 29 septembre. Toutes les machines agricoles, 4 chevaux, beaucoup de grains. Récolte de l'année. L'encan aura lieu chez Mme veuve Wilfrid Hébert, à vingt arpents de la Porte des Maires, R. rurale no 2, Saint-Hyacinthe. 26 sept.

GERMAINE DAIGLE
Solfège — Théorie — Piano
Préparation aux diplômes
Reprise des cours: 9 septembre
2105, Bourdages Tél. 357
19 s.

SECRETAIRE d'expérience demandé à Granby, sachant la sténographie et ayant de l'expérience dans la dactylographie. Doit connaître l'anglais parfaitement. Ecrivez (à l'écriture à la main) vous-même, et donnez les détails de votre expérience, des références, etc. Adressez Case postale 40, Granby, P. Q. 19 sept.

DEMANDE D'EMPLOI. — Un homme qui a grandement besoin de travailler, père d'une nombreuse famille, demande de l'emploi. Il est prêt à faire n'importe quel travail, chauffage, entretien de jardins et pelouses, nettoyage, réparations, etc., S'ad. à 50, rue Raymond, Saint-Hyacinthe. j.n.o.

MECANICIENS DEMANDES MECANICIENS D'EXPERIENCE DEMANDES. — Adressez-vous à VOLCANO LTEE, (Chalifoux & Fils, Limitée), Saint-Hyacinthe, P.Q.
"Cette annonce s'adresse spécialement à ceux qui ne travaillent pas dans les industries de guerre". j.n.o.

A VENDRE. — Terrain situé à 2745, rue Notre-Dame, de 45 x 95 pieds avec un bâtiment de 18 pieds de longueur, à deux étages de hauteur. Bonnes conditions. Aussi, laiterie à louer. S'adresser à 2745, rue Notre-Dame, Tél. 1093w. 26 s.

FOUR A PAIN à vendre. Four métallique, portatif. Capacité: 100 pains. Aussi, 2 sets de tôles pour cuire et tables devant servir pour une boulangerie. S'adresser par lettre à R.G., route rurale no 3, Acton Vale, Qué. 19 s.

MAGASIN A LOUER: Beau grand magasin moderne, sur la rue Cascades; façade neuve, vitrines finies à la dernière mode, à prendre au 15 mai. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais.
A LOUER: Plusieurs logements, de différentes grandeurs. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. j.n.o.

A VENDRE. — Plusieurs terrains, de différentes dimensions. S'adresser à la Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. j.n.o

A VENDRE: Balance calculatrice, glacière Coca-Cola, en excellent ordre. S'adresser à 452, rue Sainte-Marie. j.n.o.

A VENDRE. — Terrain de 45 pieds par 95, situé à 2745, rue Notre-Dame, avec bâtiment à 2 étages, de 18 pieds de long, à vendre à bonnes conditions. Aussi LAITERIE A LOUER. S'ad. à 2745, rue Notre-Dame, Tél. 1093w. 26 s.

LOGEMENT A LOUER à La Providence, près de l'église. Quatre pièces, chambre de bain moderne, parquets de bois franc, cave. Au rez-de-chaussée. S'ad. à 209, rue Saint-Pierre, Tél. 353J. 19 s.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

SECOND PELERINAGE
au sanctuaire de Saint-Antoine de Padoue, Montréal, dimanche 21 septembre, organisé par les dames de la paroisse du Christ-Roi, sous la présidence de Mme Aristide Bachand. Visite au couvent des RR. PP. Franciscains et à la chapelle Bonsecours. Le voyage se fera par autobus et taxi. Départ à 5 heures 30 du matin. Seuls billets libres, en taxi, 1.60. Billets en vente à la librairie Richer, rue Cascades, et chez Mme Bachand, 362, 11e avenue De la Concorde. Tél. 862. Il y aura aussi distribution du Pain béni Saint-Antoine.

La maison des vêtements de qualité supérieure
LOMBARDI'S Ltd
a le plaisir d'annoncer que son représentant à Saint-Hyacinthe est maintenant
J.-ARMAND LUSSIER
Marchand-Tailleur
1829, RUE DES CASCADES
Nul doute que sa distinguée clientèle, et tous les connaisseurs de la bonne mise chez l'homme, seront heureux de cette nouvelle. Ils seront assurés désormais des services d'un expert, comptant de nombreuses années d'expérience, exclusivement dans la confection sur mesures pour messieurs.

A VENDRE. — Maison [illegible] St-Pie, près rivière, bo[illegible] terrasse, eau et électricité, [illegible] pièces meublées; $995.00 ou [illegible] gera pour automobile et [illegible] S'adresser au Courrier.

A VENDRE. machine à [illegible] de marque Underwood. S'adr[illegible] en téléphonant au no 635 w. [illegible]

FILEUR SUR CYLINDRE [illegible] dé. S'adresser immédiatement [illegible] Courrier.

LOGEMENT à louer. — 3 p[illegible] avec chambre de bain, galeries avant et en arrière, hangar [illegible] même étage. Maison neuve, [illegible] pour le 1er octobre. S'ad. à M. Lussier, 16, rue St-Pierre, Ville St-Joseph, tél. 472j.

A LOUER. — Un logement [illegible] derne de cinq pièces, au 2e étage, chambre de bain, garage, grand terrain pour jardinage. Bon marché. Situé près de l'entrée du chemin des Raquetteurs, dans la paroisse du Précieux-Sang de N.-D. Ces pièces peuvent être [illegible] meublées ou non meublées. S'adresser à 92-a, rue Saint-Pierre, La Providence. Tél. 1092-1. 3 oct.

FILLE DEMANDEE. — Comm[illegible] pour magasin de marchandises sèches. Devra connaître la confection pour dames. Ce magasin de campagne est situé près d'un centre. Mentionner expérience, références. Ecrire casier postal 14[illegible] Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

A VENDRE. — Camion ferm[illegible] "Chevrolet" modèle 1930, 5 pneus presque neufs. Moteur en parfait ordre. Pratique pour boucher, épicier. Vendrait bon marché. S'adresser à Armand Dubuc, 25-a, rue Centrale, Saint-Joseph-sur-Yamaska. 1

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE. — Située au village de St-Dominique, bonne maison, couverture de tôle. Terrain de 120 x 70. S'ad. à M. l'abbé Georges-Etienne St-Onge, au Séminaire.

CHAMBRES A LOUER.—CHAMBRES ET PENSION.—Belles grandes chambres, avec ameublement moderne. Eau chaude et chambre de bain. Prix divers et raisonnables. S'adresser au no 540, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. 1

LOI CONCERNANT LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. C. 1927 — Chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le ministre des Travaux publics, à Ottawa, au bureau du régistrateur du comté de Saint-Hyacinthe, P. Q., et au bureau du régistrateur du comté de Bagot à Saint-Liboire, P. Q., une description du site et le plan concernant la pose de deux câbles, l'un à côté de l'autre, sous la rivière Yamaska, à partir d'un point sur le côté ouest de la dite rivière, situé sur le lot connu et désigné comme étant le numéro 94, rang nord de la rivière Yamaska, aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, Province de Québec, à un point sur le côté est de la dite rivière Yamaska, sur le lot connu et désigné comme étant le numéro 24, rang sud de la rivière Yamaska, aux dits plan et livre de renvoi officiels; et consistant la pose de deux câbles, l'un à côté de l'autre, sous la rivière Noire, (Black River), (aussi connue comme la branche est de la rivière Yamaska), à partir d'un point sur le côté sud-ouest de la dite rivière Noire (Black River), sur le lot connu et désigné comme étant le numéro 893, rang sud-ouest de la branche est de la rivière Yamaska, aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Pie, comté de Bagot, Province de Québec, à un point sur le côté nord-est de la dite rivière Noire (Black River), sur le lot connu et désigné comme étant le numéro 420, rang nord-est de la branche est de la rivière Yamaska, aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Pie.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au ministre des Travaux publics, à son bureau, en la cité d'Ottawa, pour l'approbation dudit site et dudit plan et pour la permission de poser lesdits câbles.

Daté à Montréal, ce 26e jour d'août, 1941.

F. G. WISEMAN,
secrétaire

LA MAISON Orgues O. Jacques, Limitée
informe la population de Saint-Hyacinthe et de la banlieue qu'elle est en mesure de répondre à leurs demandes pour tout genre de travaux de menuiserie. Son outillage est des plus modernes et sa main-d'oeuvre parfaite. Sur appel, un expert ira vous voir et vous donnera toutes les informations désirées.
1, RUE SAINT-MICHEL
Tél. 437
LA PROVIDENCE

1 f.p.

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides: unissons-nous!"

Honoré MERCIER

89e ANNEE No. 31

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1941

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1941

Les listes électorales

Dans toutes les municipalités comptant moins de 10.000 âmes, les listes électorales ont été déposées lundi, 15 septembre. —Les citoyens ont jusqu'au 30 du même mois pour les consulter, vérifier, faire amender.— Que chaque électeur, homme ou femme, voie à ce que son nom soit dûment enregistré.

La liste électorale qui sera utilisée aux prochaines élections provinciales, dans les municipalités comptant moins de 10.000 âmes, a été déposée lundi, 15 septembre. Préparée par les secrétaires-trésoriers des diverses municipalités de la province, cette liste est censée contenir les noms de tous les citoyens en âge de voter, hommes et femmes. Car les femmes et les jeunes filles, âgées de 21 ans et plus, ont maintenant droit de suffrage chez nous, à l'égal des personnes du sexe masculin. Ainsi l'a voulu le gouvernement Godbout, et la loi électorale fut immédiatement amendée dans ce sens. Il ne s'agit plus d'argumenter pour ou contre le vote des femmes. Nous sommes en face d'une situation de fait: le droit de vote est accordé aux femmes, et les femmes désormais exerceront ce droit dans une large mesure. Aussi importe-t-il que toutes soient au courant de leurs droits et devoirs, advenant une campagne électorale. Sachant ce que l'on sait des méthodes électorales des politiciens libéraux, on imagine bien qu'ils ne négligeront pas les possibilités à entrevoir dans le vote féminin. Dès à présent, on peut être assuré que les épouses, filles ou mères de libéraux, ayant 21 ans révolus, se rendront aux bureaux de votation, à la première occasion. Il faut donc que les autres, appartenant aux familles de tradition conservatrice, ou gagnées aux idées d'Union nationale, ne tirent pas en arrière. Aussi doivent-elles dès à présent, en même temps que les hommes de leurs familles, se préparer à leur rôle d'électrices éventuelles.

* * *

Il faut en toutes choses commencer par le commencement. Pour l'instant, il est question des listes électorales qui viennent d'être déposées, et l'on sait d'expérience que ces listes ne sont jamais complètes. Il s'y glisse des erreurs, certains noms sont oubliés, d'autres sont parfois ignorés sciemment, par ceux qui sont chargés de les recueillir. Les hommes sont humains, il ne faut pas l'oublier. Ils ne sont pas rares, les secrétaires de municipalités qui, fervents d'un parti politique, personnellement intéressés à la victoire de ce parti, se font comme un devoir de biffer des listes électorales les noms d'électeurs susceptibles de voter contre les hommes politiques en qui ils ont mis leur confiance. La chose leur est facile, puisqu'ils sont postés aux endroits stratégiques. Après coup, ils peuvent toujours prétexter l'oubli, l'inattention, l'ignorance, et ils ne s'en privent pas. La loi, cependant, a prévu pareils cas, et les listes sont d'abord déposées pour examen. Cette année, le dépôt des listes s'est effectué le 15 septembre, et les citoyens sont libres de les consulter d'ici au 30 du même mois, de vérifier si leurs noms s'y trouvent, de porter plainte dans les cas d'oubli. Le devoir de chacun, d'ici au 30 septembre, est donc clairement désigné. Aussi engageons-nous particulièrement les amis de l'Union nationale à se rendre aux bureaux de leurs municipalités respectives, pour se rendre compte si leurs noms, ceux de tous les membres majeurs de leurs familles, hommes et femmes, sont dûment enregistrés sur les listes électorales. Dans les cas d'oubli, ils doivent porter plainte sans délai, et voir à y faire entrer les noms omis.

* * *

Plus que jamais, il importe que les listes soient complètes, et il y a risque d'autant plus grand d'omission cette année que les femmes, pour la première fois dans l'histoire provinciale, doivent y figurer. Il ne faut rien négliger dans ce sens, car des élections peuvent être annoncées chez nous d'un jour à l'autre. Le gouvernement libéral de M. Godbout devient impopulaire de plus en plus, et la moindre crise parmi la députation, qui n'est pas unanime à lui donner partout un blanc-seing, peut précipiter un appel au peuple. A travers la province, dans les centres urbains comme à la campagne, il semble se préparer un sourd mouvement contre les hommes au pouvoir chez nous. Il n'a pas encore pris forme, mais tout semble indiquer qu'il peut se traduire de la même façon qu'en 1936, alors que l'Union nationale, dirigée par l'hon. Maurice Duplessis, l'emporta sur le régime Taschereau-Godbout avec une majorité écrasante. Dans notre peuple, il y a un mécontentement général. En raison de la veule conduite de M. Godbout, à l'endroit des politiciens d'Ottawa; en raison des opinions nébuleuses de M. Godbout sur la participation à la guerre; en raison des taxes et impôts multiples, imposés à la population par le gouvernement de M. Godbout; en raison du favoritisme politique, rétabli par M. Godbout et ses collègues, des abus de pouvoir commis par eux, des scandales reprochés à leur administration. Advenant des élections, il faut que la population soit prête à disposer rapidement du gouvernement Godbout. Le premier geste à tenter, c'est de s'assurer que les listes électorales sont aussi parfaitement complètes qu'il est possible. Chaque électeur compte dans une élection, et l'Union nationale se doit de ne pas perdre, par négligence, un seul électeur. C'est pourquoi, d'ici au 30 septembre, chacun voudra consulter la liste électorale de sa municipalité et voir à la faire corriger, dans tous les cas où il y a lieu. Qu'on n'y manque pas.

Harry BERNARD

L'opinion du lecteur

ON REMORQUE UN PARTI

Des renseignements fournis par la presse, il résulte que la rupture se prépare entre le groupe de la province de Québec et les chefs actuels du parti conservateur, fédéral. Trois cents délégués, première avant-garde de cet imposant groupe politique, réunis à Québec le 5 septembre, ont affirmé à l'unanimité la sécession du parti conservateur québecquois. Des comités ont été constitués en vue de la rédaction d'un programme adapté aux besoins du pays, et aux vues de cet élément nouveau, composé surtout de la jeunesse, lasse de porter le faix d'une organisation obtuse et sans lendemain.

Au moment où le bon sens populaire travaille à se ressaisir au Canada, n'est-il pas à propos de remonter aux sources profondes du parti conservateur, et de rappeler les sentiments de patriotisme et de cordiale entente qui ont présidé à sa formation?

C'était aux jours tumultueux de 1854, alors que le fanatisme avait incendié le parlement de Québec, où siégeait le gouvernement du Canada sous l'Union, où d'énormes préjugés de race tenaient à distance les éléments ethniques destinés pourtant à vivre ensemble. Tournant court aux extrémistes, les éléments modérés des "grits" et des "tories" effectuèrent les rapprochements nécessaires, dont nous trouvons mémoire dans les citations qui vont suivre:

"Oubliant donc les torts du passé, les anciennes rivalités politiques, les conservateurs et les libéraux s'unirent, dans ce moment de crise, pour faire fonctionner la constitution. Chaque parti fit sa part de sacrifices: il en coûtait beaucoup aux conservateurs de mettre de côté les principes qui leur étaient chers; de même il en coûtait aux libéraux du Bas-Canada, de faire cause commune avec leurs ennemis, leurs oppresseurs d'autrefois," dit l'historien Béchard. (Biographie de M. Morin.) page 188. Puis, ajoute l'historien Turcot:

"La coalition des conservateurs et des libéraux modérés des deux sections de la province était certainement le meilleur parti qu'il y eût à prendre, dans cette circonstance critique".

"Ils se constituèrent en un nouveau parti: celui de conservateur-libéral. Ce parti ainsi régénéré allait marcher maintenant dans la voie modérée du progrès et de la réforme."

On sait quel fut pour le Canada la brillante période durant laquelle John MacDonald a présidé aux destinées de ce pays. Plaise à Dieu que ses successeurs aient mieux mis à profit l'exemple de sa modération et de son nationalisme canadien, celui dont M. Henri Bourassa disait encore récemment qu'il a été le seul premier ministre véritablement nationaliste et canadien que le Canada ait eu. Rappelons, puisque nous sommes à scruter le passé, que c'est sous sir Wilfrid Laurier, à l'occasion de la guerre de l'Angleterre contre les Boers, que se produisit la première manifestation impérialiste, par l'envoi de 2000 soldats canadiens contre les colons de l'Afrique sud.

Ceux qui, à Québec, ont pris l'initiative de replacer le parti conservateur sur ses bases primitives et véritables, se sont inspirés aux meilleures sources de l'histoire et ont fait preuve du canadianisme le mieux éclairé.

La comparaison de l'attitude de John MacDonald et de ceux qui promènent maladroitement le vieil étendard bleu à l'heure présente, démontre assez que ces pygmées ont éloigné de sa vocation le parti des Norbert Morin, des Georges-Etienne Cartier, des Hyppolite Lafontine et des McDonld, formation toute imprégnée de canadianisme intense, et qui eût fait la fortune du Canada si elle n'eût pas été abandonnée par des chefs à courte vue.

En renflouant ce navire en train de s'enliser, les délégués du congrès de Québec rendent au pays un signalé service. Dès sa naissance, le parti conservateur cimenta l'union des bonnes volontés "grits" et "tories", tels que désignés dans l'Ontario, les éléments rivaux, devenus dans le Québec les "rouges" et les "bleus".

Qu'on lise à cet égard l'appréciation de l'historien Turcot: "M. John MacDonald formait partie de ce cabinet de coalition; il était le procureur-général du Haut-Canada. Il avait alors acquis une grande expérience: avec ses talents incontestables et ses connaissances variées, il devait avant longtemps se placer au premier rang parmi nos hommes politiques. Au contact des députés bas-canadiens, il s'était peu à peu dépouillé de ses préjugés contre la race française et sa religion, et nous le voyons, de même que Sir Allan, se montrer aussi juste et aussi généreux à notre égard qu'il avait été violent et injuste."

Ainsi rétabli dans ses origines, le parti conservateur, éclipsé pendant près d'un demi-siècle, revivra ses jours glorieux, dignes de son passé, pour le plus grand bien du Canada.

Pourquoi le peuple a-t-il battu froid au parti conservateur, depuis 1896, aussi persévéramment? Pourquoi tant d'excellents citoyens, appliqués à le restaurer, ont-ils vu leurs efforts méconnus? Pourquoi les succès momentanés de 1911 et de 1930 ont-ils tourné à la débandade? Pourquoi encore l'électorat, surtout celui de Québec, a-t-il donné son appui de préférence au parti adverse, parti sans boussole ni principe ni doctrine, mettant même son orgueil à n'en pas avoir, et qui, malgré ces déficiences fondamentales, emportait les élections haut la main?

Le perfectionnement de sa machine électorale y est pour quelque chose, dans le détail, mais ne suffit pas à expliquer des succès d'ensemble aussi généralisés et persistants. Il y a d'autres raisons qu'un rapide retour sur les années écoulées fait comprendre aisément. Ce résultat, fatal aux conservateurs au point de marquer un effacement presque total dans la province de Québec, tient à l'abandon de ses origines, à leur oubli, chez les anciens, et à leur ignorance chez la jeune génération. Qu'on veuille bien analyser les causes des deux seules victoires à son crédit, en 1911 et en 1930, et il saute aux yeux que ces succès passagers sont dus au nationalisme dont le pays reste pénétré. En 1911, ce fut une poussée nationaliste contre la politique libérale, qui récidivait dans son attitude de 1899. En 1930, le nouveau chef bleu, M. R.B. Bennett, arriviste avisé, comprenant l'impossibilité de parvenir au pouvoir sans le vote canadien-français, donnait une irrésistible impulsion à la doctrine de son parti et à son programme électoral en y inscrivant ce mot magique: *Le Canada d'abord! Canada first!*

Las des concessions à autrui, et séduit par ces représentations mirifiques, l'électorat, toujours sensible aux sacrifices d'opinion nationalistes, donna fortement vers cette amorce et récompensa son champion par de fortes majorités. Par malheur, M. Bennett ne repensa à ses promesses qu'à sa défaite de 1935.

Mais, quelle probante démonstration n'a-t-il pas fourni du véritable penchant nationaliste qu'il a froissé durant son règne? La politique de l'avenir exigera que l'on soit Canadien avant d'être autre chose. C'est pourquoi l'attitude des Hanson n'arrêtera jamais l'attention des véritables Canadiens de toute provenance.

XXX

L'INFORMATION POLITIQUE

À OTTAWA

C'est à cause des réticences de M. King que le chef de l'Opposition a décidé de se rendre à Londres

Il se passe des choses d'envergure en Europe, et M. King, qui revient d'Angleterre, doit être naturellement au courant. —C'est à cause de son silence que M. Hanson, chef de l'Opposition, a décidé de se rendre lui-même en Angleterre et de s'informer sur place de la situation.— Même s'il ne révélait pas au public tout ce qu'il sait, M. King pouvait en informer à Ottawa les hommes de premier plan.— Le gouvernement King refuse de partager la responsabilité comme les avantages de notre effort militaire.

par EDGAR BOUTET

Ottawa.— Il se passe ou se prépare assurément quelque chose d'envergure sur le théâtre de la guerre. M. King ne s'est pas rendu à Londres, uniquement pour visiter les troupes canadiennes. Son voyage avait un autre objet que l'on ignore puisque notre premier ministre n'a pas jugé à propos de répondre à l'attente générale à ce sujet.

On peut croire qu'il a même jugé inutile d'informer son collègue M. Hanson et les autres chefs politiques de ce qui se passe en Europe. D'ailleurs la visite inopinée du chef conservateur et de trois de ses lieutenants auprès des autorités anglaises indique bien que le premier ministre est résolu de garder pour lui seul les renseignements confidentiels qu'il a obtenus à Londres.

* * *

Lors de la dernière guerre Sir Wilfrid Laurier, en sa qualité de chef de l'Opposition, non seulement a promis sa coopération au gouvernement mais il engagea son parti à faire la trêve politique.

Chez nos voisins américains le chef républicain M. Wilkie n'a pas hésité à offrir ses services à M. Roosevelt qui les a acceptés.

Au Canada l'Opposition adopta exactement la même attitude mais M. King au lieu d'accepter la coopération qui lui était faite, renvoya sommairement le parlement et fit des élections.

Les graves incidents de ces derniers jours ajoutent aux responsabilités du gouvernement. On conçoit qu'à son retour au pays le Premier Ministre ne pouvait logiquement dévoiler au grand public la nature et la portée de ses déclarations à Londres. Mais n'eut-il pas été dans l'ordre qu'il aie tenu une consultation avec les chefs des autres partis.

* * *

Le gouvernement demande l'égalité de sacrifice à toute la population mais il devient de plus en plus manifeste qu'il se refuse de partager la responsabilité comme les avantages de notre effort militaire.

En habile jouteur M. King peut fort bien prétexter que les événements ont pris une tournure si critique que des élections générales s'imposent .Et ce n'est pas d'hier que cette rumeur est dans l'air. Aussi depuis ces derniers temps on épie les moindres faits et gestes de M. King que l'on soupçonne avec assez de vraisemblance de songer à prendre une seconde fois l'opposition à l'improviste. Le voyage de M. Hanson et de ses collègues à Londres ne serait pas étranger à cette probabilité. Le premier ministre ayant refusé, jusqu'ici, de prendre l'opposition dans ses confidences on ne saurait trop la blâmer de se tenir sur ses gardes. On ne fait pas, sans encourir certains risques, la guerre et de la politique en même temps.

* * *

Il est certes étonnant qu'au moyen où le pays est sur le point de s'engager dans une nouvelle phase de la guerre — puisque l'honorable J. C. Gardiner vient justement de déclarer que nous devrons bientôt avoir près d'un million d'hommes sur les armes — le gouvernement ne songe pas à se raffermir en cherchant des adhésions qui lui sont acquises d'avance.

Il est assez difficile de ne pas croire que la tenue d'une élection cette année serait de nature à compromettre de sérieuse façon.... notre unité nationale tout comme le succès de notre effort de guerre.

Et, pour cette raison, il ne serait pas étonnant que le voyage de M. Hanson à Londres ait pour objet d'induire M. King à sacrifier de ses obligations jusqu'au bout comme il s'y est engagé au début de la guerre.

Du fait que personne ici ne fait allusion à la reprise de la session on en a déduit que le gouvernement songe de plus en plus à tenter le coup avant de s'engager plus à fond dans la guerre.

* * *

N'est-ce pas d'ailleurs de cette façon que M. King a procédé quand il s'est agi de la conscription pour la défense territoriale. Il a soudainement demandé un appel au peuple en affirmant que son gouvernement était le seul qui peut assurer le triomphe de nos armes. Pendant toute la durée de la campagne il n'a absolument rien dit à la population qui peut lui laisser prévoir qu'au lendemain du vote nous aurions la conscription pour la défense du pays. Bien que le ministre de la défense nationale M. J. L. Ralston ait affirmé que nous irions jusqu'à la limite il n'a pas dit à la jeunesse canadienne qu'elle serait conscrite pour faire un entraînement d'un mois ensuite de quatre mois dans des camps militaires.

Au contraire, M. King a alors trouvé le prétexte qui était de nature à détourner l'attention populaire de ce que notre effort de guerre pouvait comporter pour nous. Il a dit qu'il devait consulter le peuple parce que le premier ministre Hepburn avait critiqué ses mesures de guerre.

Sitôt réélu M. King convoqua le parlement pour lui demander d'adopter la loi de mobilisation et un lourd budget de guerre.

* * *

Si vraiment le premier ministre King se trouve encore contraint d'avoir recours à des mesures plus

(suite en 8e page)

À QUÉBEC

Le premier ministre Godbout a fait preuve récemment d'une petitesse sortant de l'ordinaire

Interrogé à propos d'une rumeur relative à l'hon. M. Henri Auger, ancien ministre du cabinet Duplessis, il laisse planer un doute sur l'intégrité politique de celui-ci.— Par son silence et son sourire, M. Godbout laisse entendre que M. Auger pourrait devenir fonctionnaire au service du gouvernement Godbout, alors qu'il n'en est rien.— En marge des élections complémentaires d'Huntingdon et de Saint-Jean-Laprairie.— L'organisation de l'Union natinale se continue.— M. Duplessis de plus en plus populaire.

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— Les habitués du Parlement parlent avec dégoût, ces jours-ci, d'une mesquinerie d'incroyable petitesse et d'une effronterie renversante de la part du premier ministre Godbout. C'est à n'en plus croire ses oreilles!

On se souvient qu'il y a une dizaine de jours, M. Adélard Godbout, rencontrant les journalistes, à Montréal, fut interrogé sur l'authenticité d'une rumeur voulant que l'ex-ministre Henri Auger, du cabinet Duplessis, était entré au service de la province. La question revêtait une importance capitale pour plusieurs motifs: d'abord la réputation de l'ex-député de Saint-Jacques exigeait un démenti catégorique, si le canard n'avait pris naissance que dans l'imagination féconde, sinon honnête, d'un propagandiste. Puis l'occasion était merveilleuse pour l'homme qui passe son temps à chanter, tel le Publicain de l'Evangile, qu'il n'est pas comme les autres hommes, qu'il a quelquefois le souci de respecter la vérité.

"La Presse" avait publié une nouvelle prétendant que le gouvernement avait nommé M. Henri Auger inspecteur de la publicité sur les routes. On comprend la réaction dans le public. Cela signifiait que, pour une raison ou pour une autre, l'ex-ministre avait sacrifié sa liberté en acceptant la tutelle d'une position de quelconque fonctionnaire, et qu'il s'était ainsi volontairement retiré du domaine de la vie publique. C'était le lâchage du parti auquel il avait appartenu.

Or il se tient présentement deux élections partielles dans la région de Montréal. De plus, le comté de Saint-Jacques se trouve sans député, par suite du décès du Dr Toupin, un libéral, qui a battu M. Auger aux élections de 1939. Il est admis par tous que celui-ci jouit d'une très grande popularité, et qu'après avoir subi, comme les autres, les coups de la vague antimilitariste soulevée par les rouges pour fins électorales, le peuple s'est ressaisi, là comme dans le reste de la province, et qu'il revient à ses préférences d'hier.

Laisser subsister le doute servait donc merveilleusement le parti des trahisons en décourageant les gens moins bien informés et en répandant la convictoin que les anciens ministres de M. Duplessis le quittaient. Mais c'était une bassesse indigne d'un premier ministre. En plus d'outrager la vérité, elle salissait la réputation d'un citoyen respectable et qui a joué son rôle, dans la vie publique du Québec. Qu'a fait M. Godbout?

Plus habile que Pierre dans le reniement de son maître, le finassier de l'Islet trouva moyen d'ouvrir la voie à la calomnie par un silence coupable. M. Godbout se contenta de sourire, commentèrent tous les journaux, quand la question lui fut posée!

Alors que son devoir tout indiqué était de nier la rumeur que lui, et lui seul savait inexacte, fausse, entièrement inventée, M. Godbout, dans une attitude qui lui est bien particulière, se contente de sourire. De cette façon, il n'y avait personne à douter la vérité de la nouvelle, car personne n'aurait osé songer un instant qu'un premier ministre se risquerait à une bassesse aussi malhabile. Car, naturellement, M. Auger s'empressa de protester, soulignant que jamais, de près ou de loin, il n'avait eu de relations avec qui que ce soit du gouvernement, au sujet d'une situation.

L'événement campe M. Godbout dans l'aéropage des disciples de Voltaire. Ce n'est pas la première fois qu'il est pris en flagrant délit de mensonge. Toutefois, dans certains cas, il pouvait invoquer quelque sophisme, pour atténuer la mauvaise réaction du public quand il était pincé. Cette fois-ci, le procédé est le plus malhonnête et le plus lâche qui se puisse concevoir.

Pauvre M. Lapointe, ce qu'il doit craindre son valet de Québec!

* * *

Le mouvement d'organisation de l'Union Nationale se continue. Une seconde journée d'études se tient, cette semaine, à Saint-Pascal de Kamouraska.

La première, à Québec, a remporté un succès imprévu. Les organisateurs en sont partis pleins d'un enthousiasme nouveau. Leur entrevue avec M. Maurice Duplessis les a fascinés. Un vieux de la vieille ne tarissait pas d'éloges, le lendemain: il chantait partout qu'il avait serré la main au premier ministre de demain. Ceux qui ont rencontré déjà le chef de l'Opposition connaissent son charme irrésistible, son magnétisme puissant. Il constitue, par lui-même, la meilleure forme de propagande pour son parti, et c'est pour cela que sa veillée avec les organisateurs de huit comtés a transformé ces partisans en zélateurs dynamiques.

Le même programme est suivi à Saint-Pascal, où se rencontrent les délégués de sept autres comtés. M. J.-D. Bégin, organisateur en chef, a conçu l'idée de ces journées d'études, et il les continuera de façon à rencontrer tous les chefs de file de l'Union Nationale et leur permettre de connaître personnellement M. Duplessis, tout en causant de questions d'intérêt primordial pour le parti.

La conversation roule naturellement sur les élections complémentaires, dans les coulisses du Parlement. Ceux qui ont vécu ici au temps de M. Taschereau ne s'y retrouvent plus. Au lieu des fiers batailleurs de jadis, à la confiance inébranlable, un peu insolente, ils heurtent partout des gens timides, conciliants, incertains, disposés à des confidences discrètes et pessimistes.

Tel orateur rouge, par exemple, qui bravait toutes les puissances, il y a quelques années, en débitant des énormités, est aujourd'hui un agneau inoffensif. Il n'a plus rien pour défendre ses idoles d'hier. Au contraire, il leur trouve bien des faiblesses, des défauts de cuirasse par lesquels, admet-il, l'ennemi pourrait frapper. Son cas est typique, parce qu'il fut un des plus fouteurs du parti libéral.

Les plaintes se manifestent partout. La doctrine du "Rouge à Québec, rouge à Ottawa" est lourde à soutenir, aujourd'hui. Si elle a valu des victoires faciles, dans le passé, elle constitue maintenant une chaine pénible, et dont le groupe ne saurait se défaire. Toute la politique révoltante d'Ottawa accable ces pauvres provinciaux. Quand un patron proteste contre les injustices et les procédés intolérables de l'assurance-chômage, il ne dit pas: c'est Ottawa, mais ce sont les libéraux. Quand un contribuable gémit sous le fardeau des taxes; sa colère couvre tout le parti. Et les organisateurs des comtés de Saint-Jean et de Huntingdon s'en aperçoivent.

S'il fallait perdre le premier, qui est reconnu comme un fief rouge, ce serait le désastre! Et le désastre est possible. On ne se gêne pas pour admettre qu'il suffirait de déclencher des élections générales. Une sueur froide coule dans le dos des écumeurs du Parlement quand il en est question, car cela signifierait pour eux la disparition certaine.

* * *

Comme Moloch dévorant ses enfants, le parti libéral est en train de sacrifier ceux qui furent ses plus habiles et plus dévoués partisans. Car l'anarchie s'est établie en maîtresse, au sein de ceux qui ont renié "la vieille gang", et l'intrigue et le profitage érigés en système servent les intérêts des parvenus du jour.

Dans un comté de la région trifluvienne, on a congédié un inspecteur de l'Unité Sanitaire, après lui avoir enlevé un contrat qui était exécuté par ses fils majeurs. Il avait le mérite d'avoir assuré le choix du député actuel, lors de la convention de 1939, puis d'avoir organisé son élection. Mais le député se mit à le suspecter, parce qu'il ne lui offrait pas de partager ses gains, et il décida de l'exécuter.

Ce fut une belle guerre, tous les principaux leaders du district se liguant avec la victime de la gloutonnerie du député. On répéta démarche sur démarche à Québec. Le bon sens et la droiture étaient avec eux, et, pour une fois, semblaient devoir triompher en dépit des habitudes de M. Godbout. Le député se fâcha rouge; il menaça de démissionner et de dévoiler des scandales si on ne se soumettait pas docilement à ses volontés. M. Bou-

(suite en 8e page)

DANS LES THÉÂTRES

Théâtre Corona

Le film "Les Gens du Voyage" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona est une oeuvre du cinéaste Jacques Feyder dont la réputation n'est plus à faire.

Dans cette production Feyder a voulu nous montrer l'envers de la vie des gens de cirque. Mais Feyder, au contraire des autres cinéastes qui ont traité le même sujet maintes fois, s'est surtout ingénié à nous montrer le caractère humain des "gens du voyage" bien plus que leurs dons et les avatars de leur métier. Feyder a étudié le complexe de ces hommes, des femmes, des enfants qui vont toujours de par la route, habitant sous la tente et dans un convoi n'ayant pour seul but que le prochain arrêt, la prochaine représentation.

Pour une étude aussi complète il fallait des artistes de valeur. Feyder a eu la main heureuse en obtenant les services de Françoise Rosay, André Brûlé, Louise Carletti, Sylvia Bataille, Fabien Loris, Mendaille, André Roanne et Marie Glory.

Avec de tels acteurs l'épopée du cirque ambulant, ces tableaux de la vie nomade sont d'une profonde vérité et d'une observation excellente. Si parfois le film aborde le mélodrame c'est pour donner une note populaire à un très beau film dont les gens de goût apprécieront la merveilleuse mise en scène.

Feyder a réussi cet équilibre entre le rire et les larmes et c'est là le premier mérite de ce film car cet équilibre est plus difficile à obtenir que l'on veut bien le croire. Le flux des scènes, leur impétueuse sincérité et leur vie intense captiveront le spectateur qui sera traîné malgré lui dans un tourbillon d'aventures pathétiques et parfois d'un comique narquois.

Le cran, la vigueur, la sensibilité et la volonté de Françoise Rosay s'exerce ici et c'est merveilleux de la voir elle-même dans la cage aux tigres. Un numéro à voir.

Le second film à l'affiche est un document d'envergure. C'est un film d'un intérêt tout particulier. Il s'agit de "Après Mein Kampf"; "MES CRIMES". Ce film est entièrement consacré à l'oeuvre funeste d'Hitler et aujourd'hui, grâce à la camera, nous voyons exposé ses actes de perfidie. C'est une oeuvre qu'il faut voir à tout prix. Nous ne saurions trop insister sur sa grande valeur.

Durant la seconde partie de la semaine, on verra à l'affiche : "L'INSPECTEUR GREY" avec le célèbre Maurice Lagrenée, assisté de: Colette Broido, Paule Dagrève, Mahalesco, etc, etc... Le second film au programme sera "BEAU GESTE" avec Gary Cooper, Ray Milland et Robert Preston... un spectacle très intéressant qu'il ne faudra pas manquer de voir, Mer.-Jeu.-Vend. les 24-25-26 septembre.

ATTENTION!!! La direction du Corona est heureuse d'annoncer la présentation sur la scène, pour samedi le 11 octobre prochain, d'un très grand spectacle de Variétés avec **TIZOUNE ET SA TROUPE** avec Effie Mack, et Paul Guertin,



JULIETTE BELIVEAU
la reine des comédiennes canadiennes

le favori des chansons express. Ce sera un spectacle de grande envergure qu'il ne faut pas manquer. 2 heures et demie de spectacle.

Les billets sont dès maintenant en vente à la Pharmacie Brodeur. Sièges réservés: 50c; Admission générale, 30c et 40c. Taxes comprises.

N'oubliez pas la date et qu'on se le dise

St-Valérien

Jeudi prochain, le 18, auront lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes et autres attractions, sous le patronage de M. le curé A. Nadeau, au bénéfice des oeuvres paroissiales.

CORONA

A L'AFFICHE LES 20 - 21 - 22 - 23 SEPT.



En programme double avec

MER., JEU., VEN., 24 - 25 - 26 SEPT.

GARY COOPER dans BEAU GESTE

MAURICE LAGRENÉE dans L'Inspecteur Grey

Sur la scène! samedi, 11 oct., à 9 hres

Grand spectacle de variétés théâtrales avec

TIZOUNE ET SA TROUPE

aussi: Juliette BELIVEAU et Paul GUERTIN

Deux heures et demi de spectacle

Billets réservés .50 Admissions générales .30 et .40 (Taxe incluse)

Réservez vos billets dès maintenant à la Pharmacie Brodeur

"LES GENS DU VOYAGE" AU CORONA



Françoise Rosay et Sylvia Bataille dans une scène du film "Les Gens du Voyage" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec un film d'un intérêt tout particulier "*Après Mein Kampf, mes Crimes*".

Deux grands films à ce programme

Ginger Rogers dans "Tom Dick and Harry", et Betty Davis dans "The Great Lie", à l'affiche du Maska mardi, mercredi et jeudi, 23, 24 et 25 septembre.

Le film "Tom Dick and Harry", avec la célèbre Ginger Rogers comme grande vedette, sera montré au cinéma Maska de cette ville, mardi, mercredi et jeudi de cette semaine. "Tom Dick and Harry" est une comédie sentimentale qui tient l'affiche depuis plusieurs semaines à New York. Film plein d'action, hilariant, il contient une belle histoire d'amour. Outre Ginger Rogers, la distribution comprend Joe Cunningham, Jane Seymour, Lenore Lonergan, Virki Lester, Phil Silvers et Betty Breckenbridge.

Ginger tient le rôle d'une charmante jeune fille, mais qui rêve à en perdre la raison. La voici fiancée à trois jeunes gens qui lui plaisent également.

Elle renonce à prendre une décision et s'abandonne aux rêves les plus fantaisistes.

Mais ses amoureux la supplient de choisir. Comment elle fera ce choix reste le secret du film.

A ce même programme, un autre film non moins attrayant, intitulé: "The Great Lie", avec, comme vedettes, nuls autres que Betty Davis, Georges Brent et Mary Astor.

Betty Davis, que l'Académie du Cinéma a couronnée deux fois, tient le rôle de Maggie, qui n'a rien de troublant.

C'est une jeune fille d'aujourd'hui, d'une exquise sensibilité. Elle aime et souffre quand son mari la quitte pour la grande aventure, mais elle lutte contre son désespoir.

Retirée à la campagne, elle attendra qu'il reconnaisse tout le prix de l'amour qu'elle lui voue.

Mary Astor, qui n'avait pas joué à l'écran depuis quelque temps déjà, tient ici le rôle de la rivale de Maggie, une femme qui est prête à tout pour assurer son bonheur.

—:o:—

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Un film en technicouleur au ciné Maska

"The Shepherd of the Hills", du célèbre metteur en scène Henri Hathaway, prendra l'affiche au Maska dimanche et lundi, 21 et 22 septembre.

Le film "The Shepherd of the Hills", dirigé par le célèbre Henry Hathaway, prendra l'affiche du cinéma Maska de cette ville lundi et mardi, 21 et 22 septembre. C'est l'une des meilleures productions en technicouleurs de l'année. Trois des artistes les plus en vogue à Hollywood jouent les principaux rôles: John Wayne, Betty Field et Harry Carey. La distribution comprend aussi Beulah Bondi, James Barton, Samuel S. Hinds et Marc Lawrence.

Henry Hathaway, qui a réalisé "The Shepherd of the Hills", n'est autre que le talentueux producteur qui s'est révélé en mettant en scène "The Trail of the Lonesome Pine", qui remportait un si magnifique succès il y a quelques années.

Il a, depuis, dirigé plusieurs films pour Paramount.

Selon les expériences qu'il a lui-même surveillées, Hathaway estime que les cameras sont plus sensibles aux couleurs que l'oeil humain. Les cinéphiles pourront se convaincre par eux-mêmes que les cameras des studios Paramount sont plus sensibles que l'oeil humain, quant aux couleurs. La thèse de Hathaway y est magnifiquement illustrée. Le scénario s'inspire du célèbre roman de Harold Bell Wright, un classique de la littérature américaine.

Ce film est en programme double avec "People vs Kildare", avec, comme vedettes, Lew Ayres, Lionel Barrymore, Lorraine Day et plusieurs autres étoiles.

Ste-Rosalie

M. Fortunat Beaudoin a été élu maire en remplacement de M. Stanislas Girard.

—Mme Soter Belisle, de Saint-Guillaume, en visite chez Mme F. Beaudoin.

—Mlle Yvette Setchole, de Holyoke, Mass., est venue visiter ses oncle et tante, M. et Mme F. Beaudoin.

—Après une absence de vingt ans, M. Marcel Desmarais, de Montréal, a visité sa famille à Sainte-Rosalie.

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

ÉTABLI EN 1853

est incontestablement le journal de Saint-Hyacinthe et de la région, le mieux rédigé et le plus complet, dans toutes ses parties.

On y trouve chaque semaine:

- des articles de rédaction,
- une lettre politique d'Ottawa,
- une lettre politique de Québec,
- des pages entières de nouvelles locales et régionales,
- des illustrations nombreuses,
- une page sportive,
- une page féminine,
- une page agricole,
- une page théâtrale,
- des échos de toutes les paroisses de la région

••••

Le Courrier de Saint-Hyacinthe peut être livré à domicile, à la ville ou à la campagne, pour la somme modique de $1.50 par année. Un mandat postal vous assure le journal chez vous, pendant 52 semaines consécutives. Chaque numéro coûte moins de trois sous aux abonnés.

Plus le journal aura d'abonnés, et plus il sera en mesure d'améliorer encore ses nombreux services.

AU CONSEIL

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, dans l'hôtel de ville, le lundi, quinze septembre mil neuf cent quarante-et-un, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: MM. les échevins Guillet, Richer, Picard, Godbout, Bergeron, Sylvestre, Fontaine, Graveline et Morin, sous la présidence de M. l'échevin Guillet, maire-suppléant.

Les minutes de la dernière séance sont approuvées, telles que lues sur la proposition de l'échevin Godbout, appuyé par l'échevin Fontaine.

Transactions immobilières

—Terrain appartenant à Arthur Deslandes, Paroisse Notre-Dame, vendu à Eugène Lafleur pour la somme de $90.00.

—Lot vacant, appartenant à Paul-Emile Roy, 21e ave., vendu à Aurèle Yvon.

—Lot vacant appartenant à Paul-Emile Roy, 21e ave., vendu à Chs-Auguste Roy.

—Terrain appartenant à Alfred Ménard, paroisse Saint-Bernard, vendu à Emile Beaudry pour la somme de $175.00.

—Huit emplacements appartenant à Mgr Fabien-Zoël Decelles, situés 3e rue, vendu à la Corporation Episcopale Cath. Romaine de Saint-Hyacinthe pour la somme de $34,-300.

—Emplacement appartenant à Oza Mathieu, village La Providence, vendu à Omer Gaumond pour la somme de $4,000.

—Emplacement appartenant à Mastai Laplante, 1ère rue, vendu à Léopold Lussier pour la somme de $4,000.

—Deux lots vacants, appartenant à Hormisdas Létourneau, angle 26e rue et 12e ave., vendus à Samuel Morissette pour la somme de $475.

—Emplacement appartenant à Napoléon Boucher, rang Michaudville, Saint-Barnabé, vendu à Osias Larivière pour la somme de $900.

—Terre appartenant à Lucien Robert, Saint-Damase, vendu à Wilfrid Guilmin pour la somme de $5,600.

—Deux terres appartenant à Armand Lussier, Saint-Damase, vendues à Toussaint Lussier pour la somme de $6,500.

—Terre appartenant à Omer Gaumond, rang Fleury, Saint-Bernard, vendue à L.-P. Arpin pour la somme de $1,000.

—Terre appartenant à Amanda Chaume, rang Salvail, La Présentation, vendue à Donat Bernard pour la somme de $5,000.

—Emplacement appartenant aux Soeurs de la Charité, 15e ave., vendu à Emma Bertrand pour la somme de $5,000.

—Terre et lopins de terre appartenant à Albert Guillemain, paroisse Ste-Madeleine, vendus à Eugène Rémy pour la somme de $600.

—Emplacement appartenant à Victor Chartier, village La Présentation, vendu à Ernest Phaneuf pour la somme de $2,500.

—Terrain appartenant à Napoléon Gélinas, village St-Joseph, vendu à Achille Sylvestre pour la somme de $900.

—Emplacement appartenant à H. O. Cadorette, 3e rue, vendu à Doria Provençal pour la osmme de $5,-545.87.

—Terrain appartenant à la succession Michel Létourneau, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à la province de Québec pour la somme de $6,325.

—Terrain appartenant à Walter Duhamel, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à la Province de Québec pour la somme de $30.80.

—Emplacement appartenant à Ernest Phaneuf, Saint-Charles, vendu à Hervé Phaneuf pour la somme de $1,500.

—Terrain appartenant à Mme Rosa Meunier, Saint-Charles, vendu à Elzéar Bazinet pour la somme de $200.

—Deux lisières de terrain appartenant à Paul Desrosiers, Saint-Denis, vendus à la Province de Québec pour la somme de $39.27.

—Terrain appartenant à Arthur Deslandes, paroisse Notre-Dame, côté nord de la rivière, vendu à Alphonse Grégoire pour la somme de $90.

La Présentation

A M. et Mme Ovila Côté, née Rose-Alma Messier, est né un fils, baptisé Joseph, André, Maurice. Parrain, Philippe Lamothe; marraine, Rose Côté, oncle et tante de l'enfant.

—M. Pierre Larivière, de Baltic, Conn., M. et Mme François Larivière et leur fils Jean, de Montréal, en visite chez Mlle Georgianne Larivière et M. Ovila Provost.

— Mlles Aurore, Rose-Alma Chaussé, ainsi que leur père, M. Delphis Chaussé, de Grosvernor, Conn., de passage chez MM. Eugène, Joseph, Osa Duphily et autres amis.

—En visite chez M. et Mme Joseph St-Pierre, Mme Adélard Arpin et sa famille, de Yamaska; et aussi M. et Mme Alfred Arpin, de Ste-Madeleine.

—Ces jours derniers, M. Victor Angers a visité Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Le conseil prend connaissance d'une invitation de l'Union des Municipalités de la Province de Québec à se faire représenter à la convention annuelle de cette union qui aura lieu cette année au Seigniory Club, du 14 au 17 octobre prochain. L'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu, que ceux des membres du conseil qui désireront prendre part à cette convention sont autorisés de s'y rendre aux frais de la cité.

Le rapport sur le budget au 31 août dernier est produit et mis aux archives.

Le rapport du Dr E. Légaré, M.V., est également mis aux archives.

Lu une requête pour construction d'un trottoir sur la rue Ste-Catherine jusqu'à la rue Morin.

L'échevin Picard donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement décrétant la confection de trottoirs sur certaines rues de la cité.

L'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Morin, et il est résolu que des remerciements soient transmis à M. Josaphat Jetté pour avoir gratuitement mis à la disposition du conseil tout l'ameublement qu'a requis la réception officielle de la semaine dernière.

L'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu qu'à compter d'aujourd'hui, 15 septembre mil neuf cent quarante-et-un, la circulation des camions sera prohibée sur le pont Morison ou de la rue Concorde, sous peine, pour contravention à la présente ordonnance, des amendes prévues au règlement No 560, concernant la Circulation.

Les suggestions du Dr E. Légaré, M.V., concernant de nouvelles règlementations au sujet de la vente de certains produits alimentaires, sont référées au greffier.

Le conseil ayant pris connaissance d'une lettre de M. Henri Brodeur, sculpteur, offrant à la cité, moyennant paiement d'une somme de mille ($1,000.00) dollars, de déménager à ses frais la boutique et les marchandises qu'il possède sur le terrain acheté par la ville des Chemins de Fer Nationaux, déménagement que la cité s'était obligée de faire à ses propres frais selon une des conditions de l'acte de vente, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Graveline et il est décidé que l'offre de M. Brodeur soit acceptée aux conditions de sa teneur.

Conséquemment à la résolution précédente, l'échevin Picard donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera qu'une somme de mille dollars soit votée pour indemniser M. H. Brodeur de ses frais de déménagement.

Une requête des constables pour augmentation de salaires est produite et laissée sur la table pour étude.

Il est produit un rapport d'un accident survenu à l'automobile du chef de police. Le greffier est chargé de demander des soumissions pour une voiture neuve.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Godbout, et le conseil approuve qu'une somme de deux cents dollars soit votée pour payer à Mlles G. et J. Bertrand le prix d'une pointe de terrain dont l'achat a été décidé à la dernière séance.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est décidé qu'une somme de huit cent un dollars soit mise à la disposition du département de l'électricité pour achat de transformateurs.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Graveline, et le conseil approuve, qu'une somme n'excédant pas sept mille dollars, à prendre temporairement à même les réserves de la cité auxquelles elle sera remboursé à même le produit d'un règlement d'emprunt, soit votée pour payer le coût de l'élargissement du pavage de la rue Cascades, de la rue Saint-Michel au pont.

L'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est unanimement décidé que le pavage de la rue Dessaulles, entre les rues Bourdages et Désaulniers, sera complété par des bandes, et de la largeur mentionnée au règlement No 560, où l'élargissement de cette partie de rue a été décrété.

Avec la permission du conseil, l'échevin Picard retire l'avis de motion qu'il avait donné, d'un règlement amendant le règlement No 10.

L'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, e il est résolu, que la ville mette les salles de délibérations du conseil à la disposition des autorités judiciaires du district de Saint-Hyacinthe pour y tenir leurs audiences, pendant la durée des réparations qui sont à se faire au Palais de Justice.

L'échevin Richer propose, et il est unanimement résolu, que ce conseil ayant appris avec un bien vif regret le décès subit de M. Napoléon Demers, ancien échevin, prie la famille de ce respectable citoyen de bien vouloir accepter ses plus sincères sympathies.

L'échevin Richer propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

St-Simon

A M. et Mme Georges Fournier, (Alice Lemieux), est née une fille, baptisée le 7 septembre sous les noms de Marie, Louise. Parrain et marraine, Denis Lemieux et Jeanne d'Arc Lemieux, de Ste-Rosalie, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Paul-Emile Chartier, (Simone Lussier, est née une fille baptisée le 12 septembre sous les noms de Marie, Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Lussier, de St-Hugues, oncle et tante de l'enfant.

CINÉ MASKA LE MEILLEUR THEATRE EN VILLE



AU PROGRAMME
VENDREDI - SAMEDI
MATINÉE SAMEDI

EN PLUS



SECOND FILM



SOIRS SEULEMENT
SPECIAL
REPRISE DE
GUNGA DIN
Victor McLaglan, Douglas Fairbanks jr., Gary Grant



Les 21-22 SEPT., spectacle continuel le 22



En technicouleur

SECOND FILM
The Peuple vs Dr Kildare
Lew AYRES, Lionel BARRYMORE, Laraine DAY

A L'AFFICHE
MAR., MER., JEU.
Matinée mercredi



AU MÊME PROGRAMME



GEO. BRENT · MARY ASTOR

NOS CAMPAGNES

Ste-Rosalie

La première assemblée de masse (soirée récréative publique) des jeunes jocistes s'est tenue lundi soir 1er septembre. Plusieurs étrangers y assistaient, parmi lesquels on remarquait l'aumônier fédéral, M. l'abbé Poitevin de l'Evêché de Saint-Hyacinthe, MM. les abbés Lamoureux, Martin, Ouimet et Désautels, Mlle Marie-Claire Charbonneau, propagandiste fédérale et M. Ernest Darsigny lui aussi propagandiste, de Saint-Hyacinthe, Thérèse Palardy de Saint-Damase, secrétaire fédérale, Mlle Yvette Gauthier, présidene locale, Saint-Thomas d'Aquin, M. Charles-Auguste Gauvin, président à Saint-Thomas d'Aquin, Mlle Béatrice et Roland Pelletier, tous deux présidents, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, Mlle Olivine Charbonneau, secrétaire locale, La Présentation, Mlle Giard, présidente, Saint-Hugues; Mlles Imelda, Marie-Claire et Rita Pelletier, M.-Stella Petit, Adéline Gauthier et plusieurs autres amis jocistes. M. E. Benoît, maire de Saint-Nazaire avec Mlles Anna, Cécile, Claire et Marguerite Gendron, M. Roméo Morissette et Lionel Lamothe.

La soirée débuta par un duo, pour faire suite, un chant par les filles jacistes, un drame nttulé "Le voeu d'une mère"; chant et musique par les garçons jacistes, comédie. Le président M. Giard nous parle du plan de la J.A.C.

M. l'abbé Poitevin a bien voulu nous adresser la parole; il félicite la nombreuse assistance de son encouragement. Il nous rappelle ce que notre Saint-Père a déjà dit du haut de la colline de Rome: "l'Action catholique m'est aussi cher que la prunelle de mon oeil", donc en faisant de la J.A.C. nous réalisons ce saint désir. Enfin M. le curé Archambault termina la veillée par un mot d'encouragement.

Les familles Stanislas Girard, Gérard Chicoine et Paul A. Poitevin remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Stanislas Girard, décédé à à Ste-Rosalie le sept août, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

—On annonce le prochain mariage de M. Louis-A. Cabana, agronome, à Ottawa, fils de M. et Mme Arthur Cabana, de Ste-Rosalie, à Mlle Cécile Girard, fille de M. et Mme Stanislas Girard, décédés. Le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité, en l'église du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, à cause du décès récent du père de Mlle Girard.

—M. et Mme Alphonse Cabana, (Rose-Aimée Gendron) sont les heureux parents d'un fils baptisé J.-Denis-Gérard. Par. et mar. M. et Mme A. Bousquet, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Oswald Tanguay et ses enfants se sont rendus à Ottawa pour la profession religieuse de son fils Jean-Paul, chez les Frères O.M.I. Il prononça ses voeux perpétuels.

—M. Roland Duceppe de Montréal chez Mme Oswald Tanguay et chez son fils Gérard.

—Mlles Laurette Cormier, Thérèse Bilodeau, Léonie Labonté, Suzanne Beaudoin, M. et Mme Rodolphe Désautels, Mme Omer Marquette ont pris part au pèlerinage du Cap de la Madeleine organisé par M. le curé Vigneau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

BELOEIL

Mlle Denise Nantel a passé la fin de semaine chez Mlle Madleen Morrisson.

—Mlle Renée Casgrain, de Westmount, fille de l'hon. Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat, passe quelques jours chez Mlle Françoise Labrecque.

M. et Mme Paul G. Ouimet et leur famille sont retournés à Ottawa après avoir passé la saison d'été à Beloeil.

—Le notaire et Mme A.-M. Cormier ont fait un court voyage à Ottawa.

—La fanfare de Beloeil, sous la direction de M. Alexandre Globensky, a prêté son concours à la paroisse de Ste-Julie à l'occasion d'une fête de charité organisée par la Ligue du Sacré-Coeur.

—M. Héliodore Hubert, du Camp militaire de Huntingdon, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Le thé organisé par le Cercle des Fermières de Beloeil a réuni, chez Mlle Marie Jeannotte, Mmes Ernest Langevin, Clément Beauchemin, Emile Beauregard, Henri Lusignan, Alexis Chicoine, Raymond Bourgeois, J.-M. Perreault, Ephrem Beaudry, Irénée Handfield, Albert Malo, Honoré Routhier, Mlles Marcelle Hubert, Marie Jeannotte, Jeannette Bernard, Germaine Charette, Cécile Chicoine, Thérèse Chicoine, Joséphine Guertin, Simone Bérubé, Lucile L'Heureux, Marie-Claire Adam, Aldéa Charron, Mariette Malo, Eugénie Leclerc et Marguerite Hébert.

ST-AIMÉ

Le comité de la Croix-Rouge fait part qu'il a envoyé à la directrice, Mlle Bonin, 38 livres de laine bleu, gris et kaki pour écharpes, chandails, gants, mitaines.

Les chefs d'équipes et les auxiliaires sont très actifs; un peu plus tard nous en publierons la liste.

St-Barnabé-Sud

Les RR. SS. de la Charité sont venues faire la quête annuelle pour l'Hôpital Saint-Charles.

—M. l'abbé Omer Cloutier était de passage à Saint-Barnabé mardi dernier.

—MM. Lionel-Antonio et Ubald Gadbois ainsi que M. et Mme Lucien Nichol de Saint-Thomas d'Aquin sont allés ces jours derniers en visite chez M. Albani Gadbois de Montréal.

—Etaient de passage à St-Barnabé dimanche: M. et Mme Gaston Desford, de N.-York; Mme Ernest Laplante et sa fillette, de Woonsocket; M. et Mme Raoul Brodeur, de Waterbury; M. et Mme Adrien Phaneuf, d'Upton; M. et Mme Maurice Béland, de Montréal; M. et Mme Phaneuf, de La Présentation; M. et Mme Osias Sansoucy, M. et Mme Albert Blouin, Mlle Thérèse Gravelle, de Beloeil.

—En visite chez M. Arsène Patenaude, M. et Mme Roland Graveline, de Montréal; M. et Mme Stanislas Cloutier, de St-Hugues.

—MM. Sylvio Guilbert et Carmin Graveline nous ont quittés pour aller au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Mlles Jeanne Cloutier Madeleine Caron et sa soeur Suzanne sont entrées à l'Ecole Normale.

—M. Edouard Plouffe a vendu sa propriété à M. René Cloutier.

—Nous avons eu un tournoi de croquet dimanche dernier. Un grand nombre d'amateurs sont venus à cette occasion.

—Etaient allés en pique-nique à Joliette dimanche dernier, les familles Hervé Girouard, Armand Girouard, Rosaire Cloutier, Urbain Cloutier, Albert Rodier, René Riendeau, Ferdinand Bourque, Osias Larivière, Alphérie Cloutier, Hilaire Cloutier, Michel Gaudette et plusieurs autres. Tous firent le voyage en camion qui ne manqua point de charme.

M. Robert Savaria de cette paroisse, fils de M. et Mme Anatole Savaria a épousé Mlle Gertrude Langelier, fille de M. et Mme Henri Langelier. Il y eut réception à la résidence de M. Robert Savaria, après quoi les nouveaux époux partirent pour Québec.

—M. l'abbé Louis Forest est allé assister aux Quarante-Heures à Notre-Dame de Stanbridge.

—M. Osias Larivière a acheté la propriété de Mme Delphis Gaudette.

———:-o-:———

Peguy soldat de la liberté

Les Editions Bernard Valiquette présentent sous le titre de PEGUY SOLDAT DE LA LIBERTE, le dernier volume de Roger Secretain. Jeune essayiste français, Roger Secrétain a mérité en 1937 la bourse de littérature de la Fondation Américaine pour la pensée et l'Art Français, pour ses essais intitulés DESTINS DU FOETE. Outre ses ouvrages: NOS ANTILLES, et LE ROMANTISME ALLEMAND, il a collaboré à plusieurs publications de la Nouvelle Revue Française.

Dans le livre qui paraît aujourd'hui, Roger Secrétain fait une passionnante étude de la vie extraordinaire de Péguy; son génie, son esprit philosophique, sa vocation, ses luttes... décrits substantiellement, en font un ouvrage d'une valeur incontestable et d'un caractère bien d'actualité, car, ainsi que l'a écrit Jacques Copeau: "S'il vivait aujourd'hui, nul comme lui ne serait autorisé à faire entendre la voix de la France... nul mieux que Péguy n'eut groupe autour de lui des âmes nombreuses en notre pays qui n'ont résigné ni leur foi ni leur courage ni leur espérance."

Toute la vie de Péguy est dominée par une incessante recherche de la vérité; sa grande indépendance d'esprit, sa liberté effrayante, sont les traits principaux de son caractère.

Merveilleusement bien doué, Péguy, dans sa jeunesse ne remporte que des succès scolaires. Il excelle en langue française, s'enivre de culture classique et subit l'influence de ses deux poètes préférés. Corneille et Victor Hugo. Par ses qualités d'âme, l'ascendant de Péguy se manifeste sur tous.

Les premiers écrits de Péguy datent de 1898 mais ne paraissent qu'après sa mort; un essai intitulé MACEL contient tout entier son catéchisme socialiste; il rêve d'une révolution logique et reconstructive pour guérir l'humanité de ses tares. Il est en effet, par son origine, son éducation et sa culture, foncièrement antibourgeois et athée. Sa conversion ne se fait que plus tard et lentement se cristallisant autour de la destinée de Jeanne d'Arc et notamment sous l'influence de Renan, Bergson et surout Maritain.

Ses deux histoires de Jeanne d'Arc sont le reflet de son état d'âme, la première écrite dans sa jeunesse est un drame de l'aventure, la seconde, un mystère.

En 1905, lors de la menace de guerre avec l'Allemagne, Péguy se révèle un vrai patriote; les français oublient qu'ils sont courageux, il se charge de le leur rappeler. Il a un triple but à remplir: la victoire nationale, la révolution sociale, la vie éternelle.

PEGUY SOLDAT DE LIBERTE est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste), aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

St-Simon

A M. et Mme Rodolphe Morin, née Aline Houle, est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Lucie-Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme J.-D. Aubin, de St-Hyacinthe. Porteuse, Mlle Bibiane Morin.

—A M. et Mme Armand Lapointe, née Cordélia Vandal, est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Claudette. Par. et mar. M. et Mme Wilfrid Vandal de St-Jude.

—M. Jean Larochelle de Chicopee Falls, était en visite ces jours derniers chez son oncle M. le curé J.-B. Larochelle au presbytère de Saint-Simon.

—M. et Mme Gilles Desmarais, principal à l'Ecole Normale d'Amos Abitibi, étaient de passage récemment chez son oncle M. Alcide Racine.

—Mme Maxime Ruel de Saint-Pie et sa famille, Mme Télesphore Fournier de Montréal et sa famille, M. et Mme Ovila Fournier de Lawrence, Mass., étaient en visite dimanche dernier chez Mme Edmond Fournier.

M. le curé J.-B. Larochelle de Saint-Simon a appris avec regret la mort de son frère Philippe, décédé à New York, le 31 août, à l'âge de 70 ans. Le défunt a été professeur à l'Université de Columbia penadnt 25 ans.

—M. l'abbé Achille Cournoyer, curé de Gogama a passé quelques jours en visite chez son frère M. Willie Cournoyer.

—Le R. Père Germain Dandenault, O.M.I., passe quelques jours de vacances en visite chez sa soeur Mme Willie Cournoyer.

—M. et Mme Henri Labonté sont revenus à leur demeure après avoir passé une dizaine de jours en villégiature à Sorel avec leur fils le R. Père Elphège Labonté et plusieurs religieux de l'Oratoire St-Joseph.

—Plusieurs de nos jeunes gens et jeunes filles nous ont quittés pour poursuivre leurs études dans différentes institutions d'enseignement: dix jeunes garçons sont entrés au Séminaire de Saint-Hyacinthe et plusieurs jeunes filles aux écoles normales de Saint-Hyacinthe.

Le Dr François Langelier a fermé son bureau pour quelques jours, il est parti en voyage en compagnie de Mme Langelier et de leur fillette.

ST-PIE

ST-PIE

En visite ces jours derniers chez M. et Mme Alfred St-Jacques, M. et Mme Arthur Guertin ainsi que leurs fils MM. Georges, William et Edouard, de Woonsocket, R.I.

—M. Georges Kakos, de Saint-Hyacinthe, de passage che M. Roland Lussier, vendredi dernier.

—Mlle Cécile Bédard, de Saint-Guillaume d'Upton, de passage mercredi pour assister au mariage de Mlle Madeleine Martin.

UPTON

Départ de la gent écolière: à Stanhope, Mlle Rita Fréchette; au Collège Saint-Maurice de Saint-Hyacinthe, Mlles Juliette Langelier et Pauline Gauthier; à Ottawa, Mlle Louise Dumaine; au Séminaire de Saint-Hyacinthe, MM. Germain Deslandes, J.-L. Savoie, Denis Robitaille, Jean-L. Fréchette, Jean et Robert Yergeau, Lucien Belval; à Berthierville: Yvon Robitaille; à Iberville, M. Conrad Robert; aux Trois-Rivières, M. Louis-Aimé Robert.

—En visite chez M. et Mme Omer Chartier, M. et Mme Ernest Audet et leurs enfants, Fernand, Réal et Jacqueline, des Etats-Unis; Mlle Alida Deslandes de Saint-Charles-sur-Richelieu, M. et Mme Roland Guérin de Waterbury, Conn.

Ste-Hélène

—M. et Mme Philias Trottier et leurs enfants sont retournés à Montréal après avoir passé leurs vacances dans notre village.

St-Théodore

A M. et Mme Elphège Paradis, un fils baptisé Joseph-Normand, Par. et mar. M. et Mme Ovila Paradis de Saint-Dominique, oncle et tante de l'enfant.

—Les Religieuses de Saint-Joseph ainsi que les institutrices de la paroisse sont allées à Saint-Liboire vendredi dernier assister à des conférences données par M. l'abbé J. Armand Brouillard, de Saint-Hyacinthe. M. Mathias Alary, inspecteur d'écoles du comté, et Mlle Thérèse Lachapelle de La Providence.

—Chez M. Henry Robinson, Mme Victor Roberge de Wickham.

—Chez M. Joseph Tremblay, M. et Mme Ovila Bélisle et leurs fils Jean-Marie et Bernard, MM. Ovila et Donat Tremblay, de Montréal, M. et Mme Méril Gauvin et leur fils Georges, M. Emmanuel Parent, Mlles Françoise, Gabrielle, Réjeanne et Louisette Gauvin, de Drummondville, M. et Mme Prudent Lajoie, leur fils Marcel et leur fille Mlle Fernande d'Acton Vale.

—Chez M. Rémi Désautels Mme Philippe St-Pierre de Montréal, M. et Mme Isaïe Adam de Farnham.

—Chez M. Mathias Lafrance, M. et Mme Félix Lafrance de Wickham.

—Chez M. J.-Marc Fontaine, M. Raymond Picard et Mlle Aline Fontaine de Montréal.

—Chez M. Emile Decelles, M. et Mme Sergius Lacoste et leur fille Mlle Madeleine et Denise de l'Ange-Gardien, et Mme Joseph Desnoyers de Montréal.

—Chez M. Théodore Jodoin, M. l'abbé Joseph Niedzmecki de Turners Falls, M. Alphonse Gagné et sa fille Doris de Easthampton Mass.

—MM. Amédée Dupont et John Knightly de Willemensett, E.-U., Mme Henri Fontaine, M. et Mme Anatole Fontaine, leur fille Gabrielle et leur fils Marcel de Saint-Guillaume, M. et Mme Romulus Plon et leur fils Paul et Lorenzo de Waterbury, Conn.

Wickham

Récemment un groupe de paroissiens se rendaient en pèlerinage à la Tour des Martyrs de Saint-Célestin, accompagnés de M. l'abbé Joseph Campagna, notre vicaire.

—Mlles Lilianne, Madeleine, Lucile et Aline Boisjoli, filles d'un de nos marchands, M. Ovila Boisjoli, feront leurs études cette année chez les religieuses de la Présentation de Marie à Acton Vale.

—Trois autres de nos jeunes étudiants sont entrés au Séminaire de Nicolet: MM. Joseph Courchesne, Donald Timmons, Rosaire et Emile Lemaire.

—Mme Ulric Martin et ses filles Ernestine et Denise, accompagné de M. Sylvio Corriveau de Drummondville, sont allés rendre visite à la famille de M. Edouard Ouellet, manufacturier de Daveluyville, parents de Mme Martin.

St-Hugues

Jeudi, le 11 septembre, dans l'église paroissiale de Saint-Hugues, eut lieu le mariage de M. Paul-Emile Lessard, fils de M. Zéphirin Lessard, avec Mlle Rachel Lamoureux, fille de M. Conrad Lamoureux. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé R. Desnoyers. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. Le mariage eut lieu dans l'intimité, après quoi les mariés partirent pour voyage.

—Samedi, le 13 septembre eut lieu le mariage de M. Gaston Brouillard, beurrier, fils de M. Noël Brouillard, de Ste-Hélène, avec Mlle Lucille Chevrette, fille de M. Emile Chevrette, maire de la paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire Charles Lamoureux. Le choeur des Enfants de Marie exécuta les cantiques du mariage. M. Bouvier, de Saint-Simon, chanta un bel Ave Maria. Le mariage eut lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

—M. et Mme Augustin Picard ont eu le bonheur de célébrer dimanche le 14 septembre, le 50e anniversaire de leur mariage. Une fête toute intime eut lieu chez M. et Mme Picard.

St-Jude

M. et Mme Elphège Gaudet annoncent la naissance d'une fille baptisée en notre église, jeudi le 11, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Estelle-Renée. Par. et mar. M. et Mme Nazaire Benoît. Porteuse, Mlle Yolande Benoît.

—Mlle Fernande Gaudreau, qui était à Saint-Hyacinthe depuis plusieurs semaines, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Joseph Bonin nous quittaient cette semaine pour Amos Abitibi, et de là pour se rendre à Saint-Luc, nouvelle paroisse sise entre Amos et Val d'Or. M. et Mme Bonin demeureront là avec leur fils le R.P. Raoul Bonin, sulpicien, qui vient d'être nommé curé de cette paroisse de St-Luc. M. et Mme Joseph Bonin habitaient Saint-Jude depuis 45 ans.

—M. et Mme Aldée Larochelle et M. et Mme Donat Richelieu de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme J.-N. Roy.

—Mlle Annette Courtemanche est retournée à Saint-Hyacinthe après avoir passé ses vacances chez M. et Mme Ferrier Lemieux, ses parents adoptifs.

—M. Léon Chabot a passé quelques jours à Québec où il occupait un emploi à l'exposition de cette ville. MM. Jude Gaudreau et Hector Roy ont aussi visité l'exposition de Québec.

—M. Vincent Vincent, (fils de M. et Mme J.-A. Vincent) nous quittait ces jours derniers pour se rendre à Versant, Abitibi où il visitera ses frères MM. Jalbert et Rosaire. De là, M. Vincent se rendra travailler aux usines de la "Sisco Gold Mines".

—Etaient à Saint-Hyacinthe cette semaine: M. et Mme Joseph Bergeron, Mlles Blandine Perreault, Béatrice Montigny et Béatrice Lafrenaye, M. et Mme Stanislas Plante.

—M. et Mme Charles-Edouard Hébert recevaient un groupe de leurs amis, dimanche. Ces gens furent aussi les hôtes de M. et Mme Edmond Proulx.

—Mlles Berthe et Fernande Gaudreau étaient de passage à Montréal récemment.

—Egalement à Montréal en fin de semaine: M. et Mme notaire P.-E. L'Heureux.

—On nous apprend que Mme J. Hector Larivière est retenue à sa chambre, gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

St-Valérien

En visite au presbytère, la semaine dernière, S.E. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe et M. le chanoine D. Cournoyer, procureur à l'évêché.

—M. Roger Goyette, restaurateur, a acheté récemment la boulangerie de M. Alexandre Dufort au village d'Egypte.

—Avec le début de septembre les écoliers et écolières, après de longues et reposantes vacances, ont repris le chemin de l'école. En effet mardi, les dix écoles de la paroisses ouvraient leurs portes à quelques 240 petits garçons et filles. Quelques autres plus privilégiés se sont dirigés vers des maisons d'enseignement de l'extérieur, ce sont: MM. Eloi Deslandes et Marcel Harnois au Séminaire de Saint-Hyacinthe, Charles Laframboise et Jean-Guy Dupont au collège de Saint-Césaire, Gilles Beaudry au Mont Sacré-Coeur de Granby, Mlles Fernande Viens, Berthe Ducharme, Doréange Côté à l'Ecole Normale des Soeurs de la Présentation, Florence Laframboise et Gilberte Guilbert au couvent des Soeurs Saint-Joseph, Thérèse Dupont au Pensionnat des religieuses de la Présentation à Upton.

—Mlle Marie-Aimée Viens nous est revenue enchantée du cours ménager qu'elle a suivi durant quatre mois à l'Ecole Artisannale d'Upton.

—Les Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont parcouru cette semaine les rangs de notre campagne et visité les écoles afin de recueillir les abonnements au "Précurseur" et intéresser les enfants à leur belle oeuvre de la Ste-Enfance.

—M. Raymond Paré épousait dernièrement Mlle Alma Paquette, de cette paroisse.

—M. Valérien Goyette épousait Mlle Thérèse Caouette, de Saint-Liboire.

—M. et Mme Ernest Brasseur annoncent la naissance d'un fils Marcel-René-Jean-Pierre.

Beloeil

—Mlle Marie Tétrault, de Montréal, était de passage dernièrement chez Mme Paul Beaudoin.

—M. Héliodore Hubert, du camp militaire de Huntingdon, de passage dans sa famille en fin de semaine.

—M. Robert Vézina est retourné à Ottawa après avoir passé une vacance de quinze jours dans sa famille.

chestre, sous la direction de M. J. de Marky avait comme artistes invités, MM. Robert Vézina et Peter Bessett. Parmi les assistants on remarquait M. et Mme R.J. Wally, Mlles Jeannine Cardinal, Renée Plourde, Gertrude Auclair, Gisèle Ledoux, Lucille et Germaine Charrette, Gisèle Dion, Cécile Bourbonnière, MM. Florent Tessier, Lucien Proulx, Robert et Pierre-Paul Vézina, Guy Charette, Wesley Blackshaw.

—Dimanche prochain aura lieu sous le patronage de S.E. Mgr A. Douville, un pèlerinage au Cap de la Madeleine.

—M. l'abbé J.-A. Tremblay, vicaire à Verchères, a célébré la grand'messe, dimanche. L'heure sainte, sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur a également été prêchée par M. l'abbé Tremblay.

—M. Octave Préfontaine, époux d'Anne-Marie Préfontaine, est décédé mardi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 39 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, lundi dernier.

—Dimanche prochain aura lieu la bénédiction d'une croix du chemin, dans le rang du Ruisseau de la paroisse de Belœil.

—Mercredi, le 10 courant, a eu lieu une réunion spéciale du Cercle des Fermières chez Mlle Marie Jeannotte.

—M. Armand Lambert, de la R. C.A.F. de Québec, a passé une vacance dans sa famille.

Roxton Falls

—Mlles Yolande, Jacqueline et Gisèle ainsi que M. Bernard Mondou sont retournés à Montréal après un séjour d'un mois chez leur oncle, M. Wilfrid Cordeau.

—M. Ephrem Dufresne, de Washington ainsi que son oncle, M. J. Dufresne et son garçon passent quelques jours en visite chez Mme Raphaël Dufresne.

—M. Odilon Bédard, de St-Guillaume, chez M. et Mme Albert Deschâtelets.

—Mlle Gracia Morin, de Brunswick, Maine, passe quelques jours chez des parents et amis.

St-Denis

—Mlles Dolorès Larue, Madeleine Girard, Thérèse Girard et Denise Girard sont parties le 4 courant pour l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe pour y poursuivre leurs études.

—MM. Jean-Paul Girard, Jean-Baptiste Phaneuf, Roméo Archambault, Jean-Paul Gaudette, Roland Archambault, Antonin Leboeuf, Yves Larue sont partis pour le Séminaire de Saint-Hyacinthe.

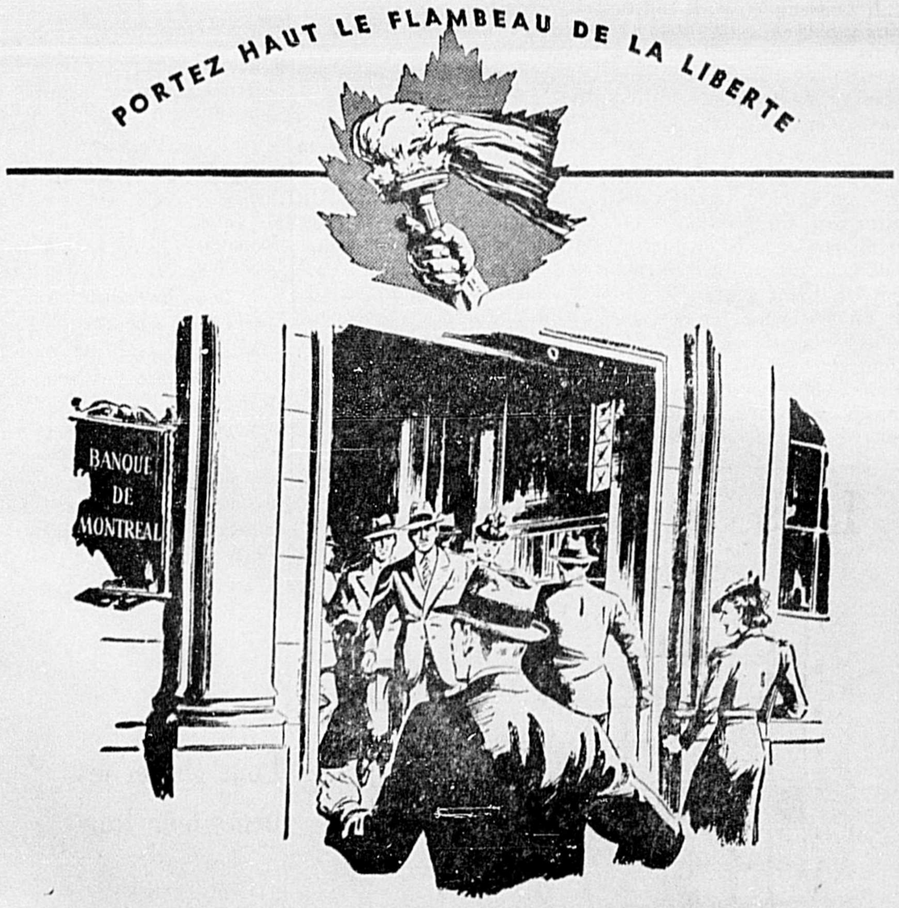
—M. Gilles Marcotte est allé continuer ses études au collège de Berthier.

—On annonce le mariage de M. René Donais, fils de feu M. Victor Donais de Sainte-Victoire à Mlle Laura Jalbert, fille de feu M. Victor Jalbert de Saint-Denis.

—On annonce également le mariage de M. Lucien Lussier, fils de M. Elzéar Lussier de Saint-Denis à Mlle Florina Bousquet, fille de M. Georges-Etienne Bousquet, également de Saint-Denis.









LA VIE AGRICOLE

DES LÉGUMES

Petits conseils sur la conservation des légumes, pour leur emploi pendant la saison d'hiver.— Des divers légumes qui se peuvent garder.

Tous les légumes que l'on veut conserver pendant l'hiver devraient être cultivés jusqu'à complet développement, car s'ils ne le sont pas, il y a beaucoup de chances pour qu'ils ne se conservent pas bien. L'endroit idéal pour la conservation des oignons est une cave sèche et fraîche, où la température ne dépasse jamais 40 degrés; des cageots lattés peu profonds ou des rayons donnent de bons résultats lorsque les oignons ne sont pas entassés sur une grande profondeur. Il peut être nécessaire d'aider les oignons à mûrir dans les districts où la saison de végétation est courte. On devrait pour cela coucher toutes les tiges dès que les tiges de quelques plants s'affaissent. Ceci arrête la montée ed la sève et fait mûrir les bulbes. Quelques jours puls tard on arrache les plants et si le temps reste beau on retourne les oignons de temps à autre jusqu'à ce que les tiges soient assez sèches. On les coupe alors et l'on étale les oignons en plein air ou dans des cageots lattés. Lorsqu'ils sont secs il faut les serrer pour l'hiver.

En ce qui concerne les citrouilles et les courges, il faut bien se garder de les exposer à la moindre gelée. Dès que la croûte est assez sèche pour qu'elle ne puisse plus être percée avec l'ongle du doigt, on peut cueillir les fruits pour les mettre dans un endroit sec à une température de 40 à 50 degrés. Il faut en tout temps les manier aussi soigneusement que des oeufs. La moindre meurtrissure, quand bien même elle serait invisible, peut provoquer la pourriture en cave. Quand la quantité à conserver est considérable, il faut se servir de rayons lattés pour ne pas avoir à entasser les fruits les uns par dessus les autres.

Pour conserver les choux, il faut d'abord enlever toutes les feuilles extérieures et manier les pommes de choux soigneusement pour éviter les meurtrissures. On les mettre dans un endroit frais et sec et l'on choisira pour les rentrer un jour sec pour qu'il ne reste pas d'eau dans les choux. S'il y a une bonne circulation d'air dans le local on peut empiler les choux sur plusieurs couches d'épaisseur. Si la quanttié de choux est petite, on peut les arracher sans couper les têtes et les suspendre à une poutre dans la cave. On peut laisser les racines mais il faut avoir soin d'enlever toutes les feuilles extérieures.

Les carottes, les betteraves et les panais demandent à être tenus très frais et bien séchés avant l'encavage. Les pommes de terre se conservent bien dans un endroit sec ,à une température de 30 à 40 degrés.

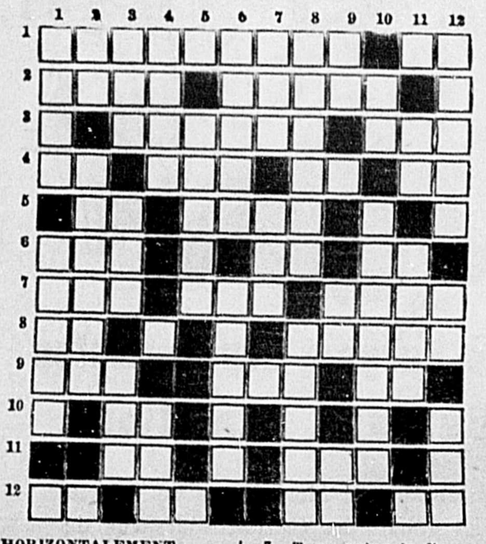
Deux examples de belle ingéniosité

Il ne manque pas de cultivateurs ingénieux, capables de s'adapter aux circonstances. On les reconnaît d'ailleurs généralement à leur prospérité. Voici deux exemples de cette ingéniosité.

Dans la région du lac Saint-Clair, en Ontario, certain cultivateur récoltait, avant 1929, de magnifiques arpents de luzerne et de maïs sur un terrain qui avait été drainé à grands frais. Or, un printemps, les eaux du lac se grossirent au point de submerger littéralement la terre de notre cultivateur; celle-ci devint un vaste marécage qu'il fut impossible d'assécher. Au lieu de s'acharner en vain à corriger une nature trop rebelle, l'artisan du sol décida de tirer parti de la nouvelle situation. Les marais fourmillent maintenant de rats musqués et de canards sauvages. Le cultivateur obtient un bon revenu des peaux de rats musqués et il se fait payer un droit par les chasseurs en quête de canards sauvages. Ainsi la catastrophe s'est-elle changée en une source de profit.

Voici le second exemple. Un cultivateur d'origine polonaise, établi dans le sud-ouest ontarien, cultive actuellement 30 arpents de menthe et il possède l'outillage voulu pour en extraire l'huile. L'an prochain, il compte étendre cette culture à 85 arpents et doubler la capacité de son outillage de traitement.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Missionnaires du début de la colonie — Négation.
2.—Colères — Troubles.
3.—Fins, limites — Enleva la vie.
4.—Mesure chinoise — Transpire — Connu — Ville de Chaldée.
5.—Règle — Partie du monde.
6.—Surnom du chef Kondiaronk — Infinitif — Préfixe privatif.
7.—Terre entourée d'eau — Triage — Séparation de la chevelure.
8.—Manifesté de la gaieté. — Possède — Parties d'un livre.
9.—Rivière du sud de Québec — Cou — Premier de sa classe.
10.—Préfixe privatif.
11.—Numéro — Du verbe nier.
12.—Ruisseau — En les — Plus vieux — Conditionnel.

VERTICALEMENT

1.—Chef rebelle exécuté à Régina — Manifestations de gaieté.
2.—Infinitif — Pays d'où nous importons l'huile d'olives.
3.—Adj. possessif — Saison — Plante dont on fait de l'étoffe.
4.—As l'audace — Patriarche de l'Histoire Sainte.
5.—Du verbe ruer.
6.—Pièces de métal laminé — Pierre.
7.—Espace de temps — Trois lettres de meilleure.
8.—Filer de l'étoffe au rouet — Inventions, idées.
9.—La sienne — Coup de baguette — Infinitif.
10.—Saint — Chutes célèbres du Canada.
11.—Voyelles jumelles — Du verbe nier.
12.—Premier évêque de Valleyfield — En les — Lié d'amitié.

Solution de notre problème de vendredi dernier

K	O	N	D	I	A	R	O	N	K	■	A
E	R	E	■	■	R	■	U	S	■	M	■
R	E	L	E	V	A	N	T	■	■	E	R
T	E	S	T	■	S	U	R	E	S	■	I
K	■	O	■	O	■	S	E	R	T	I	E
■	A	N	I	S	■	■	E	■	E	E	L
A	S	■	■	■	E	R	■	U	S	■	■
N	I	A	G	A	R	A	■	■	■	N	B
G	E	L	■	■	■	T	A	L	O	N	■
E	■	I	R	E	S	■	M	■	R	A	T
R	■	A	■	R	O	U	E	N	■	■	U
S	O	S	I	E	S	■	S	O	T	O	■

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sar le marché de Montréal, mardi 2 septembre 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

B1— 135-175 lbs) (Bacon)
Prix de Base. Vendus vivants Nourris et abreuvés...$11.00
Par camions. $11.25
Truies..... $8 00 $9.00
Vendus abattus. On offre $14.75
Prime - A ou Select 140-170 lbs)
Poids chaud abattu - .. $1.00
Rabais — B 2 (125-135 lbs). 50c.
B 3 (176-185 lbs. $1.50
C 1 et C 2 (120-175 lbs) $1.00
(Par têtes) C 3 (176 - 185 lbs) — $2.00
D 1 et D 2 (120-175 l.) $1.50
D 3 (176-185 lbs) $2.00
Légers—119 lbs et moins— 1.50
" —Moins de 100 lbs—2.00
Pesants— (186-205 lbs) — 3.00
Extra Pesants— (206-220 lbs)— $2.50 du 100 lbs.
" " (220 lbs et plus) $3.00 du 100 lbs.

Veaux de lait

Choix	$12.50 à 13.00
Bon	11.50 à 12.00
Moyen	10.00 à 11.00
Commun	7.00 à 7 50
D'herbe	5.50 à 6.50

Bouvillons

Choix — Type à boucherie' —

Choix	9.75 à 10.00
Bonne	9.00 à 9.50
Moyenne	7.75 à 8.50
Commune	5.50 à $7.00

Agneaux

Bon	$11.50
Moyen	9.50

Moutons

Bon	$ 5.50 à 6.50
Commun	3.50 4.00

Taures

Choix Type à boucherie	$7.75 à 8.25
Bonne	7 00 à 7.50
Moyenne	5.50 à 6.25
Commune	4.00 à 5.00

Vaches

Choix	$6.75 à 7.25
Bonne	6.00 à 6.50
Moyenne	5.00 à 5.50
Commune	4.00 à 4.50
Très Com.	3.00 à 3.50

Taureaux

Choix, type à boucherie	6.00 à 6.50
Bon	5 50 à 6 00
Moyen	5.00 à 5.25
Commun	4.50 à 4.75

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

OEUFS

A — (Gros)	39½c
A — (Moyens)	37¾c
B —	30½c
C—	24 c

Pour garder les oeufs bien frais

Pour maintenir la qualité des oeufs et en tirer tout le bénéfice possible, il est essentiel de les garder frais. Conservés à une température de 80 degrés, les oeufs de la catégorie A tombent dans la catégorie C au bout de six jours. A 50 degrés, les oeufs de la catégorie A ont encore toute leur qualité au bout de six jours. On a constaté que les oeufs conservés à 50 degrés étaient de meilleure qualité au bout de 10 jours que les oeufs conservés à 70 degrés pendant 24 heures.

Voici les précautions recommandées pour maintenir la qualité des oeufs: 1o. Ramassez les oeufs au moins deux fois par jour dans un panier de fil de fer et laissez-les séjourner quelque temps dans ce panier dans un endroit frais, propre et bien aéré avant de les emballer; 2o. Ne conservez jamais les oeufs longtemps, pas plus d'un jour si vous pouvez le faire; 3o. En transportant les oeufs, protégez-les autant que possible contre les températures extérieures.

Les maladies causées par les vers du mouton

Il y a sur les pâturages contaminés certains vers parasitaires que les moutons ramassent avec l'herbe et qui, une fois introduits dans le corps de ces animaux, provoquent des maladies qui peuvent causer de gros ravages. Prévenir ces fléaux est une précaution essentielle pour les éleveurs de moutons. Au nombre des maladies causées par ces vers, il y a la maladie nodulaire, la maladie du ver de l'estomac, la diarrhée noire, cette dernière causée directement par des milliers de vers presque invisibles dans les intestins; d'autres vers dangereux sont le ver du poumon, les ténias et les douves.

Jusqu'à ces derniers temps, c'est-à-dire jusqu'à l'avènement de la phénothiazine, une drogue puissante non toxique et vermifuge, découverte par des investigateurs canadiens, le traitement contre les vers parasitaires chez les moutons se faisait par l'administration de breuvages ou de capsules pendant l'été, dit le bulletin No 51 de la série de la production en temps de guerre. Ces traitements se sont montrés utiles pour prévenir et pour guérir les maladies du ver de l'estomac causées par le ver en tire-bouchon, mais ce ne sont pas les moyens réellement préventifs. D'autre part, ils n'exerçaient aucun effet sur le ver nodulaire dans l'Est du Canada, pas plus que sur les vers qui causent la diarrhée d'automne dans toutes les parties du Dominion.

Ce bulletin, qui traite des moyens de prévenir et de combattre la maladie nodulaire et les parasites de l'estomac et des intestins chez les moutons au moyen des tablettes de phénothiazine, a été préparé par le Dr W.E. Swales, de la Division de la pathologie vétérinaire, du service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture, et il est publié par l'Office du ravitaillement en produits agricoles. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Cette drogue n'est pas un poison et il n'y aurait pas grand mal à dépasser la dose. Il faut cependant user de précaution, mais on trouvera des instructions complètes à cet égard dans le bulletin.

———:-o-:———

Bulletin sur la production de l'humus

Savoir utiliser les déchets végétaux de la ferme et du jardin, ainsi que les tourbes grise et noire pour former de l'humus et augmenter la fertilité du sol, tel est le thème du nouveau bulletin (No 49) de la série de la production en temps de guerre, préparé par la Division de la Chimie du Service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture, et publié par l'Office du ravitaillement en produits agricoles. O ntrouve toujours sur les fermes et les jardins maraîchers des matériaux qu'on néglige souvent ou qu'on laisse perdre, tandis qu'ils pourraient être utilisés avantageusement pour former de l'humus, dit le bulletin. L'humus est le résultat de la décomposition de la matière organique; c'est l'un des éléments constitutifs les plus importants de tous les sols et il remplit bien des fonctions utiles. Il améliore la texture de tous les sols; les argiles lourdes deviennent plus légères quand on y ajoute de l'humus, les sables légers se lient et prennent du corps; tous les sols retiennent mieux l'eau quand ils contiennent une certaine quantité d'humus, et la sécheresse n'exerce pas ainsi u neffet aussi nuisibles sur la récolte. Enfin, l'humus est le magasin naturel de l'azote du sol qui est, comme chacun sait, l'ingrédient qui coûte le plus cher sous forme de produits chimiques et il contient aussi des quantités appréciables d'autres éléments nutritifs pour les plantes.

On trouve dans ce bulletin des renseignements sur la façon de mettre en composts tous les déchets des fermes et des jardins maraîchers, avec ou sans l'aide du fumier; traités de cette façon, ces déchets forment une source précieuse d'humus. Dans les jardins, les feuilles, les ordures ménagères et les déchets de jardin sont des sources d'humus; sur les fermes, il y a les tourbes grise et noire qui sont des matériaux rumifères très répandus et trop souvent négligés. Comme la production de fumier de ferme pour les jardins maraîchers diminue d'année en année, les jardiniers maraîchers auraient tout avantage à mettre en composts tous leurs déchets végétaux et autres afin de se procurer cette matière organique qui est si nécessaire au sol. Les procédés recommandés dans ce bulletin sont économiques et pratiques.

On peut se procurer ce bulletin en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

———:-o-:———

Les sept moyens de détruire les mauvaises herbes

Voici sept moyens très efficaces de combattre les mauvaises herbes: la détermination de s'en défaire; une semence propre; la rotation des cultures; une culture soignée; des conditions adéquates de fertilité; des cultures denses; des herbicides chimiques.

La cyanamide en poudre, d'une force convenant à la destruction de plantes parasites, est très efficace contre la moutarde des champs de grain. Appliquée selon la bonne méthode, elle tue la moutarde sans nuire au grain. L'herbicide chimique anéantit efficacement et à peu de frais les sections envahies par les mauvaises herbes. Plusieurs de ces herbicides constituent une arme excellente contre les plantes vivaces à racines creuses, mais ceux qui contiennent du chlorate de sodium sont encore plus efficaces contre les plantes vivaces à longues racines telles que la vrillée, le chiendent et le laiteron.

Quand les mauvaises herbes sont disséminées par tout le champ, on en vient à bout par la jachère, à bonne heure, l'été, et en y semant une culture dense: sarrasin, mil ou colza. L'expérience démontre cependant que la récolte de couverture doit être aidée par une généreuse application de 2-12-6 ou de 2-16-6, l'engrais étant enfoui dans le sillon en même temps que la semence.

L'affluence des mauvaises herbes indique une diminution de la fertilité du sol. Ainsi, l'oseille révèle l'insuffisance de chaux; la bluette et la quintefeuille jaune décèlent ordinairement une insuffisance de phosphate. La plupart des mauvaises herbes prospèrent sur les terrains où les plantes cultivées ne peuvent vivre, ou sur ceux qui n'offrent pas les conditions requises pour la culture qu'on y pratique. Avant d'entreprendre la lutte contre les mauvaises herbes, le cultivateur sera donc avisé de faire analyser son sol.

Une réunion d'éleveurs de chevaux belges

Une heureuse initiative vient d'être prise par le Syndicat d'Eleveurs de chevaux Belges du district des Trois-Rivières. Ce Syndicat groupe les éleveurs des comtés de Berthier, Maskinongé, St-Maurice et Champlain. A la suggestion de M. Gaston Marsan, propagandiste de l'Association provinciale des Eleveurs de chevaux Belges, les agronomes intéressés ont organisé une excursion à Oka et une trentaine d'éleveurs adonnés à l'élevage du cheval Belge y ont participé; plusieurs étalonniers s'étaient joints au groupe.

L'on sait que les RR. PP. Trappistes possèdent un des meilleurs haras du pays et sont parfaitement préparés à la tenue de journées éducatives pour les éleveurs du bon cheval de trait. Sous la direction du R.F. Louis, O.C., une série de démonstrations pratiques furent données. Il est important de connaître les qualités que doit posséder un bon cheval et les défauts qu'il ne doit pas avoir; il faut savoir comment tailler et entretenir les sabots; il importe beaucoup à l'éleveur de mettre en pratique les meilleures méthodes d'accouplement pour les sujets d'élevage. Il ne faut pas toujours accuser telle ou telle jument de stérilité ou tel étalon du manque de fécondtié si l'on n'a placé les reproducteurs dans les conditions idéales de reproduction.

Le grand nombre de questions posées à l'issue des diverses démonstrations ont prouvé, hors de tout doute, l'intérêt qu'y ont apporté les visiteurs.

Nous ne pouvons nous empêcher de conseiller fortement aux autres syndicats de chevaux de la province de faire une semblable excursion à Oka; ils en apprécieront la valeur. Il est intéressant en outre de visiter l'Ecole Supérieure d'Agriculture et la ferme des RR. PP. Trappistes.

St-Jean Baptiste

M. l'abbé J.-O. Gadbois a célébré le mariage de M. Marius Lafrance, fils de M. et Mme Henri Lafrance avec Mlle Françoise Lacoste, fille de M. et Mme L.-P. Lacoste. La bénédiction nuptiale leur fut donnée mardi, 2 septembre, en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste.

—Plusiurs des nôtres sont partis pour leurs études. Citons Mlle Thérèse Lemonde, à Québec, pour un cours commercial, MM. Jean-Marie et Antonin Roy, Wilfrid Blanchard Maurice Touchette, Germain Lafrance, Jean-Luc Lemonde, Maxime Hamel, André Vincent, Germain Roy, J.-Arthur Malouin, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, Mlle Pauline Desnoyers à l'Ecole Normale des RR. SS. de Saint-Joseph, Mlle Pauline Lemonde à l'Académie de Lorette, Saint-Hyacinthe, Mlles Françoise et Madeleine Desnoyers, M.-Cécile et M.-Thérèse Vincelette, au couvent de la Présentation de Marie, à Marieville.

M. l'abbé J.-O. Gadbois a béni le mariage de Mlle Françoise Lacoste, fille de M. et Mme Louis-Philibert Lacoste, avec M. Marius Lafrance, fils de M. et Mme Henri Lafrance. La bénédiction leur fut donnée le 2 septembre, en l'église de Saint-Jean-Baptiste.

—M. l'abbé René Lajeunesse a célébré le 13 septembre, le mariage de Mlle Danielle Désautels, fille de M. Edmour Désautels, et de Mme Désautels, décédée, avec M. Gustave Benoît, fils de M. et Mme Emile Benoît, décédés. M. et Mme G. Benoît sont allés en voyage à Québec.

EXCURSIONS
À PRIX REDUITS
À TOUS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:
Tous les jours du 12 au 26 sept. 1941
LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Chicago, Ill, ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien

Economisez de l'argent en descendant
FORD HOTELS
Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.
MONTREAL-TORONTO

une suggestion

Nous prenons les commandes de vignettes
Le Courrier de S.-Hyacinthe
Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL



— LES SPORTS —

PAUL PICARD ÉTABLIT UN RECORD

Il gagne dimanche dernier la course Montréal-Trois-Rivières devant trente autres cyclistes

Le champion de Saint-Hyacinthe parcourt la distance en 3 heures, 41 minutes, 30 secondes, battant le record de Slim Robert.— Robichaud, de Montréal, arrive deuxième.— Fin de course passionnante.

Paul Picard, champion cycliste de Saint-Hyacinthe, a établi un **record** dimanche dernier, quand il gagna la course à bicyclette Montréal-Trois-Rivières, devant une trentaine de concurrents. Portant les couleurs du club Sainte-Thérèse, Trois-Rivières, le Maskoutain parcourut la distance en 3 heures, 41 minutes, 41.30 secondes. L'ancien record, détenu par le Trifluvien Sim Robert, était de 4 heures, 7 minutes.

Robichaud, de Montréal, finit en deuxième position, seulement 4 secondes après Picard. Poliquin, des Trois-Rivières, Desmarais, de la même ville, et Beaudin, de Montréal, arrivèrent à quelques secondes d'intervalle. La course fut chaudement disputée.

Le départ s'effectua à 11 heures, dimanche matin, devant la Gachon Cycle Inc., sur le boulevard Sherbrooke. M. Charles Robitaille, de Montréal, en donna le signal. A la sortie de la Métropole, le peloton se divisa en quatre groupes, et la lutte commença pour de bon. Le premier **sprint** survint à Lavaltrie. Ronnie MacDonald le gagna, suivi par Picard et Robichaud. A Berthier, Picard décrocha le second **sprint**, dépassant Robichaud et Desmarais. Le champion de Saint-Hyacinthe remporta le dernier **sprint** à Louiseville, talonné par Robichaud et Poliquin.

La course s'est déroulée à une vive allure. La lutte décisive se dessina aux Trois-Rivières, rue Saint-Philippe. Picard commença alors une chasse effrénée, qui lui valut la palme. Le dernier cycliste du classement parcourut la distance en 3 heures, 48 minutes, environ 19 minutes de plus que le vainqueur. Le temps était favorable. Chose rare, le vent aida considérablement les concurrents.

MM. Armand Legendre, des Trois-Rivières, et Henri Gachon, de Montréal, avaient organisé la randonnée, qui obtint un grand succès. MM. Armand Martel, Arthur Auger, Charlie Robitaille, Alexandre Lesage et d'autres prirent également une part active.

Les élèves de Paul Picard, les jeunes Pépin, Frappier et Métivier, n'ont pas voulu entrer en lice. Mais la victoire de leur maître a honoré la ville de Saint-Hyacinthe.

GRAND VAINQUEUR



Paul Picard, champion cycliste de Saint-Hyacinthe, qui a établi un record, en gagnant dimanche dernier la course à bicyclette Montréal-Trois-Rivières, devant une trentaine de concurrents. Picard portait les couleurs du club cycliste Sainte-Thérèse, des Trois-Rivières.

Le champion Georges Becker luttera en finale, demain soir, contre le rusé Turc Ali Aliba

Le promoteur Amédée Ferland a préparé un programme exceptionnel pour samedi, au stade Molson.— "Tiger" Delisle contre Arthur Proulx en semi-finale.— Walhberg et Shapiro dans un combat de 30 minutes.

Georges Becker, champion du monde des lutteurs de la catégorie mi-lourde (160 à 180 livres), se battra demain soir, samedi, contre le rusé Ali Aliba, dans la finale du programme de lutte que présentera au stade Molson le promoteur local Amédée Ferland. Le Turc Aliba, qui a défait Ragner Haldine, de New-York, la semaine dernière, trouvera en Becker un rival extrêmement redoutable. L'Américain se pavane dans les arènes de Montréal depuis quelques semaines. Les sportifs de Maska l'ont vu à l'oeuvre à la réouverture de la saison de lutte. Il fit combat nul avec White Walhberg, autre vedette séjournant présentement dans la Métropole canadienne. Becker est fortement constitué. Il possède un répertoire varié de prises, et il est capable d'attaquer à la turque. Le vieux Aliba devra réfléchir avant d'employer ses tactiques licencieuses. Le champion mi-lourd jouit aussi de ce maître qu'on appelle expérience. La bataille est de 2 chutes sur 3, limitée à 90 minutes.

Le tigre de l'arène, Jack Delisle, luttera contre Arthur Proulx, dans la semi-finale d'une chute limitée à 45 minutes. L'ex-champion mi-moyen de Saint-Hyacinthe s'efforcera, car Delisle aura plusieurs avantages, la force surtout. Proulx est un gladiateur scientifique. Il applique prise après prise. Vif comme l'écureuil, inlassable comme le boeuf, il est toujours dangereux. "Tiger" Delisle se tiendra sur ses gardes. S'il pèche par abus de confiance, c'est la défaite qui l'attend.

Deux autres athlètes de la catégorie mi-lourde, White Walhberg et Butch Shapiro, en viendront aux prises dans un combat de 30 minutes limité à une chute. Doués d'une force extraordinaire et insoucieux des règlemens, Walhberg et Shapiro tiendront les spectateurs sur le qui-vive. Les coups pleuveront. La rage s'emparera certes de l'un des deux gladiateurs, sinon des deux. La victoire est à celui qui frappera le plus fort et le plus souvent.

Le premier duel de la soirée, un 20 minutes limité à une chute, vaut la peine d'être vu. Eddy Ben Jackson, le plus coquet des lutteurs, affrontera Willie Bourque. Jackson est l'ami de la lutte scientifique, et si Bourque joue franc jeu, les amateurs se régaleront.



Butch Shapiro, fameux lutteur de la catégorie mi-lourde, qui s'attaquera à White Walhberg, demain soir, lors du programme de lutte du promoteur Amédée Ferland, au stade Molson.

Saint-Hyacinthe et Sorel aux prises dimanche

L'équipe de quilles Saint-Hyacinthe, sous les couleurs de la maison Guilmaine Frères, jouera dimanche prochain, 21, une série de six parties contre l'équipe Sorel. Ce sera le second programme de la ligue Interurbaine. Trois parties auront lieu à Sorel dans l'après-midi. Le soir, les deux équipes joueront à Saint-Hyacinthe, sur les allées de la Société Philharmonique. Cette dernière rencontre commencera à 8 heures 30, et les sportifs sont invités. L'entrée est gratuite.

Les joueurs maskoutains ont divisé les honneurs de leur série contre Farnham, dimanche dernier, à l'ouverture de la ligue. Ils espèrent triompher de l'équipe Sorel, qui occupe l'avant-dernière position du classement.

Farmer Mack triomphe de Jack Riley

Le robuste lutteur américain a remporté une brillante victoire à la soirée de lutte de samedi dernier.

Le vigoureux lutteur Farmer Mack a défait Jack Riley, qui remplaçait Harry Madison, dans la finale de la soirée de lutte de samedi dernier. L'Américain faisait sa seconde apparition dans l'arène du stade Molson, ayant battu le fameux Jean Pusie le 6 septembre. Mack prit la première chute en 13 minutes, Riley, qui est grand et fort, commença brillamment la seconde reprise, et coucha son adversaire en moins de 2 minutes. Mack n'eut pas le temps de prendre l'offensive. Riley tenta maints efforts durant la troisième chute, mais la perdit après 9 minutes de jeu passionnant. L'Américain a de nouveau montré sa juste valeur. En bonne condition physique, il fut vraiment le maître de la bataille. Le promoteur Amédée Ferland, de cette ville, devra mainenant trouver un rival digne de Mack.

Yvon Robert, ancien champion mondial des lutteurs de la catégorie lourde, qui était l'arbitre de la soirée, exerça une surveillance sévère, Mack et Riley l'ont redouté. Mais la bataille fut quand même assez rude, et Robert dut parfois employer les grands moyens.

Drop Kick Murphy, autre gladiateur américain, a triomphé du Montréalais Bob Lortie dans la semi-finale. Murphy donna toute la mesure de ses forces, et renversa son adversaire en 18 minutes. Lortie afficha une tenue remarquable. Ce fut l'un des combats les plus intéressants de la soirée.

Le Turc Ali Aliba et Ragner Haldine se sont livré un combat amusant. Le premier nommé s'adjugea la victoire après 17 minutes. A sa première visite à Saint-Hyacinthe, Haldine fit bonne impression chez les amateurs. Aliba, fort comme un Turc, ne fut pas une tête de Turc, mais il se battit à la turque.

La préliminaire donna lieu à une série de prises et de coups de toutes sortes, entre Young Sonnerberg et Roll Seymour. Ce dernier perdit en moins de 12 minutes.

Albert Cholette a conservé son titre

Le champion coureur en auto du Canada remporte plusieurs épreuves dimanche dernier

Sur la piste du parc Laframboise de S.-Hyacinthe, Cholette bat l'ex-champion Donat Emard et plusieurs autres as du volant.— Accident qui finit bien.— "May Lily" se distingue dans les courses de chevaux.

Le champion coureur du Canada en auto, Albert Cholette, s'est signalé dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, lors des grandes courses organisées par MM. Charles Lajoie et Henri Charron, de la *Provincial Automobile and Motorcycle Racing Association*. Contournant la piste du parc Laframboise à une vitesse qui faisait tressaillir de crainte les 1,500 spectateurs, l'audacieux Cholette remporta toutes les épreuves auxquelles il prit part. Dans la course de 10 milles, ou cinq tours, il devança l'ex-champion Donat Emard, mais faillit se tuer ou au moins se blesser gravement, quand sa voiture prit feu. Heureusement, il s'en tira sain et sauf.

Le programme commença par une épreuve de classement. Chaque coureur fit un tour de piste (½ mille). Cholette réussit le temps le plus rapide, soit 31.5 secondes, ce qui indique une vitesse de plus de 60 milles à l'heure. L'Américain Johnny Crome, de Middlestown, New-York, se classa deuxième, parcourant le demi-mille en 33.34 secondes.

Les épreuves de classement donnèrent les résultats suivants: 1er, Cholette, 31.50 secondes; 2e, Crome, 33.34s.; 3e, Bénard et Emard, 33.75s.; 4e, Marcel Charron, 34s.; 5e, Henri Picard, 36.08s.; 6e, Roger Charron, 36.50s.; 7e, Truchan, 36.75s.; 8e, Léo Larouche, 37s.

Le programme se continua comme suit:

1 MILLE, COURSE SPECIALE

1er, Cholette, 33 secondes; 2e, Emard, 33.90 secondes.

2 MILLES

1er, Charles Bénard, 2m. 36s.; 2e Crome, James Truchan, de Washington.

2 MILLES

1er, Cholette, 2m. 9s.; 2e, Marius Amperi, de Marseille; 3e, Emard.

3 MILLES

1er, Léo Larouche, 4m. 30s.; 2e, Truchan; 3e, Roger Charron.

3 MILLES

1er, Cholette, 3m. 43.63s.; 2e, Crome.

5 MILLES

1er, Cholette, 6m.; 2e, Emard; 3e, Amperi, 4e, C. Bénard.

Les courses de chevaux intéressèrent vivement les spectateurs. *May Lily*, cheval de MM. C. Riendeau et D. Giard, décrocha trois fois la première position. Il courut la seconde épreuve en 2m. 10s. *Isael Harvester*, à M. Gauthier, de Saint-Germain, arriva 2e.

Ci-après le rapport détaillé des courses de chevaux:

May Lily, C. Riendeau et D. Giard	1	1	1
Isael Harvester, Gauthier	2	2	3
Cachota Hall, Gauthier	3	3	2
Silver Todd, Saint-Jacques	4	4	4

Temps: 2.13, 2.10, 2.16.

Le jeune Roger Langlais, de Montréal, captiva la foule par ses acrobaties, entre le spectacle des courses d'autos et celui des courses de chevaux.

Les juges des courses étaient MM. Charles Lajoie, de Montréal, Maurice Charron, Saint-Hyacinthe, et L. Gauthier, Saint-Germain.

Les frères Lemay et Gordie Poirier ensemble à Ottawa

Les frères Albert et Tony Lemay, anciens joueurs de l'équipe de hockey Saint-Hyacinthe, dans la ligue Provinciale, retourneront jouer à Ottawa cette saison. Les Lemay sont présentement à Saint-Boniface, Manitoba, où demeurent leurs parents et amis. Gordie Poirier, qui s'alignait avec les frères Lemay à Saint-Hyacinthe, jouera aussi pour les Sénateurs d'Ottawa, et formera une ligne avec ses copains.

Le Patronage a gagné par 17-6 dimanche dernier

L'équipe de base-ball du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville, a écrasé par le pointage de 17-6, dimanche dernier, celle du Patronage Saint-Roch, de Québec. La joute se déroula à Saint-Hyacinthe, devant quelque 500 amateurs. Les jeunes athlètes locaux déclenchèrent une vive attaque à la première manche, enregistrant six points. De la troisième à la huitième manche, les vainqueurs firent onze autres points. Le Patronage Saint-Roch compta un point à la première manche, un second à la troisième et quatre dans les sixième et septième.

Desnoyers lança pour le Patronage de Saint-Hyacinthe. Il retira huit frappeurs au bâton et accorda dix coups sûrs. Pakenham était au monticule pour les vaincus. Il retira deux frappeurs au bâton, et les artilleurs du Patro maskoutain frappèrent dix-sept coups sûrs sur ses balles.

Pat. S.-Roch: 101 002 200— 6
Pat. S.-Hyacinthe: 601 312 31x—17

Pakenham et Côté, Desnoyers et Pépin.

St-Hyacinthe divise la série avec Farnham

Dimanche dernier, à l'ouverture de la ligue de quilles Interurbaine, l'équipe locale gagne trois des six parties.

L'ouverture de la ligue de quilles Interurbaine a eu lieu dimanche dernier. A Saint-Hyacinthe, dimanche soir, l'équipe Guilmaine Frères, qui représente notre ville, jouait contre l'équipe Farnham, sur les allées de la Société Philharmonique. Dans l'après-midi, les deux mêmes équipes avaient joué à Farnham. Saint-Hyacinthe gagna trois des six parties des deux rencontres.

Granby s'est installée à la tête de la ligue, en décrochant six victoires contre l'équipe du club Lasalle de Waterloo. Drummondville a remporté cinq victoires sur six contre l'équipe de Sorel.

De toutes les parties jouées dimanche dernier, M. G. Plamondon, de l'équipe Drummondville, fit la plus haute, soit 236 points. M. G. Plante, de la même équipe, roula le plus fort total en trois parties: 595 points.

Ci-après la position des équipes:

Taverne Centrale

(Granby)	6	0	.1000
Drummondville	5	1	.833
Guilmaine Frères (S.-Hyacinthe)	3	3	.500
Black Horse (Farnham)	3	3	.500
Sorel	1	5	.166
Club Lasalle (Waterloo)	0	6	.000

Deux sportsmen de Saint-Hyacinthe occupent des postes importants dans la ligue de quilles Interurbaine. M. J.-Harry Desmarais en est le président, cependant que M. Henri Robillard est secrétaire.

Le joueur de hockey Oscar Aubuchon passe à l'équipe Providence

Oscar Aubuchon, fameux joueur de hockey de Saint-Hyacinthe, partira prochainement pour Providence, R.I., où il doit passer la prochaine saison. Aubuchon, qui jouait pour les Barons de Cleveland, l'an dernier, a été changé lundi, avec son compagnon Ossie Asmundson, pour Arthur Giroux, du Providence. C'est le président Al Sutphin qui a annoncé la nouvelle. L'équipe Providence, comme celle de Cleveland, fait partie de la ligue Américaine.

Autre victoire de l'équipe Sylvestre-Majeur

L'équipe Sylvestre-Majeur, des *Chevaliers de Colomb* de Saint-Hyacinthe, s'est de nouveau distinguée en gagnant dimanche dernier le tournoi de croquet tenu à Contrecoeur, entre six équipes d'as venant de la région et de différentes villes de la province. Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur remportèrent cinq victoires en autant de parties. Ils battirent les équipes suivantes: Gauthier-Cormier et Soucy-Fortin, de Drummondville, Lussier-Lambert, Beloeil, Houle-Pelletier, St-Hyacinthe ,et Leroux-Pacifique, Contrecoeur. Le premier prix était de $20. En plus, chaque victoire valait $2.

Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur avaient gagné le 7 septembre le tournoi d'as du club *Les Marchands* de cette ville. Ils ont encore été invincibles à Contrecoeur. Les amateurs de croquet peuvent les nommer avec raison les "as des as".

Pincinse défie le champion de la province

Le champion des joueurs de dames de S.-Hyacinthe veut s'attaquer à M. Emile Dion, de Wottonville.

M. Philias Pincinse, champion des joueurs de dames de Saint-Hyacinthe, a lancé un défi à M. Emile Dion, champion de la province de Québec, de Wottonville. C'est ce que nous a annoncé M. Louis Saint-Amand, directeur de la Fédération des damistes d'Amérique, de cette ville. Le défi a été signalé au secrétaire de la Fédération, et M. Dion aura trente jours pour y répondre. S'il n'accepte pas de rencontrer le jeune Pincinse, Dion perdra son titre.

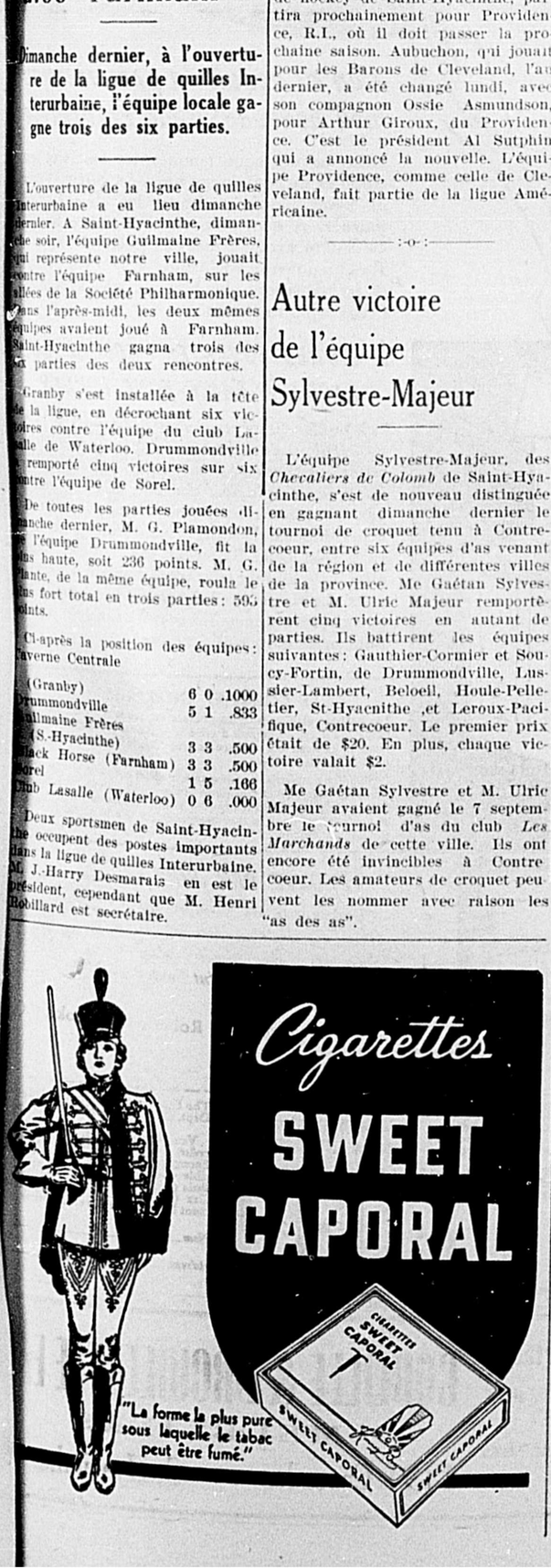
Au club Ouvrier de cette ville, rendez-vous des joueurs de dames, on croit que Philias Pincinse parviendra à décrocher le championnat de la province de Québec. Dion n'a pas défendu son titre depuis près de huit ans, ce qui paraît fort singulier. Le champion de Saint-Hyacinthe a commencé à pratiquer, en vue de sa rencontre contre Dion. M. Saint-Amand nous a déclaré qu'il s'efforcera de faire jouer au moins une partie de la série à Saint-Hyacinthe.

Joueurs de dames de St-Hyacinthe à St-Jean le 28

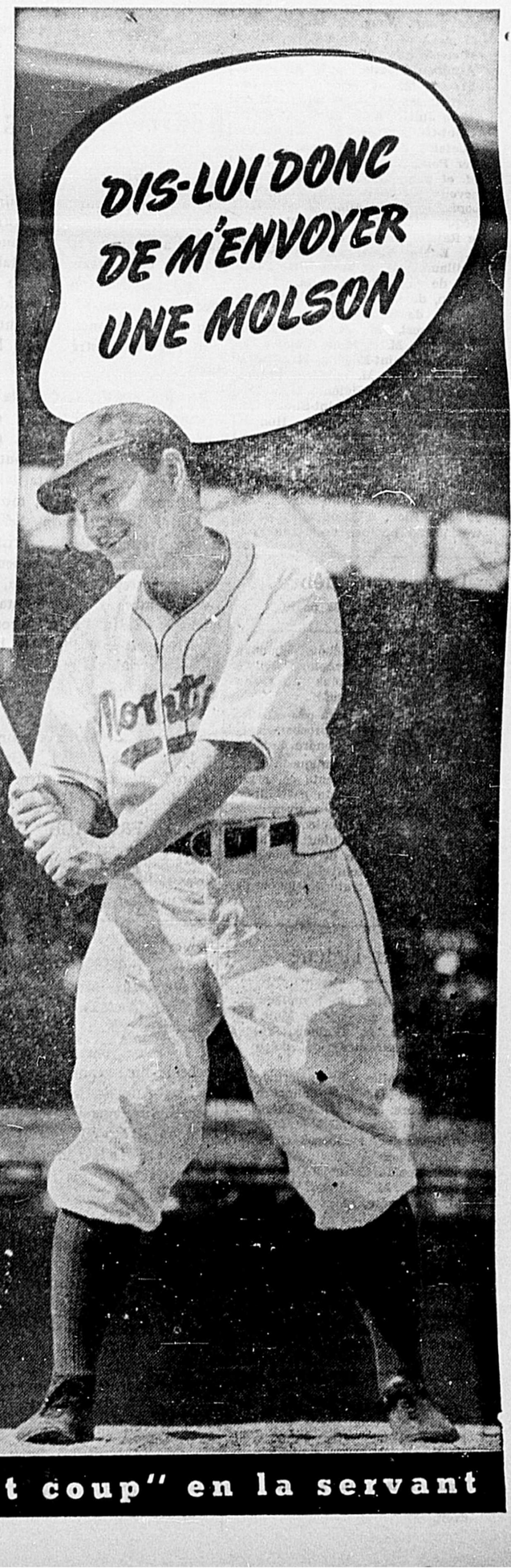
Une équipe de joueurs de dames de Saint-Hyacinthe es rendra dimanche, 28 septembre, à Saint-Jean, pour y rencontrer les vedettes de cette ville. Parmi les as locaux qui feront partie de l'équipe, il y a MM. Philias Pincinse et Louis Saint-Amand, respectivement champion et ex-champion de Saint-Hyacinthe. Ce ne sera pas la première visite des damistes maskoutains à Saint-Jean. Il existe depuis longtemps une grande rivalité entre ces deux villes, et les joutes du 28 septembre seront disputées avec acharnement.

Equipes locales au tournoi de croquet de Beloeil

Des équipes de Saint-Hyacinthe joueront dimanche prochain dans le tournoi régional de croquet qui se déroulera à Beloeil, entre des équipes de différents endroits de la province. Il est probable que Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur, des *Chevaliers de Colomb* de cette ville, entreut en lice. Le club local *Les Marchands* sera aussi représenté. Le tournoi de Beloeil commencera à 1 heure de l'après-midi. Les organisateurs prévoient que plus de 50 équipes y prendront part.



CHANGEMENTS A L'HORAIRE
En vigueur
Dimanche, 28 septembre 1941
Renseignements des agents
CANADIEN NATIONAL



— NOUVELLES DE LA REGION —

Mme G. Fluette est décédée à Sainte-Hélène

La défunte, née Rosa Morel, était âgée de 43 ans et 5 mois.— Ses imposantes funérailles ont lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Hélène.

Sainte-Hélène, 17, D.N.C.

Les funérailles de Mme Georges Fluette, née Rosa Morel, décédée à l'âge de 43 ans et 5 mois, ont eu lieu à Sainte-Hélène, sous la direction de M. J.-N. Donais, d'Upton. Le deuil était conduit par M. Euclide Poitras et Louis Marcil, maires. Les porteurs étaient MM. Servule Smith, Eugène Paré, Raoul Bisaillon et Charles Beaudoin. M. l'abbé A. Guillet, de Saint-Damase, a chanté le service funèbre. La quête a été faite par Mmes Raymond et Conrad Savoie. Le chant a été fait par la chorale des hommes et celle des Dames de Sainte-Anne. Mme Emile Barnabé a chanté le cantique d'adieu et Mme J. Barnabé était à l'orgue. La bannière de Sainte-Anne était portée par MM. Zéphirin Sawyer et Antonio Houle; les rubans étaient tenus par Mmes Henri Forest, Ovila Saintonge, Doria Forget et Eugène Paré. Ont assisté aux funérailles: M. Georges Fluette, époux de la défunte; ses enfants, Rose-Aimée, Réal, Marcel, Denise et Clément; son père et sa mère, M. et Mme Moïse Morel, de Saint-Guillaume; son frère, M. Aldor Morel et Mme Morel; ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Ernest Véronneau, (Théotine); M. et Mme Armand Desrosiers, (Germaine); M. et Mme Georges-E. Beauregard, (Rolande); M. et Mme Wilfrid Paulhus, (Clémence); M. et Mme Rémi Duguay, (Simone); son beau-père e sa belle-mère, M. et Mme Rémi Fluette; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Ludger Rajotte, M. et Mme Arthur Gloutnez, M. et Mme Aurélien Fluette, Mlle Antoinette Fluette, M. et Mme Elphège Lapierre; ses oncles et tantes: M. et Mme Julien, Mme Louis Morel, de Saint-Guillaume; M. Dieudonné Fontaine, de Saint-Hugues; M. Ludger Petit, M. et Mme Eusèbe Petit, M. et Mme Toussaint Forest; ses neveux et nièces: M. Jean-Paul Lapierre, M. et Mme Gérard Larocque, Maurice, Béatrice et Jeanne Rajotte; ses cousins et cousines: M. Emile Melançon, de Saint-Guillaume; M. et Mme Ulric Paradis, de Saint-Hugues; M. Lionel Julien, de Québec; M. Adélard Paquette, de Saint-Hugues; M. Adélard Forest, M. et Mme Gaston Poudrette, M. et Mme Adonias Limoges, de Saint-Eugène; M. et Mme Antonio Petit, M. et Mme Philias Lapierre, de Ste-Hélène; Mme Eusèbe Lemonde, de Saint-Simon; M. Adélard Brodeur, Mlle Honora Brodeur, Mmes H. et Jos. Beaulac, Mlle Antonia Théberge et M. Désautels, de Saint-Hugues; M. et Mme Josaphat Fafard et Mlle Annette Fafard, de Saint-Eugène; M. et Mme Blais, d'Upton ainsi qu'un très grand nombre de paroissiens.

Lettre de Québec...

(suite de la 3e page)

chard, puis M. Godbout, abandonnèrent le pauvre employé, dont le père fut pendant plus de 15 ans député rouge du comté.

L'histoire ne restera pas sans lendemain, et lors du prochain appel électoral, on en apprendra de belles.

Ce fait n'est pas unique. Il prouve que la belle entente et la merveilleuse discipline du parti libéral ne sont plus qu'un souvenir: M. Godbout n'a pas seulement saboté les oeuvres de l'Union Nationale, trahi la province de Québec aux ambitions des centralisateurs fédéraux, il est en train de tuer le parti libéral.

Ste-Hélène

—A Montréal, le 7 septembre, a été béni le mariage de Mme Galipeau, née A. Gadbois, avec M. Henri Beauregard, de notre paroisse.

—Sont allés au pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, dimanche, 14 septembre: Mme J.-H. Fafard, M. et Mme Joseph Messier, MM. Wilfrid Messier et Joseph Laferrière, Mlles Emma et Marie-Anne Duhamel, Imelda Laferrière et Eugénie Trottier, M. Gérard Vertefeuille, M. Dion, père, M. et Mme Léopold Dion, M. R. Dion et Mlle Dion.

—M. et Mme Adélard Lapierre et autres parents sont allés récemment à Granby pour assister à la prise d'habit de leur fils Jean-Marie, chez les Frères du Sacré-Coeur.

—M. Philippe Fontaine, qui a vendu sa boutique de forge à M. Vincent, de St-Barnabé, s'en va demeurer à Montréal avec sa famille.

—Mlle Jeannine Pichette a été à St-Romuald chez ses tantes, Mme Marchand et Mlle Ethel Wells, ainsi qu'à la Malbaie, pour assister au bal des Chevaliers de Colomb, visitant aussi sa tante, Mme Fernando Marier, du même endroit.

M. Joseph Leduc décédé à 81 ans à Ste-Madeleine

M. Joseph Leduc est décédé récemment à Sainte-Madeleine, à l'âge de 81 ans. Le défunt était le beau-frère de M. Joseph Laflamme, de cette ville. Il laisse un fils et une fille: M. Ernest Leduc et Mme Ovila Bousquet, (Aurore). Une soeur, Mme Emery Hamel, (Maxima), et quatre beaux-frères lui survivent également: MM. Joseph Laflamme, déjà nommé; Edmond Harnois; Cyrille Lemay, de Montréal; Eusèbe Messier, Etats-Unis; Joseph Blanchard, New-Bedford, Mass; Charles Messier, Sainte-Madeleine. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Sainte-Madeleine. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Martel, qui chanta également le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Joseph Bernard, Omer Dansereau, Isidore Benoit, Wilfrid Lussier, Alpharie Cabana et Osias-M. Beauregard. MM. Isaac et Adélard Fréchette dirigeaient le choeur de chant. M. Omer Jodoin, de Saint-Charles, chanta le cantique d'adieu. Dans le cortège, on remarquait de nombreux parents et amis du défunt.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la 3e page)

radicales il va de soi qu'il songe à répéter son geste du 19 janvier 1940.

Enfin à ce propos on dit encore ici que l'honorable M. Godbout ne serait pas tout à fait opposé à des élections générales cet automne. Une victoire libérale à Ottawa avant la mise en vigueur de mesure que l'on ne prévoit pas des plus populaires lui fournirait l'occasion de tenter lui-même l'aventure dans une atmosphère plus favorable.

Au moment où nous écrivons le premier ministre n'a pas encore prononcé son discours de mercredi, discours qui apportera très probablement certains éclaircissements qui pourront nous permettre de mieux apprécier la situation.

———:-o-:———

Beurre - Fromage

BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente, l'allure de notre marché au beurre s'est continuée hésitante et incertaine. De fait, la demande fut très limitée et avec un mouvement de liquidation assez prononcé, un autre recul fut enregistré dans les cotes.

En août 1941, le Canada a produit 35,354,189 lbs. de beurre, soit 1,578,627 lbs. de plus qu'en août 1940. Toutes les provinces, sauf l'Ontario et la Colombie-Britannique, montrent une augmentation. Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt au Canada, le 1er septembre 1941, se totalisaient à 62,708,139 lbs. comparativement à 58,942,679 lbs. le 1er septembre 1940, soit une augmentation de 3,765,460 lbs. sur 1940.

Durant la matinée de lundi, le 15 septembre 1941, le beurre no 1 pasteurisé, au gros, était coté de 34⅛c à 34¼c la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers:

1.—Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15⅝c la livre, f.b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

2.—Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

Les Scouts à la colonie de vacances

Ils ont dirigé, en août dernier, les garçonnets confiés au Camp de Santé de Saint-Hyacinthe, à Contrecoeur.

Il n'est pas de citoyen un peu renseigné qui ne connaisse les nombreux services rendus par les Scouts de notre ville: distribution de jouets aux enfants pauvres à l'occasion de Noël, séances récréatives et enseignement scolaire chez les orphelins de l'Hôtel-Dieu, et plus récemment la tragédie du Mont Beloeil leur fournissait l'occasion de rendre un nouveau "service".

Cette fois, les Scouts ont coopéré à la réalisation d'une oeuvre nouvelle et cependant magnifique; ils ont dirigé pendant le mois d'août les colonies de vacances pour garçons, organisées par l'Unité Sanitaire.

Aux colonies de vacances, trente-huit jeunes garçons, délaissant l'atmosphère surchauffée de la ville, vinrent prendre leurs ébats au grand air. Ces jeunes garçons, pour la plupart indisciplinés, et dont l'éducation laissait parfois a désirer, ont subi au contact de leur aumônier et des Scouts, une influence salutaire et bienfaisante, tant au point de vue religieux qu'au point de vue physique.

L'atmosphère religieuse plutôt froide au début du camp s'est peu à peu haussée à un niveau plus favorable, grâce aux sages exhortations d'un aumônier dévoué et aux remarques judicieuses des Scouts préposés à leur garde. Ils apprirent à entendre le saint mystère de la messe avec piété; et la dissipation qui souvent, au début du camp, se glissait durant la récitation des prières, était à la fin complètement disparue. Ce changement est tout à leur avantage.

Et ce n'est pas tout: les colonies ne leur ont pas été salutaires au seul point de vue religieux, il leur a aussi été très avantageux au point de vue physique. Le seul fait que la plupart aient engraissé de deux, trois, quatre et même cinq livres et plus, en est la preuve la plus palpable. Comment en effet pourrait-il en être autrement? Le grand air débarrassé de la plupart des microbes rencontrés dans celui des villes, a mis du rouge sur leurs joues pâlies, pendant que le soleil redonnait de la vigueur à leurs jeunes corps quelque peu déprimés par un long séjour dans la ville. La nourriture saine et abondante servie tous les jours n'a pas peu contribué à leur donner un regain de santé.

Bref, la colonie de vacances, par sa sage discipline et son influence heureuse a été un franc succès à tous points de vue auprès de ces jeunes, grâce à la contribution du TIMBRE DE NOEL.

ALDEI CHICOINE,

Directeur de la Colonie Garçons à Contrecoeur, Camp de Santé de Saint-Hyacinthe

———:-o-:———

De l'état des cultures dans notre région

Le Bureau des Statistiques de Québec, division agricole, nous communiquait hier, jeudi, son septième rapport télégraphique de la saison, quant à l'état des cultures dans la province. Pour ce qui est de la région de Saint-Hyacinthe, on y trouve les renseignements suivants:

Région agornomique No 7, comprenant: Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.— La récolte de légumes est moyenne. Les pâturages sont pauvres et la production laitière diminue.

Région agronomique No 9, comprenant: Bagot, Chambly, Saint-Hyacinthe, Verchères.— La moisson des céréales se fait dans de bonnes conditions; la récolte est de 20% inférieure à celle de l'an dernier. Les prairies et les pâturages souffrent de la sécheresse persistante et la production laitière diminue. La récolte du maïs fourrager s'annonce passable et celle des plantes racines moyenne.

Région agronomique No 10, comprenant: Brome, Rouville, Shefford — La moisson est presque terminée; la récolte de céréales accuse une augmentation de 15% dans Brome et Shefford et une diminution de 10% dans Rouville. La récolte de blé d'Inde à ensilage et de choux de Siam est réduite de 15%, celle des petits fruits: de 75% pour les framboises et 50% pour les fraises. Les pommes d'été donneront un meilleur rendement que l'an dernier; mais la récolte des pommes d'hiver s'annonce 30% inférieure à la normale. Les pâturages et le bétail sont en assez bonne condition.

Une spécialiste donnera des cours d'art culinaire

Le gouvernement provincial enverra une spécialiste donner des cours d'art culinaire à Saint-Hyacinthe, du 29 septembre au 10 octobre. Les cours se dérouleront au théâtre Bijou, au Patronage des jeunes filles, à 2 heures 30 de l'après-midi et à 7 heures 30 du soir. C'est là une occasion exceptionnelle de perfectionner ses connaissances en art culinaire. Toutes les dames et demoiselles sont invitées. L'expérience prouve qu'une femme experte en art culinaire possède le secret de rendre heureux les siens.

———:-o-:———

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
District des Trois-Rivières

In Re: La Succession de feu René Gervais

AVIS PUBLIC

Avis public est, par les présentes, donné, qu'en vertu d'une ordonnance de Mtre Adélard Provencher, Protonotaire de la Cour Supérieure pour le district des Trois-Rivières, en date du neuvième jour du mois de septembre, mil neuf cent quarante et un, il sera procédé, par Mtre J.-C. Sawyer, Notaire, au No 212, de la rue Saint-François, en la Cité de Saint-Hyacinthe, mercredi, le huitième jour du mois d'octobre, prochain, mil neuf cent quarante et un, à onze heures de l'avant-midi, à la vente à l'enchère et à l'adjudication de l'immeuble suivant, savoir:

DESIGNATION

Un terrain située en la cité de Saint-Hyacinthe, sur la rue Sainte-Marie, connu et désigné comme étant le lot numéro DIX-HUIT des plan et livre de renvoi officiels de la cité de Saint-Hyacinthe, contenant trente-huit pieds de front, sur la rue Ste-Marie, et cent pieds de largeur, à sa profondeur, qui est de cent soixante-cinq pieds, formant cinq mille cent soixante-quinze pieds, en superficie, tenant en front, à la dite rue Ste-Marie, en profondeur, au lot No 19, 20 et Ptie 21, du susdit cadastre; au Nord-ouest, au lot No. 17, du susdit cadastre; et du côté sud-est, à la rivière Yamaska, moins et à distraire de ce terrain la partie vendue à La Cité de St-Hyacinthe, suivant acte enrégistré au bureau d'enrégistrement de St-Hyacinthe, sous le no 47124, avec les bâtisses dessus construites.

Condition de vente: COMPTANT.

Tout ce que ci-dessus décrit appartient à ladite succession.

Donné à Trois-Rivières, ce douzième jour du mois de Septembre, mil neuf cent quarante et un.

J. C. SAWYER,
Notaire et Procureur,
985, rue Royale,
Trois-Rivières.

CANADA,
PROVINCE OF QUEBEC,
District of Three Rivers

In re: Estate of René Gervais

PUBLIC NOTICE

Public notice is here given by an ordinance of Me Adélard Provencher, protonotary of the Superior Court, district of Three Rivers, dated the ninth day of the Month of September, nineteen hundred and fourty-one, of an auction sale and adjudication of the immoveable property described below, to be presided by Me J. C. Sawyer, public notary, at no 212, St. François street, in the town of St. Hyacinthe, Wednesday, the eight day of the month of October next, nineteen hundred and fourty-one, at eleven o'clock in the forenoon, the property to be sold being described thus:

DESCRIPTION

A lot located in the town of St. Hyacinthe, on Sainte-Marie street, known and described as lot number eighteen of the plan and official register of the town of St. Hyacinthe, said lot having a frontage of thirty-eight feet, on Sainte-Marie Street, and a hundred feet in width in its depth, which is one hundred and sixty-five feet, the whole giving a total area of five thousand and one hundred and seventy-five feet, the area having frontage on Ste-Marie street; touching in depth lots no. 19 and 20, and part of lot no 21, of the above named cadaster; to the north-east touching lot no 17, of the same and said cadaster; and on the south-eastern side, touching the river Yamaska; less, and this to be retained, the part of said lot sold to the town of St. Hyacinthe, as per sale's act registered at the registry office of St. Hyacinthe, under the number 47124, with the buildings therein erected.

Conditions of sale: CASH.

All the property such as described belongs to the said estate.

Given out at Three Rivers, this twelth day of the month of September, nineteen hundred and fourty-one.

J. C. Sawyer,
notary and executor,
985, Royale street,
Three Rivers

Prochain bingo de la Conférence S.-Vincent-de-Paul

La Conférence Saint-Vincent-de-Paul des paroisses de la cathédrale et du Christ-Roi, de cette ville, organise pour le 11 novembre prochain un bingo, qui aura lieu au sous-sol de l'église du Christ-Roi. Tout le monde sait le bien que cette association de charité fait a Saint-Hyacinthe. Comme par le passé, les organisateurs espèrent recevoir l'encouragement de la population.

———:-o-:———

Réception

M. et Mme Rosaire Labossière, de cette ville, ont donné mercredi dernier un souper en l'honneur de leurs cousin et cousines, M. Léo Labossière, Mme Jean Dufresne, *(Simone)*, *Mlles Marie-Reine* Labossière, Berthe, Alice et Thérèse, tous de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT

(R. S. C. 1927 CHAPTER 140).

Montreal Pipe Line Company Limited hereby gives notice that it has under Section 7 of the said Act Deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and in the office of the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in the Province of Quebec, a description of the site and the plans of a crude oil pipe line crossing proposed to be laid across the Yamaska River in the Parish of l'Ange Gardien in said County of Rouville from the intersection of high-water mark in said River with the dividing line between lots numbers 486 and 487 on the official Cadastral Plan of said Parish to a point in lot number 452 on the said official Cadastral Plan.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice, Montreal Pipe Line Company Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the City of Ottawa for approval of the said site and plans.

DATED at Montreal East this 19th day of September, 1941.

MONTREAL PIPE LINE
COMPANY LIMITED
J. R. Simpson,
President.

(10 oct.)

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT

(R. S. C. 1927 CHAPTER 140)

Montreal Pipe Line Company Limited hereby gives notice that it has under Section 7 of the said Act deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and in the office of the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in the Province of Quebec, a description of the site and the plans of a crude oil pipe line crossing proposed to be laid across the Yamaska River in the Parish of St. Cesaire in said County of Rouville from the intersection of high-water mark in said River with the dividing line between lots numbers 455 and 462 on the official Cadastral Plan of said Parish to a point in lot number 187 of said official Cadastral Plan.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice, Montreal Pipe Line Company Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the City of Ottawa for approval of the said site and plans.

DATED at Montreal East this 19th day of September, 1941.

MONTREAL PIPE LINE
COMPANY LIMITED
J. R. Simpson,
President.

(10 oct.)

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT

(R. S. C. 1927 CHAPTER 140).

Montreal Pipe Line Company Limited hereby gives notice that it has under Section 7 of the said Act deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and with the Registrar of the Registry Office Division of the County of Chambly in the Province of Quebec and with the Registrar of the Registry Office Division of the County of Rouville in said Province, a description of the site and the plans of a crude oil pipe line crossing proposed to be laid in the Richelieu River from a point in lot 11 on the official Cadastral Plan for the Parish of St. Mathias in said County of Rouville to a point in lot 10 on the official Cadastral Plan for the Parish of St. Basile le Grand in the said County of Chambly.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice, Montreal Pipe Line Company Limited will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the City of Ottawa for approval of the said site and plans.

DATED at Montreal East this 19th day of September, 1941.

MONTREAL PIPE LINE
COMPANY LIMITED
J. R. Simpson,
President.

(10 oct.)

A l'Unité Sanitaire de nos comtés

Programme des activités du personnel de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, pour la semaine finissant le 27 septembre 1941:

22 septembre, lundi: **Bureau:** P. M. Clinique antituberculeuse.

Saint-Césaire: Conférence d'hygiène maternelle.

23 septembre, mardi: **Marieville:** Clinique de puériculture.

Saint-Paul: Conférence d'hygiène maternelle.

24 septembre, mercredi: **Notre-Dame:** Clinique de puériculture; Vaccination antidiphtérique.

Saint-Charles: Conférence d'hygiène maternelle.

25 septembre, jeudi: **Bureau:** Clinique d epuériculture; Vaccination antidiphtérique.

8 hres du soir, **J. O. C.:** Conférence d'hygiène maternelle.

26 septembre, vendredi; Inspection scolaire.—**Couvent Saint-Joseph** Ecole Ménagère: Conférence d'hygiène maternelle.

D. AUGER, M.D.

———:-o-:———

VILLA STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites:

du 19 au 22 septembre: Filles. R. P. Piuze, O.P.

du 23 au 26: Dames. M. l'abbé A. Longpré;

du 26 au 29: jeunes dames. R. P. Schelpe, jésuite;

du 3 au 6 octobre: demoiselles. Retraites 2e série. M. l'abbé A. Longpré;

du 10 au 13 octobre: Jeunes filles. M. l'abbé A. Longpré.

Faites réserver votre place immédiatement en vous adressant à la Directrice de la Villa, 1046.

SAINT-PIE

Le 11 septembre, à M. et Mme Julien Lefebvre (Laurette Garand) un fils baptisé Joseph-Hyacinthe-Adolphe-Gérald. Par. et mar. M. et Mme Adolphe Garand.

—Le 16 septembre, à M. et Mme Ernest Plamondon (Lucienne Dubreuil), une fille baptisée Marie-Lise-Huguette. Par .et mar. M. et Mme Cyrille Bissonnette, oncle et tante de l'enfant.

—M. Georges-Etienne Gervais est arrivé à Saint-Pie depuis une semaine.

Iberville

M. le curé et MM. les vicaires ont commencé cette semaine la visite pastorale.

Cette visite destinée à mieux faire connaître les membres de la famille rassemblés sous le même clocher, doit nous inspirer une grande confiance envers le représentant de Dieu sur la terre.

—M. l'abbé Adrien Gamache, vicaire à N.-Dame Auxiliatrice a le prédicateur de la retraite des enfants des écoles de toute la paroisse cette semaine.

—M. l'abbé André Lalliberté, ducteur du "Progrès du Saguenay à Chicoutimi, était l'hôte de Omer Désautels, le 15 courant.

VENTE D'ÉPICERIE

Epicerie licenciée. Très bonne opportunité. Située au no 3835, rue Saint-Denis, Montréal. Valeur de $8.000. Vaudrait pour $7.000, comptant. Chiffre d'affaires de $800 par semaine. Vente à cause de maladie. S'adresser à M. Paul Rheault, 3835, rue Saint-Denis, Montréal.

TÉL. BUREAU 1248M RÉS. 1272W

Léo Desrosiers

ENTREPRENEUR
PLOMBIER - COUVREUR

POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À L'EAU CHAUDE ET À LA VAPEUR

NETTOYAGE ET RÉPARATIONS DE BRULEUR À L'HUILE DE TOUTES SORTES

955, ST-ANTOINE ST-HYACINTHE



"Je sais maintenant que je suis une bonne cuisinière"

J'en ai acquis la preuve avec mon nouveau poêle Enterprise

Nous savons, nous, femmes, les soucis et les troubles qu'occasionne un vieux poêle. Vous ne savez jamais comment les choses vont tourner. À quoi sert, en effet, d'être bonne cuisinière avec un mauvais poêle? Procurez-vous un nouveau poêle Enterprise et vos heures de travail seront plus brèves et plus agréables —vos repas meilleurs.

À LIGNES FUYANTES - ÉCONOMIQUE - FACILE À FAIRE FONCTIONNER

Les poêles Enterprise sont du dessin le plus moderne; il en existe un modèle et une grosseur pour chaque cuisine, quelque combustible que vous employiez: charbon et bois, huile, gaz ou électricité; ils sont beaux, propres, économiques. Les ingénieurs Enterprise ont vu à tout cela. Regardez ces modèles, puis allez les examiner chez votre marchand. Faites-vous expliquer par lui comme il est facile et peu coûteux d'installer tout de suite un poêle Enterprise dans votre cuisine.

LE CORONET ENTERPRISE

Les qualités saillantes de ce poêle, c'est que la cuisson y est facile, qu'il est commode à faire fonctionner et à nettoyer. Avec la chaleur qui entoure de tous côtés le four, tout y cuit et rôtit à la perfection.

Il s'offre en plusieurs attrayants modèles et en une variété telle que vous pouvez choisir le poêle qui répond exactement à vos exigences. Tous les modèles sont illustrés au complet et en couleurs dans le nouveau catalogue que vous pourrez obtenir sur demande.

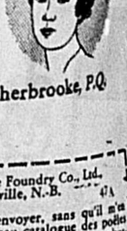


POÊLE ÉLECTRIQUE ENTERPRISE du style le plus moderne, vaste four, compartiment de chauffe, tiroir à ustensiles. Inclut le contrôle de chaleur, 5 clés de chauffe, lampe, compte-minutes et service à condiments.



Le BELFORT est un poêle moderne tout en fonte d'un type bien balancé. Chaque dispositif moderne s'y trouve pour faciliter la cuisson et réduire la dépense. Un abondant approvisionnement d'eau chaude est toujours assuré dans le vaste réservoir en cuivre.

ÉPROUVÉ PAR JURY



"En qualité de membre du jury de six Canadiennes, je puis dire avec plaisir qu'un Poêle Enterprise fut notre choix unanime," dit

Mme G.-E. Robert, Sherbrooke, P.Q.

C'EST MAINTENANT le moment d'économiser avec un ENTERPRISE

The Enterprise Foundry Co., Ltd.
Dépt. xx, Sackville, N.-B. 47A

Veuillez m'envoyer, sans qu'il m'en coûte, le nouveau catalogue des poêles Enterprise pour 1941-42. Le combustible dont je me sers est: Charbon ( ); Bois ( ); Electricité ( ); Huile ( ); Gaz ( ). Veuillez m'envoyer également le catalogue des chaufferettes ( ).

Nom .....
Adresse .....
.....
244F

POÊLES, FOURNAISES ET CHAUFFERETTES

ENTERPRISE

LES PRÉFÉRÉS DEPUIS PLUS DE 50 ANS — VOYEZ-LES CHEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Désirez-vous être confortable?

Echangez votre vieux poêle pour un poêle ENTERPRISE.

Nous avons un assortiment très complet chez

GOBEILLE & BROUILLETTE Enrg.

MEUBLIERS

1191 Cascades St-Hyacinthe, Qué.

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

REDITES

Sans contredit, voilà l'automne arrivé. Et vous n'avez pas besoin de lire dans vos quotidiens ou vos hebdomadaires un article intitulé *Pensées d'automne*, pour vous en convaincre. Le vent fait de grandes trouées dans les arbres, au travers desquelles vous apercevez des horizons que vous aviez perdus de vue depuis deux ou trois mois. Et puis, il les secoue tant et tant, ces pauvres arbres, que leurs feuilles tremblantes, épuisées, étourdies, se détachent une à une des branches, tournoient, tombent sur le sol où elles sècheront oubliées, piétinées, sauf quelques privilégiées qui iront reposer dans un livre, un dictionnaire de fillette sentimentale.

C'est l'automne! Les enfants, sacs au dos, ont envahi les écoles; des théories de petites filles rangées, de gamins à l'attitude sage, passent dans les rues. Les magasins ont en montre des cahiers, des crayons, des ardoises, des uniformes de pensionnaires. Les chalets d'été ont clos leurs volets, les grèves sont désertes.

Aimez-vous l'automne? ses spectacles multicolores, ses paysages riches, sa nostalgique grisaille, sa demi-mort apparente? Est-ce que tout cela vous rend triste ou de mauvaise humeur? N'y voyez-vous pas plutôt, après l'effervescence des distractions de l'été, une détente, un apaisement, des heures de recueillement en perspective?

L'automne, c'est le réveil de la vie intérieure, intellectuelle et artistique. Allez demander aux institutrices, aux professeurs, si leurs grandes maisons remplies de jeunesse exubérante n'ont pas secoué la léthargie des vacances, et si la vie intense ne palpite pas maintenant dans leur couvent ou collège. Jetez un coup d'oeil dans les universités, regardez déferler les jeunes gens dans les salles de cours; vous verrez les vieux murs de l'institution tout regaillardis par ce frais contact, se faire accueillants aux étudiants qui se livrent tout entier, coeur, rêves, projets, avenir, à leur nouvelle vie.

Suivez la gazette artistique, qui vous annonce des beautés sans prix: concerts, conférences, pièces de théâtre.

Dans un domaine plus personnel, analysez bien votre chez vous, votre demeure, pour voir si moyennant un petit effort vous ne pourriez pas vous occuper en y ajoutant de la joliesse, du confort; faites provision de bons livres, ménagez-vous quelques instants pour penser, penser pour vrai, seule et calme.

Et dites-moi après tout ça, franchement, si vous croyez encore que l'automne est une saison morte, une saison déprimante. Allons donc! C'est tout simplement de la vie qui change de place. Et la vie intérieure, pour un peu plus austère qu'elle paraît, n'en est pas moins riche et bienfaisante.

Aux jours de joie, comme aux jours de déprsesion, en hiver comme en été, en Chine comme au Canada, tant qu'on a l'oeil ouvert et un brin de courage au coeur, on sent bouillonner la vie en soi. Et toutes nos doléances et nos jérémiades ne sont que des paroles en l'air, qu'on devrait plutôt changer en actions de grâces, oui en actions de grâces, pour le don magnifique qu'on a reçu, le jour où l'on a mis pied à bord du grand vaisseau de l'existence.

MARYSE

St-Eugène

M. et Mme Eugène Bettez, née Rita Bouthotte, est né un fils, baptisé le 13 août sous les noms de Joseph, Marcel.

—M. Roger Taillon, de Montréal, en visite chez Mlle Simone Lavoine.

—M. Adéalrd Forest, M. et Mme Gaston Poudrette et leurs enfants, de St-Eugène, en visite à Shawinigan Falls, chez M. Georges Dumaine et Armand Dumaine.

POUR LES GOURMETS

VEAU EN GELEE

Livres de veau dans le tendron; petits oignons; 1-2 pied de veau; bouquet garni; sel, poivre; 1 oeuf de beurre.

Prenez le veau dans le tendron, petits oignons, 1-2 pied de veau, 1 bouquet garni, sel, poivre, un oeuf de beurre. Ajoutez oignons, bouquet, pied de veau. Couvrez d'eau. Fermez hermétiquement la cocotte et laissez mijoter 3 heures sur un feu doux. Placez le veau dans une terrine et versez dessus le jus passé. Laissez refroidir. Ce mets peut se conserver 5 à 6 jours.

EPAULE DE MOUTON A LA BASQUAISE

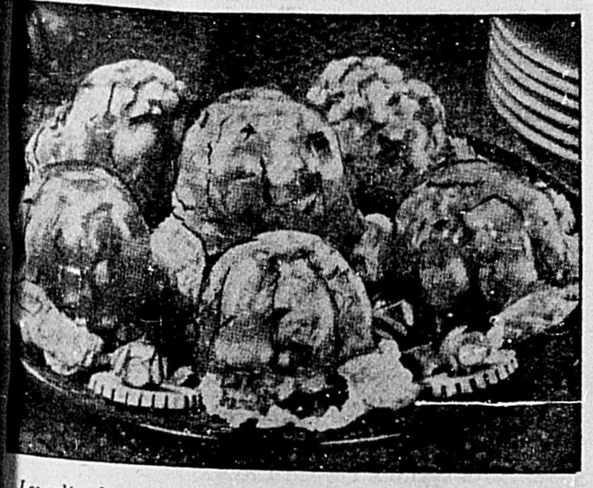
4 gousses d'ail, panne de lard, 2 échalottes, 4 branches de persil, même volume de mie de pain trempée dans du bouillon, 1 jaune d'oeuf, 1 belle épaule de mouton, sel, poivre, légumes doux, verts ou jaunes.

Faites revenir dans de la panne de lard 4 gousses d'ail, 2 échalottes et 4 branches de persil hachées et dérangées avec le même volume de mie de pain trempée dans du bouillon; puis retirez au coin du fourneau et liez avec un jaune d'oeuf. Etendez cette farce dans une épaule de mouton désossée et ouverte; salez, poivrez, ficelez, enduisez de bon saindoux et mettez au four très chaud jusqu'à cuisson, en ayant soin d'arroser souvent. Servez avec des piments doux, verts ou jaunes, blanchis et passés au jus de rôti.

COTELETTES DE VEAU A L'ETOUFFEE

4 côtes de veau, lard de poitrine, oignons, ail, persil, bouillon, beurre frais.

Faites fondre dans un poêlon de terre un peu de beurre, où vous disposez ensuite les quatre côtelettes que vous saupoudrez d'un hachis très fin de lard de poitrine blanchi, oignon, ail et persil; faites roussir en remuant bien le poêlon. Mouillez avec un peu d'eau tiède et de bouillon au goût, couvrez bien la casserole et laissez cuire doucement pendant une heure et demie. Juste avant de servir, ajoutez un peu de beurre frais, couvrez une minute et envoyez dans le poêlon.



Les gelées de veau individuelles feront les délices de vos invités. Nous vous en donnons la recette aujourd'hui.

Le courrier de Tante Odile

Tout lecteur de ce journal qui désire poser une question à TANTE ODILE est invité à le faire et TANTE ODILE se fera un plaisir de répondre à titre gracieux dans les colonnes de son courrier.

QUESTION: Ma date de naissance étant le 12 janvier, voulez-vous me dire quels sont mes couleurs et chiffres chanceux. Je désire aussi depuis toujours, faire ma graphologie et j'en profite pour vous demander cette étude. Un bon merci à l'avance. Je vous offre mon amitié. G. MESSIERES.

REPONSE: Bienvenue ma nouvelle nièce et mille mercis pour vos bons souhaits. Votre horoscope me dit que 3 et 8 sont vos numéros chanceux. Le brun et le noir, vos couleurs chanceuses. Et pour mettre un point final sur le cycle de la chance, le samedi est votre jour chanceux. Votre écriture me dit que vous êtes de caractère original, d'esprit et d'habitudes ordonnés; vous êtes aussi douée de nombre de qualités artistiques. A bientôt.

* * *

QUESTION: Croyez-vous que les bas de couleurs comme noirs, bruns, rouges, verts, seront portés? MINUTE LENTE.

REPONSE: Félicitations pour le pseudo. Ces bas ont été annoncés à grand renfort de publicité dans les journaux américains à la fin de l'été et l'on me disait la semaine dernière que le magasin à la clientèle la plus snob de Montréal les affichait dans une de ses vitrines. Seulement, je ne puis vous dire que j'en aie vus! Je suis condamnée au lit encore pour trois mois et peut-être plus. Mes amies, le téléphone et les revues me renseignent seuls sur ce qui se porte. Il est encore trop tôt d'un mois pour vous dire si cette mode "prendra", comme disent nos voisins d'Amérique.

* * *

QUESTION: J'aimerais savoir s'il est de mise de donner un cadeau à mon ami pour sa fête? Il me fréquente depuis quatre mois mais je le connaissais déjà auparavant. Si c'est oui, voulez-vous avoir la bonté de me donner quelques suggestions? MONETTE AUX YEUX BLEUS DE ST-HYACINTHE.

REPONSE: Si vous faites un cadeau à votre ami, il faudrait que ce soit un petit rien du tout fabriqué par vous tel qu'une cravate tricotée à la main, une paire de pantoufles également tricotées ou une paire de gants de laine, des mouchoirs brodés de son initiale. Une jeune fille n'offre un cadeau — et encore — qu'à son fiancé. Mais si vous tenez absolument à ce jeune homme qui vous fréquente sérieusement, je l'espère, offrez-lui votre photo sous un beau format.

* * *

QUESTION: Quel est le caractere d'un jeune garçon né le 11 août? Je suis âgé de 21 ans et j'aimerais aussi connaitre un peu mon avenir. Merci. ALONZO.

REPONSE: Comme toutes les personnes nées sous le signe du soleil et de la lune, vous êtes orgueilleux, généreux et vous aimez dominer votre entourage. Vous ne réussirez dans la vie, que si vous apprenez à être moins paresseux et il semble que vous ne soyez destiné à faire de l'argent que dans des entreprises qui exploitent le luxe.

* * *

QUESTION: Quel est, au point de vue de mon écriture, mon caractère? Je suis une jeune fille âgée de 3 ans. Je suis née le 10 juin. Et que dire de mon avenir? ANDREA.

REPONSE: Votre écriture me dit que, tout comme le jeune homme qui m'envoie un spécimen de son écriture sur la même feuille que vous, vous manquez de volonté. Je crains de dire que vous êtes parfois très cachottière, au point de friser le mensonge. Votre avenir paraît chargé d'aventures amoureuses, et il y a possibilité de plus d'un mariage. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Je dois faire un cadeau à mon amie qui aura bientôt 20 ans, c'est-à-dire au mois d'octobre. Je fréquente cette jeune fille depuis près d'un an. Que dois-je lui offrir? A.B.C.

REPONSE: Les jeunes filles de Saint-Hyacinthe sont de grandes favorites du sort... il semble, cette semaine, que tous les beaux de la ville veulent marquer l'anniversaire de leur amie par un gentil geste. Vive la vie, alors!... Voilà: un bracelet peut-être, ou une broche?... ou une jolie lampe de fantaisie?... ou des appuie-livres si elle lit beaucoup, ou du parfum. Le choix est immense, ce que je ne peux pas dire des cadeaux à offrir à ces messieurs.

* * *

QUESTION: Quel genre de fleurs et de quelles teintes doit-on placer dans un salon mauve? ROSEBUD.

REPONSE: Des fleurs jaunes, ou des violettes ou des roses. Je ne choisirais cependant qu'une seule de ces teintes et je marierais avec elle tous les accessoires du salon.

TANTE ODILE

Carnet mondain

SHOWER

Mlle Madeleine Joyal, de cette ville, recevait lundi dernier, au Grand-Hôtel, à un shower de batterie de cuisine, en l'honneur de sa soeur, Mlle Laurette Joyal, qui épousera à Saint-Hyacinthe, le 27 septembre, M. Armand Loiselle. Les invitées étaient: Mmes Oscar Aubuchon, Sébastien Richer, Roland Loiselle, Amédée Ferland, Antonio Giroux, Emile Joyal, Rose Sénécal, Gustave Raymond, Georges Patenaude et R. Desmarais; Mlles Yvonne Loiselle, Florence Loiselle, Annette Péloquin, Jeannette Leduc, Marie-Paule Fontaine, Denise Piché, Georgette Bélisle, Flore Brière, Mosa Pion, Réjeanne Mongeau, Marie-Paule Chicoine et Madeleine Joyal. La musique était fournie par M. Fernand Saint-Germain, pianiste. Le salon était décoré de glaïeuls. Mlle Réjeanne Mongeau avait organisé la réception.

* * *

RECEPTIONS

Profitant de son passage à Saint-Hyacinthe, Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, a passé en revue, jeudi dernier, le Corps de Réserve national féminin de cette ville, commandé par Mlle Cécile Ena Bouchard. Un thé fut servi au mess des officiers de l'arsenal de la rue Laframboise, après la cérémonie. Parmi les invités de l'extérieur nous remarquions: le major et Mme J.-E.-A. Lamoureux, de Sorel, le lieutenant-colonel Stuart Forbes, des Trois-Rivières, le lieutenant-colonel G.-D. Massue, de Sorel, le lieutenant-colonel et Mme Roland Pothier, de Sherbrooke, le major Hervé Chapdelaine, de Joliette, le lieutenant Rodrigue Dufresne, de Granby, le lieutenant Lusignan Beauchesne, de Joliette, le lieutenant Laurent Chapdelaine, de Farnham, le colonel Léopold Chevalier, de Sherbrooke, le capitaine H.-D. Neault, O.P., de Sherbrooke, Mme Labrecque, d'Acton Vale, Mlles Calixta Cartier, d'Acton Vale, Sophie Elliott, de Montréal, Pauline Courtemanche, de Sabrevois, le Dr Gaudias Choquette, de Montréal, MM. Roger Labrecque, d'Acton Vale, Roger Baulu, de Montréal, Jean Guertin, de Montréal, lieutenant Marcel Beauregard, de Joliette.

* * *

SHOWER

Mlles Laurence Morin et Jacqueline Delage ont reçu lundi dernier à l'hôtel Nouveau-Canada à un shower de batterie de cuisine, en l'honneur de Mlle Laurette Hévey, dont le mariage aura lieu prochainement. Les invitées étaient: Mmes Joseph Hévey, Jean Laforce, Jean-Baptiste Bousquet, Adelstan Bouchard, Robert Bruneau, Alexandre Gosselin, Roland Pothier, Eugène Pominville, Laurent Sicotte; Mlles Solange Archambault, Marie Bousquet, Esthel Brodeur, Monique Bourgeoys, Estelle Bédard, Jeanne Charpentier, Jacqueline Chartier, Lucile Colette, Madeleine Dansereau, Lucile Delage, Jacqueline Derome, Pierrette Désautels, Jacqueline David, Rosée Delvoye, Françoise Desjardins, Germaine Dulude, Lucile Hévey, Thérèse Jetté, Denise Jetté, Odette Leblanc, Simone Morin, Estelle Morin, Jeannette Ponton, Juliette Picard, Marcelle Prégent, Louise Ostiguy, Gertrude Sylvestre, Jacqueline Delage, Laurence Morin, Mme Marcel Gosselin.

* * *

MARIAGE

Samedi, le 13 septembre, à huit heures, a été célébré, dans la plus stricte intimité, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le mariage de Mlle Florence Arpin, fille de M. et Mme Adélard Arpin, d'Yamaska-est, avec M. Edouard Guertin, fils de M. et Mme Alphonse Guertin, de Sainte-Madeleine.

* * *

DEPLACEMENTS

—M. et Mme Lionel Audet, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Henri-Louis Godbout.

—M. Robert Plamondon est retourné à l'Université de Montréal après avoir passé ses vacances à Saint-Hyacinthe.

—Mme J.-B. Bélisle, de Saint-Hyacinthe, était dernièrement l'invitée de Mlle Irène Gagner, de Saint-Aimé-sur-Richelieu.

—M. et Mme Félix Trahan, Mme Joseph Lamoureux, Mlles Jeannette et Cécile Lamoureux et M. Emile Lamoureux, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite à Saint-Aimé ces jours derniers.

— Mme Irène S. Plamondon, Mlle Fabienne Chalifoux sont parties pour le Lac l'Achigan où elles sont les invitées de Mme Ernest Cadieux pour quelque temps.

—M. et Mme Hormisdas Després, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite à Saint-Liboire chez M. Camille Majeau.

—Mlle Thérèse Proulx a passé la fin de semaine à Sain-Hyacinthe chez sa soeur, Françoise.

—Mlles Kate et Léa Mercier, de Waterville, passent la semaine à Saint-Bernard; elles étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—M. et Mme Laurent Chicoine, de La Providence, et leur garçon, Roger, ont passé quelques jours à Montréal.

—Mme François Borduas et Mlles Gilberte et Paule Borduas sont revenues de Saint-Charles où elles ont passé l'été.

—Mme Thomas Chalifoux a passé une couple de jours à Saint-Grégoire de Nicolet la semaine dernière.

—M. Emery Croteau ainsi que ses trois jeunes filles, de Saint-Hyacinthe, ont passé quelques jours à Lyster, chez Mme Emery Caron.

—Mme Joseph Gervais, de Saint-Hyacinthe, était ces jours derniers à Bromptonville, chez M. et Mme Josaphat Giroux.

—Mme Philippe Michaud et son petit-fils Richard Raymond, de Saint-Hyacinthe, ont passé un mois chez Mme Ernest Michaud, de Kamouraska.

—Le Dr et Mme Garneau, de Fall River, sont actuellement en promenade chez M. et Mme Emery Lalonde, de La Providence.

—M. Ernest Lebrun, de Saint-Hilaire, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Raoul Ducharme, de Bourg-Joli.

— M. Maurice-J. Bernier, de Saint-Hyacinthe, était à Sherbrooke jeudi.

—M. Hervé Guertin, de l'école d'aviation de Québec, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Adélard Guertin.

—Mlle Claire Garneau, de Victoriaville, était l'invitée de Mlle Denise Pépin, de La Providence, pour la fin de semaine.

—M. Lucien Lussier, du centre d'entrainement de Brockville, Ontario, a passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Ernest Lussier.

—M. Jean Cormier, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme J.-L. Cormier.

—Mlle Yolande Phaneuf a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlles Françoise et Denise Jetté ont passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme Christian Lapalme, Mlles Germaine Lapalme, Irène Lussier et Marcelle Prégent ont passé quelque temps à Brockville, Ont., et ont visité les Mille-Iles à leur retour.

—Mlle Marguerite Phaneuf, de Saint-Denis, a passé la semaine à Saint-Hyacinthe, l'invitée de Mlle Laurette Perreault.

—Mlle Laurette St-Amand, de La Providence, était à Province Point pour la fin de semaine.

—M. et Mme Henri Laframboise et leur fillette, de Montréal, ainsi que Mlle Marie Laframboise, ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Jules Laframboise.

—M. et Mme Elphège Poulin, de Drummondville, M. et Mme Isidore Lapointe et leurs enfants, de Farnham, étaient à Saint-Hyacinthe la semaine dernière, les invités de M. et Mme Léopold Gendreau, de La Providence.

—Mme Wilfrid Laporte et sa fillette, Pauline, sont retournées à Corbyville, Ont., après un séjour d'une huitaine à Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Lionel Lafrance, de Victoriaville, autrefois de Saint-Hyacinthe, ainsi que M. Aurèle Lafrance et ses trois filles, Florence, Dolorès et Jeannine, de Laprairie, sont partis ces jours derniers pour faire le tour de la Gaspésie.

—Mlle Lucile Yergeau, d'Upton, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—Mlle Louella Bernard, de passage à Acton Vale, samedi dernier.

—M. Maurice Cayer, de Sherbrooke, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—M. et Mme Omer Bell, de cette ville, de passage à Ottawa en fin de semaine.

—Mlle Lucile Collette, de cette ville, passe quelque temps à Lévis chez sa soeur, Mme Bernard Benoit.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

"Jeunesse de visage, jeunesse de coeur..."

En ces heures difficiles et douloureuses, il ne saurait être question pour les femmes de coeur de consacrer de longues minutes à se maquiller comme il eût été normal qu'elles le fissent aux soirs heureux de la paix. Mais il n'en reste pas moins vrai que soigner votre visage est pour vous un devoir, envers vous-même et surtout envers les autres.

'Tant sont puissants, hélas! sur la [misère humaine,
'Ces deux signes jumeaux de paix [et de bonheur,
'Jeunesse de visage et jeunesse de [coeur."

Aujourd'hui cette jeunesse de visage ne doit pas être le fait d'une coquetterie de mauvais aloi, mais le témoignage d'un coeur courageux. La douceur et la force d'un caractère bien trempé rayonnent mieux au travers d'un beau regard clair. Une bouche fraiche et saine, un épiderme lisse, une coiffure soignée composent une image consolante, qu'il est agréable de contempler.

Il vous suffira de quelques soins, de quelques subterfuges bien légers pour offrir cette image à ceux qui vous entourent.



Superbe manteau de vison de coupe nouvelle pour la saison prochaine.

UN MAQUILLAGE? NON... UNE TOUCHE DE FARD.

Pour donner de l'éclat à votre visage, net et propre, contentez-vous d'une touche de fard.

Le matin, passez sur votre peau un peu d'eau fraiche, eau de pluie ou eau de rose, étendez à l'aide d'un petit tampon d'ouate un lait de beauté, sans glycérine, ou un peu de crème fluide, plus grasse, si votre épiderme est sec. Mettez-en juste ce qu'il faut, sans plus, puis prenez avec le doigt un soupçon de rouge gras à joues, et étalez-le selon la forme de votre visage, en le dégradant vers les oreilles, le nez, le creux des joues. Attention! Méfiez-vous des "placards", rien n'est plus laid que les plaques de rouge mal mises ou s'arrêtant brutalement, sans transition.

Pour vous poudrer, tapotez-vous le visage à l'aide de votre houppe et unifiez le poudrage avec la brosse à poudre ou un peu de coton.

Si vous préférez utiliser le rouge à joues sec, appliquez-le après vous être poudrée, puis repoudrez-vous une seconde fois, très légèrement.

Le rouge à lèvres s'étale sur les lèvres bien essuyées; appliquez votre raisin très discrètement, en évitant les bavures et les épaisseurs. Commencez pour cela par le centre de la lèvre supérieure, dont vous dessinerez bien la forme. Serrez ensuite vos lèvres l'une contre l'autre, celle du dessus colorera, presque toujours suffisamment, celle du dessous. Si vous jugez toutefois que cette coloration est trop légère, remettez une touche de rouge sur le milieu de la lèvre inférieure. Pressez encore vos lèvres l'une contre l'autre et pour terminer, dégradez, en haut et en bas, le rouge vers les commissures.

"MAMIE".

Saint-Jean-Baptiste

Mgr Hermas Desmarais, V.G., de Prince-Albert, Sask., a visité sa soeur, Mme Elphège Meunier.

—Le R. P. Barillec, O.P., de St-Hyacinthe, était dans notre paroisse au début de la semaine. Le R. Père prêchait en faveur de la bonne presse et des journaux d'Action catholique aux messes de dimanche dernier.

—Le R. P. Rouville Tétrault, C.S.C., de Saint-Laurent, passe quelque temps chez son père, M. Philippe Tétrault.

—Le Dr et Mme J.-O. Bellemare et M. Roland Bellemare sont allés à Louiseville pour les funérailles de Mme J.-L. Désaulniers.

—Mlle Thérèse Morier a passé quelques jours à Victoriaville, chez son frère, M. Adélard Morier, marchand. Elle s'est aussi rendue au Cap-de-la-Madeleine.

—Plusieurs personnes de la paroisse ont pris part au pèlerinage diocésain au Cap-de-la-Madeleine. D'autres ont fait le voyage en bateau avec les RR. PP. Rédemptoristes, de Montréal.

Saint-Paul

M. et Mme Rosaire Archambault sont les heureux parents d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Armand, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Archambault, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Albert Paquette, née Lucile Tétreault, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Carmen, Denise. Parrain et marraine, M. Raoul Tétreault, M.V., et Mme Tétreault, de St-Césaire, oncle et tante de l'enfant.

—Sont venus chez M. Victor Auger, dimanche dernier, M. et Mme Henri Casavant et leur fille, Roseline, de Cookshere; M. et Mme Honoré Auger, de Hemmingford; M. et Mme L. Marshell, de Ste-Martine; M. et Mme Paul-Emile Girard et leur bébé Marcelle, de Montréal ainsi que M. et Mme Donat Roireau et leurs enfants, de St-Césaire.

ST-DAMASE

M. et Mme Renald Choquette sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Rolande, Elizabeth. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Blanchette, arrière grands-parents de l'enfant.

——Le club de base-ball de St-Damase a remporté une belle victoire sur St-Pie dimanche dernier par le score de 10 points à 6.

Les deux équipes joueront encore ensemble à St-Damase le 21 septembre prochain.

—Mlle Gaétane Jodoin vient de quitter sa famille pour continuer ses études au Collège St-Maurice de St-Hyacinthe.

—Mlle Annette Jodoin, Roger Hébert, Marguerite Phaneuf et Roland Chartier, de Saint-Damase, étaient les invités de M. et Mme Julien Beauregard, de Marieville, dimanche dernier.



D'Avions de combat et de Navires de guerre Britanniques.
29 PHOTOS À VOTRE DISPOSITION
"Forteresse Volante" Bristol "Beaufighter" H.M.S. "King George V" et plusieurs autres.
Envoyez une étiquette complète de sirop "Crown Brand" pour chaque photo désirée; au revers de l'étiquette Inscrivez votre nom, votre adresse et le nom de la photo que vous désirez. Adressez le tout au département K.A., Canada Starch Company Limited, casier postal 129, Montréal.
Le Célèbre Aliment Producteur d'Énergie


LE SIROP CROWN BRAND
THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED
CM2



FABRIQUÉE AU CANADA
LA 'MAGIC' DONNE TOUJOURS UNE MIE LÉGÈRE ET FINE
Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

"Je suis reconnaissante à ReddyKilowatt!"

Enfin du loisir, le jour du lavage!

Reddy Kilowatt dit: "Voilà ce que vous exprimerez quand vous m'engagerez pour faire le blanchissage. Et j'en suis enchanté, car j'aime réellement à aider les gens. Je me rappelle le temps passé, alors que je n'étais qu'un petit poucet essayant de se faire apprécier; les poings s'écorchaient sur les planches à laver; on avait mal au dos et à la tête. Cela me faisait rager; alors, je me disais: je supprimerai tout cela quand je grandirai: vous le verrez bien! Et me voici, pour prouver mon dire. Avec une lessiveuse électrique, il n'y a qu'à y mettre le linge et l'eau, presser sur un commutateur et me laisser faire le reste. Rien n'est trop rude; rien n'est trop délicat. Je traite tout délicatement, nettoyant entièrement, sans froisser une seule fibre. Tout ce que je demande comme salaire est 15c environ par mois."

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"
REDDY DIT: "Préservez le linge en utilisant une lessiveuse électrique et préservez la démocratie en achetant des timbres d'épargne de guerre."

Les nouvelles en raccourci

Voeux perpétuels

Le R. P. Jean-Paul Tanguay, O.M.I., fils de M. et Mme Oswald Tanguay, de Sainte-Rosalie, vient de prononcer ses voeux perpétuels chez les Oblats de Marie-Immaculée, à Ottawa.

Brouillard-Chevrette

M. Gaston Brouillard, beurrier, fils de M. Noël Brouillard, de Sainte-Hélène de Bagot, a épousé à Saint-Hugues Mlle Lucile Chevrette, fille de M. Emile Chevrette, maire de la paroisse de Saint-Hugues.

Naissance

M. et Mme Ovila Côté, (Rose-Alma Messier), de La Présentation, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-André-Maurice. Parrain et marraine, Philippe Lamothe et Rosa Côté, oncle et tante de l'enfant.

En religion

M. Jean-Marie Lapierre, fils de M. et Mme Adélard Lapierre, de Sainte-Hélène de Bagot, a fait son entrée chez les RR. FF. du Sacré-Coeur, à Granby.

Beauregard-Gadbois

M. Henri Beauregard, de Sainte-Hélène de Bagot, a épousé à Montréal Mme Gailpeau, née A. Gadbois.

Naissances

A Saint-Paul d'Abbotsford, Marie-Denise-Carmen, fille d'Albert Paquette et de Lucile Tétreault; Joseph-Armand-Claude, fils de M. et Mme Rosaire Archambault.

Savaria-Langelier

M. Robert Savaria, fils de M. et Mme Anatole Savaria, de Saint-Barnabé, a épousé Mlle Gertrude Langelier, fille de M. et Mme Henri Langelier.

Naissance

M. et Mme Alphonse Cabana, (Rose-Aimée Gendron), de Sainte-Rosalie, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Denis-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Alva Bousquet, (Gertrude Cabana), oncle et tante de l'enfant.

Après vingt ans

M. Marcel Desmarais, qui avait quitté sa paroisse de Sainte-Rosalie il y a vingt ans, y était de passage ces jours derniers, visitant ses nombreux parents et amis.

Naissances

A Saint-Pie de Bagot: Joseph-Hyacinthe-Adolphe-Gérald, fils de Julien Lefebvre et de Laurette Garand; Marie-Lise-Huguette, fille d'Ernest Plamondon et de Lucienne Dubreuil.

Guertin-Arpin

M. Edouard Guertin, fils de M. et Mme Alphonse Guertin, de Sainte-Madeleine, a épousé Mlle Fernande Arpin, fille de M. et Mme Adélard Arpin.

Naissance

M. et Mme Elphège Gaudet, de Saint-Jude, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Jeanne-Estelle-Renée. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Benoît. Porteuse, Mlle Yolande Benoît.

A l'hôpital

Mlle Berthe Pratte, de Sainte-Madeleine, a été conduite à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où elle a dû se soumettre à une intervention chirurgicale.

Un fils

M. et Mme Eugène Bettez, (Rita) Bouthotte), de Saint-Eugène de Grantham, annoncent la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Marcel.

Benoît-Désautels

M. Benoît Désautels, fils de M. et Mme Emile Benoît, décédés, a épousé à Saint-Jean-Baptiste de Rouville Mlle Danielle Désautels, fille de M. Edmour Désautels.

Une fille

M. et Mme Rénald Choquette, de Saint-Damase, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Rolande-Elizabeth. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Blanchette, arrière-grands-parents de l'enfant.

Lessard-Lamoureux

M. Paul-Emile Lessard, fils de M. Zéphirin Lessard, de Saint-Hugues, a épousé jeudi, 17 septembre, Mlle Rachel Lamoureux, fille de M. Conrad Lamoureux.

Lacaille-Poirier

M. Georges-Etienne Lacaille, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, a épousé à Sainte-Madeleine Mlle Laurette Poirier, fille de M. et Mme Pierre Poirier.

Deux filles

A Saint-Simon de Bagot, une fille est née à M. et Mme Georges Fournier, (Alice Lemieux), qui a reçu au baptême les noms de Marie-D. Louise. Une fille est née également à M. et Mme Paul-Emile Cloutier, (Simone Lussier), qui a été baptisée Marie-B. Jacqueline.

Lafrance-Lacoste

M. Marius Lafrance, fils de M. et Mme Henri Lafrance, a épousé à Saint-Jean-Baptiste de Rouville Mlle Françoise Lacoste, fille de M. et Mme Louis-Philibert Lacoste.

Un fils

M. et Mme Paul Larochelle, (Rachel Morin), de Niagara Falls, autrefois de Saint-Hyacinthe, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Paul-André. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Chenette, de cette ville.

Bingo

Le bingo annuel organisé par les Dames de l'Ave Maria de cette ville, au profit des familles indigentes, aura lieu le 6 octobre, à 8 heures 30, au sous-sol du Christ-Roi.

La maison de M. A. Desrosiers rasée par le feu

Wickham, 17, D.N.C.

La maison de M. Adalbert Desrosiers, cultivateur dans le 10e rang de la paroisse de Wickham, a été entièrement réduite en cendres par les flammes, ce matin vers 11 heures. Le feu fut mis à la maison par une étincelle provenant de la cheminée. Les voisins tentèrent en vain de combattre les flammes. Ils réussirent cependant à protéger les bâtiments de la ferme. Les dommages seraient de $4.000., environ.

Les études publiées par le P. Arès

On vient de réunir en brochure les études du R.P. Richard Arès, S.J., ancien du Séminaire, sur les Canadiens français du Manitoba.

On vient de réunir en brochure les études qu'a publiées récemment dans *La Liberté*, de Winnipeg, le R.P. Richard Arès, S.J., sur les Canadiens français du Manitoba. Originaire de Saint-Césaire de Rouville, le Père Arès est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. A propos de sa brochure, le *Devoir* de Montréal publiait ces jours derniers les lignes suivantes:

Le Manitoba, comme les autres provinces du centre, bénéficie d'un recensement quinquennal. Il a donc eu un recensement en 1936. Ce sont les chiffres de ce recensement que le R.P. Richard Arès, alors professeur au collège de Saint-Boniface, a scrupuleusement analysés. Au fur et à mesure qu'ils paraissaient dans *La Liberté*, nous avons admiré la patience, le goût de la recherche, l'intérêt extrême que manifestaient ces articles. Nous souhaitions les voir très connus, mais on collectionne assez rarement des articles. Plusieurs groupements français du Manitoba ont eu la sagesse d'assurer la publication sous une forme durable, facilement accessible, des études du P. Arès. Grâce à eux, on peut ainsi, en moins de cent pages, connaître la position des Franco-Manitobains, des points de vue numérique, géographique, linguistique, familial et économique, telle que la révèle le dernier recensement.

On souhaiterait que de pareilles études se fissent sur tous nos groupes.

L'ouvrage se vend 15 sous, au collège de Saint-Boniface. Il en vaut dix fois autant.

M. P. E. S.-Jacques épouse à Milton Mlle P. Guilmette

Milton, 17, (Spéciale)

M. Paul-Emile Saint-Jacques, fils de M. et Mme Joseph Saint-Jacques, a conduit à l'autel Mlle Pulchérie Guilmette, fille de feu M. Henri Guilmette. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Etienne Cordeau, curé de la paroisse. M. Joseph Saint-Jacques servait de témoin à son fils, et M. Aimé Dufresne accompagnait sa nièce. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. R. Handfield et A. Beauregard, Mlles Jeanne et Lucile Guilmette.

Mme W. Cournoyer décédée à 45 ans à Saint-Marcel

Mme Walter Cournoyer est décédée ces jours derniers à Saint-Marcel, à l'âge de 45 ans. Outre son époux, elle laisse deux fils et deux filles: MM. Lindor et Yvon Cournoyer; Mme Robert Léveillée, (Cécile); Mlle Yvette Cournoyer. Ses parents, M. et Mme Zéphir Morin, de Saint-Hugues, six frères et une soeur lui survivent également: MM. Valère et Euclide Morin, Saint-Marcel; Gustave, Sorel; Wilfrid et Abel, Saint-Hugues; Aldède, Saint-Bernard.

Cette action est...

(suite de la 1ère page)

"Vu, de plus, qu'il n'est pas en preuve que le défendeur savait qu'une partie des faits allégués n'étaient pas exacts;

"Vu qu'il n'est pas en preuve que le défendeur ait conseillé d'alléguer ces inexactitudes et que partant il n'en peut être tenu responsable ni solidaire; l'article 1106 du Code Civil ne s'applique pas à pareil cas;

"Vu que le fait rapporté à l'inspecteur Choinière par le défendeur ne pouvait nuire au demandeur, même si cela eut été rapporté à la Commission Scolaire, attendu que cette commission savait que le demandeur n'était pas chargé de l'Ecole Christ-Roi;

"Maintiens le plaidoyer du défendeur et renvoi l'action avec dépens".

Au congrès des Ch. des Jeunes de la province

Les travaux qui seront présentés à ce congrès, les 4 et 5 octobre, à Saint-Hyacinthe.

Au prochain congrès de la Fédération des Jeunes Chambres de la province, qui sera tenu à Saint-Hyacinthe les 4 et 5 octobre, et présidé par Me Guy Morin, de cette ville, les travaux suivants seront présentés:

1.—Bonne Entente entre les deux groupes ethniques du pays;
2.—Les Jeunes et la guerre;
3.—Problème des jeunes en Abitibi;
4.—Jeunes du Québec et France d'aujourd'hui;
5.—Assurance-chômage;
6.—Organisation d'une Chambre de jeunes;
7.—Aide à la jeunesse et orientation professionnelle;
8.—Les jeunes et l'éducation;
9.—Buts de la Fédération;
10.—Les jeunes et la morale du temps;
11.—Le service civil provincial;
12.—Publicité des Chambres.

Il y aura cette année une exposition publicitaire. C'est-à-dire que sera exposée la papeterie dont se servent les Chambres de Jeunes: entêtes de lettres, cartes de membres, insignes, reçus, placards, chèques, dépliants, factures, affiches en un mot tout ce qui sert à la publicité d'une Chambre. M. Paul Dozois, de Montréal, a été nommé par l'exécutif de la Fédération, président du comité de l'exposition, et il a été chargé de recueillir et classer d'avance toute la documentation en question.

Partie d'huitres de l'Ass. sportive le 27 au stade

L'Association sportive de Saint-Hyacinthe organise pour samedi prochain, 27, une partie d'huitres monstre au stade du parc Laframboise. Les hommes et les femmes sont invités. Deux orchestres fourniront la musique. Il y aura aussi du vaudeville et des attractions surprenantes. Des rafraîchissements seront servis. En plus, une fameuse artiste de la radio donnera un numéro spécial. Les recettes de la soirée, qui commencera à 10 heures, seront versées à l'Association sportive, afin de combler une partie des déficits encourus pour le soutien de l'équipe de base-ball, dans la ligue Provinciale.

Le rôle social de la femme et sa charité

A la dernière séance du Cercle d'Etude Sainte-Thérèse, mercredi soir, il a été traité du *Rôle social de la femme et des Oeuvres de charité*. La femme excelle particulièrement dans les oeuvres charitables, conformes à ses aptitudes et se rapprochant, sous bien des angles, de ses activités journalières. Le conférencier a souligné l'importance du relèvement moral des pauvres, surtout des pauvres âmes déchues. Il a rappelé entre autres choses que la charité spirituelle est encore supérieure à la charité matérielle. Les causeries du Cercle d'Etude Sainte-Thérèse sont de plus en plus intéressantes, et l'on y invite toutes les demoiselles qui désireraient en bénéficier. Ces causeries sont données tous les mercredis soir, au sous-sol de la cathédrale, à partir de 7 heures 30. L'entrée est absolument libre.

Le soldat Omer Hamel est de retour au pays

Les dépêches ont annoncé que le soldat Omer Hamel, autrefois de notre ville, fils de M. Césaire Hamel, qui faisait partie de l'armée active du Canada en Angleterre, est de retour au pays depuis quelques jours. Vu son état de santé, il aura été réformé.

Mme Odias Perron meurt cette nuit à l'âge de 72 ans

Mme veuve Odias Perron, née Herméline Tremblay, est décédée cette nuit à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 72 ans. Elle laisse une fille: Mme Armand Lapierre, (Youville); trois frères et une soeur lui survivent également: MM. Ernest et Amédée Tremblay, de Montréal; Alfred, Cambridge, Mass.; Mme Emile Jobin, (Mariette), Québec. Les funérailles auront lieu lundi, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.

Cette route passera par S.-Hyacinthe

Nous apprenons que le gouvernement provincial vient d'octroyer un important contrat de voirie aux entrepreneurs *Fabi & Fils*, de Sherbrooke. Au montant de $79.617., le contrat a trait à la construction du tronçon de la municipalité de Saint-Nicolas sur la route Montréal-Saint-Hyacinthe-New-York.

Les travaux, commencés depuis lundi, emploient quelque 75 hommes et dureront au moins jusqu'au 31 décembre. Le terrassement et la pose du gravier se feront sur une largeur de 45 pieds et une distance de trois milles.

Mme J. Bergeron est décédée à Montréal le 13

Née Marie-Louise Boucher de La Bruère, soeur de Mme Louis Lussier, de cette ville, elle était âgée de 78 ans.

Mme veuve Joseph - Théodore Bergeron, autrefois marchand à Saint-Hyacinthe, est décédée samedi dernier à l'Asile de la Providence, Montréal, à l'âge de 78 ans. Née Marie-Louise Boucher de La Bruère, fille de feu l'honorable Pierre Boucher de La Bruère, en son vivant surintendant de l'Instruction publique, et de Marie-Victorine Leclère, elle était la soeur de Mme Louis Lussier, de Saint-Hyacinthe. La défunte laisse un frère et quatre soeurs: M. Montarville Boucher de La Bruère, de Montréal; Mmes Alice de La Bruère Fortier, Québec; Augustine de La Bruère Lemieux, Montréal; Aline de La Bruère Pinault, Campbelton, N.-B.; et Angélina de La Bruère Lussier, déjà nommée. Les funérailles ont eu lieu mardi en l'église Saint-Jacques, Montréal, et l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe.

M. Hermas Cardin a ouvert son étude à Granby

Upton, 17, (Spéciale)

M. Hermas Cardin, notaire, vient d'ouvrir son étude à Granby, au no 336A, rue Principale. Originaire d'Upton, (Bagot), M. Cardin a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, ses études légales à Upton, pour ce qui est de clériçature, puis à l'Université de Montréal.

Institutrices en fonctions à Saint-Théodore

Saint-Théodore, 17, D.N.C.

Au cours de la prochaine année scolaire, les institutrices de Saint-Théodore d'Acton sont en fonctions comme suit: Mlle Gisèle Cournoyer, à l'école No. 2; Mlle Florence Miclette, à l'école No. 3; Mlle Alberte Tremblay, à l'école No. 4; Mlle Marie-Paule Desaultels, à l'école No. 5; Mlle Elisabeth Gauthier, à l'école No. 6; Mlle Gervaise Chagnon, à l'école No. 7; Mlle Georgette Maurais, à l'école No. 8; Mlle Jacqueline Gauthier, à l'école No. 9; Mlle Laurette Benoît, à l'école No. 10.

Au mariage Viens-Jubinville à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 17, (Spéciale)

M. L. Viens, fils de Mme Herménégilde Viens, de Sainte-Brigide, a épousé à Saint-Césaire de Rouville Mlle Dolorès Jubinville, fille de M. et Mme Adélard Jubinville. La mariée était accompagnée de son père, cependant que M. Camille Viens servait de témoin à son frère. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Vincent Lincourt, curé de la paroisse. La petite Madeleine Garceau, de Chambly, était bouquetière.

St-Marcel

En visite chez M. Joseph Léveillée ses deux fils M. Albert de Montréal et M. et Mme Louis Léveillée de Woonsocket.

—Chez M. Arthur Ménard, son cousin, M. O. Ménard de Woonsocket, M. et Mme Eugène Léveillée de Sorel.

—Chez Mme Treffié Pincinse, M. et Mme Omer Théroux d'Ontario.

—Mlle Anna Rose Blain et Mlle Françoise Joyal, de passage à Sorel ces jours derniers.

Ouverture de la kermesse du Patronage

La kermesse du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville, se tiendra cette année du 25 septembre au 1er octobre.

La kermesse annuelle du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville, se tiendra cette année du 25 septembre au 1er octobre. M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, en fera l'ouverture jeudi prochain, à 2 heures de l'après-midi. Le même soir, grand bingo. Une partie de cartes aura lieu vendredi soir. Des attractions spéciales sont à l'affiche des autres soirées. Depuis quelques années, les décorations de la salle de la kermesse retiennent l'attention des visiteurs par leur originalité. La salle présentera cette année l'aspect d'une grande fantaisie canadienne, décoration unique en son genre. De magnifiques peintures seront exposées. En se rendant à la kermesse du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, les visiteurs pourront admirer du beau et se divertir. Ils encourageront ainsi l'oeuvre qui assure la sauvegarde de nos enfants et la formation de notre jeunesse.

Inauguration du...

(suite de la 1ère page)

Marche de sortie, Toccate de la 5e Symphonie de Widor, exécutée par M. Jean Jolin.

Après la messe, afin de commémorer une coutume établie par son père, et qui se perpétue depuis plusieurs années à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, M. Adrien Ringuet, de cette ville, jouera "A la claire fontaine" sur les cloches de la cathédrale.

Dans l'après-midi, Mme E.-F. Panneton, soeur de Léon Ringuet, des Trois-Rivières, dévoilera le bronze commémoratif. Mme Panneton sera accompagnée de Me Gaston Ringuet, c.r., un des fils de celui dont on honorera la mémoire, de Drummondville.

Un concert, donné par la Philharmonique de Saint-Hyacinthe et l'Harmonie de Drummondville, se déroulera dans l'après-midi, au kiosque Léon Ringuet. Les pièces exécutées seront toutes de Léon Ringuet. Le lieutenant Jos.-L. Gariépy et le professeur Ralph Nolet, respectivement directeurs de la Philharmonique de Saint-Hyacinthe et de l'Harmonie de Drummondville, dirigeront. L'une des pièces, "Le Coursier", probablement le chef-d'oeuvre du maître, sera dirigée par son petit-fils, Marcel Ringuet, 14 ans, de Drummondville.

Ci-après le programme du concert:

O Canada! (arr. du lt. Jos.-L. Gariépy.) Direction: Lt Jos.-L. Gariépy.

1—Marche: Le Patriote (Léon Ringuet). Direction: Ralph Nolet.
2—Marche: Le Jean (Léon Ringuet). Direction: Ralph Nolet.
3—Valse: Vénitienne (Léon Ringuet). Direction: Lt Jos.-L. Gariépy.
4—Duo de Cornet: Les Deux Frivoles (Léon Ringuet). Solistes: Lt Jos.-L. Gariépy et Ralph Nolet.
5—Grande pièce: Fantaisie Religieuse (Léon Ringuet). (a) Prélude (b) Chorale (c) Marche de sortie. Direction: Lt Jos.-L. Gariépy.
6—Marche: Maréchal Joffre (Léon Ringuet). Direction: Ralph Nolet. Discours et dévoilement du bronze commémoratif.
7—Marche: La Philharmonique (Léon Ringuet). Direction: Lt Jos.-L. Gariépy.
8—Valse: Valentine (Léon Ringuet). Direction: Prof. Ralph Nolet.
9—Quatuor de cornet: Petit Concerto Impromptu (prélude-andante) de Léon Ringuet. Solistes: MM. Ludger Ledoux et René David, de Saint-Hyacinthe; MM. J.-Ernest Bourbeau et Charles Payette, de Drummondville.
10—Marche: Le Coursier (Léon Ringuet). (Cette marche sera dirigée par un des petits-fils de Léon Ringuet, Marcel Ringuet, de Drummondville, âgé de 14 ans).
11—Famille des Saxophones: (a) Valse: Récréation (Léon Ringuet). (b) Fox-Trot: Sax Trot (Léon Ringuet). Direction: Lt Jos.-L. Gariépy.
12—Sélection: Réminiscences de Léon Ringuet. Arr. du Lt Jos.-L. Gariépy.

Dans ce morceau l'auteur, par une imagination bien conçue, dans des phrases musicales on ne peut mieux appropriées, se rend au cimetière, accompagné de la fanfare, chercher celui qui fut pendant 52 ans directeur de la Philharmonique de Saint-Hyacinthe, LEON RINGUET, et le conduit aux salles de la Société pour lui faire entendre sa fanfare exécuter ses propres compositions.

Puis, après avoir reconduit au cimetière celui que l'on a avec raison surnommé le "Père de la Musique", à Saint-Hyacinthe, la fanfare termine ce magistral arrangement par le "Last Post".

13—Gloire à Léon Ringuet. (Composition de M. J.-A. Contant, de Joliette, en 1929). Cette marche sera exécutée sous la direction de l'auteur lui-même.

14—Dieu Sauve le Roi. (Arr. du prof. Ralph Nolet). Direction: Prof. Ralph Nolet.

En cas de mauvaise température, le dévoilement du bronze se fera en premier lieu, et le concert se déroulera au stade du parc Laframboise.

M. E. Darsigny, de Saint-Damase, l'un des dirigeants

Saint-Damase, 16.—(Spéciale)

Des représentants de la Jeunesse agricole catholique, du diocèse de Saint-Hyacinthe, ont assisté, samedi et dimanche derniers, à la réunion agricole qui s'est tenue aux Trois-Rivières. M. Ernest Darsigny, de Saint-Damase, a dirigé plusieurs des séances d'études chez les jeunes gens. On sait que M. Darsigny est secrétaire général de la J.A.C.

L'inscription sur la liste électorale

Tout citoyen a du 15 au 30 septembre pour consulter la liste électorale de sa municipalité.

Tout citoyen a du 15 au 30 septembre pour consulter la liste électorale de sa municipalité, au bureau du secrétaire-trésorier.

Les hommes, femmes, fils et filles, sujets britanniques de naissance ou par naturalisation, ayant 21 ans et plus, ont maintenant le droit d'être inscrits sur cette liste électorale en vue des élections provinciales.

Si des noms ont été oubliés ou inscrits sans droit sur cette liste électorale, c'est le temps, d'ici au 30 septembre, pour tout électeur municipal, autre qu'un membre du conseil municipal, de déposer au bureau du secrétaire-trésorier de sa municipalité une demande écrite et assermentée soit en inscription ou en radiation.

N'oublions pas que cette liste sera la seule en vigueur aux prochaines élections générales provinciales.

(Ceci ne comprend pas la cité de Saint-Hyacinthe, vu que les listes électorales provinciales, pour les cités de 10,000 âmes ou plus, autres que Québec ou Montréal, doivent être dressées du 1er au 15 mars chaque année désignée par un nombre pair.)

L'Association de l'Union Nationale des comtés de S.-Hyacinthe et Bagot
Lionel Leblanc, avocat, vice-président

Le caporal Robert Rouleau à Longbranch

Le caporal Robert Rouleau, de cette ville, stationné au camp militaire de Farnham, vient d'être assigné à Longbranch, Ont., près de Toronto, où il suivra un cours spécial de culture physique. Il devra se trouver à son nouveau poste dès lundi prochain.

PETITES ANNONCES

LOGEMENT A SOUS-LOUER.— Logement moderne, situé sur le bord de la rivière Yamaska, comprenant 5 pièces, solarium en plus, chambre de bain avec bain tombeau et douche. S'adresser à 4a, rue Saint-Pierre, Village Saint-Joseph. 1 f.

A VENDRE, cottage et maison de deux logements, situés 12, rue Saint-Paul, La Providence. Complètement neufs. Confort moderne: chambre de bain, eau chaude et froide, dépense, etc. S'adresser à M. Edgar Audette, 12, rue Brodeur, La Providence.

A VENDRE, piano de marque Lindsay, en bon état. Bon marché. S'adresser au **Courrier de Saint-Hyacinthe.** 26 s.

AUBAINE. — Plusieurs coupons à vendre bon marché; aussi quelques fixtures pouvant servir dans magasin de coupons. S'adresser à 43 Saint-Pierre, La Providence, Saint-Hyacinthe.

LOGEMENT A LOUER situé au no 93, rue Saint-Pierre, village de La Providence, voisin de l'église du Précieux-Sang de N.-S., 6 pièces avec chambre de bain, grande dépense, planchers de bois franc, avec cave et garage. S'adresser à O. Phaneuf, 2445, rue Girouard. 26 sept.

LOGEMENT A LOUER, no 3, rue Saint-Augustin, La Providence, à quelques pas du pont, 4 pièces à part du bain, 3 garde-robes, cuisinette, dépense, cave cimentée, etc. Maison neuve, fini moderne. Loyer $16.00 par mois. S'adresser: E. Walcker, 28, rue Girouard. Tél. Casavant Frères. 1 f.

UN CHANGEMENT D'HORAIRE
aura lieu
Dimanche, 28 septembre
1941
Pour renseignements s'adresser aux agents de billets
Canadien Pacifique

Un article de notre directeur à l'A. nationale

M. Harry Bernard expose certaines idées, en marge du problème de l'annexion possible du Canada aux Etats-Unis.

M. Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, publie dans l'*Action nationale* de septembre, qui sort des presses, un article élaboré qu'il intitule: *L'Américain du peuple nous ignore, et après?* Cet article, comptant dix-sept pages de la revue, a pour objet de remettre au point certaines choses, à la suite d'un article de M. Burton Le Doux, dans l'*Action nationale* de juin dernier, sur le problème de l'annexion possible du Canada aux Etats-Unis.

On trouvera ci-après le sommaire complet de l'*Action nationale*, (Montréal), de septembre: L'Action Nationale, Le crime d'Arvida — F.-A. Angers, Ne jouons pas les grenouilles de la fable — Harry Bernard, L'Américain du peuple nous ignore, et après? — Thomas Bertrand, Nos Bénédictins canadiens— Enquête de la revue "à propos d'une culture canadienne-française". Réponse de MM. Edouard Montpetit et Pierre Dansereau — Chroniques: Dans la cité — Candide, Lettres amicales — Edmond Lemieux, Une attitude de chef — B. V., Une directive précise — X X X, En deux mots — Vie de l'esprit: André Degenais, Stances à l'Eternel Absent — X X X Les livres — Où nous en sommes.

En vente dans les principales librairies: 25c l'exemplaire. L'abonnement, ($2.00 par année), se prend à C.P. 133, Outremont, P.Q.

M. Ad. Schwartz a épousé Mlle Mary Lecker

M. Adolphe Schwartz, marchand de cette ville, a épousé le 14 courant à Montréal, dans les salons de l'Hôtel Windsor, Mlle Mary Lecker, de Montréal. Les nouveaux époux sont partis peu après pour voyage dans la région du Saguenay.

FERLAND-BELL

M. et Mme Omer Bell, de cette ville, annoncent le mariage de leur fille, Jane, à M. J.-A. Ferland, de Sorel, fils de M. Joseph Ferland, décédé, et de Mme Jean Larivée, de Granby. La cérémonie nuptiale aura lieu dans l'intimité, le samedi, 27 septembre, en la cathédrale de cette ville. Pas de faire-part.

M. S. Beauchemin, de Saint-Pie, meurt à 84 ans

Saint-Pie, 17, D.N.C.

M. Stanislas Beauchemin, de cette paroisse, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 84 ans. Outre son épouse, née Marie Lacroix, le défunt laisse un fils et une fille: Jules Beauchemin, de Montréal, Mlle Bergette Beauchemin, de Saint-Pie. Les funérailles ont eu lieu lundi, 15 septembre, en l'église paroissiale de Saint-Pie.

M. D. Archambault épouse Mlle Bernier à Roxton Pond

Roxton Pond, 16, (Spéciale)

M. l'abbé Napoléon Mayrand, curé de cette paroisse, a béni l'union de M. Dorilé Archambault à Mlle Florence Bernier. Comme Mlle Bernier faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie, on lui rendit les honneurs d'usage à l'autel de la Sainte-Vierge. Mlles Irène Bienvenue et Hélène Cabana l'accompagnaient, tandis qu'un choeur de chant Mlles Emma Bernier, Jeanne, Thérèse et Yvonne Monty firent les frais de la musique. Mme Victor Monty touchait l'orgue.

Mlle W. Lapierre, G.M.E.
graduée de l'Hôpital Saint-Charles Saint-Hyacinthe
offre ses services à domicile
Résidence: 2.310, rue Girouard
Tél. 395

A VENDRE
Très belle résidence, moderne, huit pièces. Chauffage automatique. Eau chaude et eau froide. Terrain à cultiver. Arbres fruitiers. Garage annexé. Très bonnes condition. Située dans le village de Saint-Pie de Bagot. S'adresser à la propriétaire, Mme Lionel Chaput, Saint-Pie de Bagot, P. Q. 3 oct.

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

Bureau: MArquette 5845 — Résidence: CLairval 5723
LUCIEN VIAU, C.G.A.
Comptable-Vérificateur
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
4527, RUE SAINT-DENIS MONTREAL
"La comptabilité est la boussole des affaires"

ARCHITECTE
RENÉ BLANCHET, A.D.B.-A.
Architecture religieuse, communautés, édifices commerciaux et consultations
7, RUE SAINT-DENIS Tél. 50 SAINT-HYACINTHE

NOUS OFFRONS POUR PLACEMENT:

	Année d'échéance	Pour rapporter
CITE DE GRANBY	1952	4.20%
CITE DE GRAND'MERE	1963	4.00%
CITE DE MONTREAL	1946	5.25%
CITE DE QUEBEC	1952	4.00%
CITE DE ST-HYACINTHE	1955	4.30%
CITE DE ST-LAMBERT	1967	4.50%
VILLE DE PONT-VIAU	1958	4.00%
ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL	1948	4.10%
SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA	1951	4.30%
SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA	1947	4.00%
SOEURS MISERICORDE DE MONTREAL	1949	4.00%
SOEURS DE NOTRE-DAME DU ST-ROSAIRE	1950	4.00%
SEMINAIRE DE VALLEYFIELD	1948	4.00%

DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS DE PLACEMENTS
"Edifice" Banque Provinciale St-Hyacinthe, Qué. Tél. 623
266 ouest, rue St-Jacques Montréal, Qué. Tél. Plateau 7977